DOSSIER DE PRESSE

SALON de la PHOTO

La photographie dans tous ses états

Le Salon de la Photo vu par Charlotte Abramow

8-12 Novembre

PARIS **2018**

Porte de Versailles

lesalondelaphoto.com

8-12 Novembre
PARIS 2018
Porte de Versailles
lesalondelaphoto.com

HORAIRES
Du jeudi 8 au dimanche 11 novembre : 10h - 19h
Le lundi 12 novembre : 10h - 18h

TARIFS
Plein tarif : 12 Euros
Tarif réduit : 6 Euros *(étudiants, moins de 18 ans, groupes de 10 personnes, comités d'entreprises)*
Gratuit pour les - de 12 ans

CONTACT PRESSE
2e BUREAU
01 42 33 93 18
lesalondelaphoto@2e-bureau.com
www.2e-bureau.com

Baudouin Prové © Studio Harcourt

édito
Baudouin PROVÉ
Président du Salon de la Photo

Devenu au fil des ans le lieu de rencontre privilégié de tous les photographes, **le Salon de la Photo est désormais le rendez-vous attendu avec impatience par un nombre impressionnant d'amateurs passionnés et de professionnels** qui ont hâte de se voir ou de se revoir, dans une époque où jamais l'acte photographique n'a été aussi répandu, que ce soit avec un appareil conçu spécifiquement à cette fin ou avec un appareil dont ce n'est qu'une des fonctionnalités.
Accueillant la quasi-totalité des marques et des acteurs du marché, **le Salon de la Photo offre un vaste espace d'exposition et d'échanges qui reflète l'image du dynamisme des fabricants de tous les matériels photographiques et témoigne de la volonté des principales marques de venir à la rencontre des utilisateurs de leurs produits et services**.
L'édition 2018 se présente sous les meilleurs auspices, et cherchera plus que jamais à faire découvrir les innovations technologiques qui permettent d'être chaque jour davantage au service des besoins et des comportements nouveaux que génèrent les nouveaux outils de communication et les réseaux sociaux. Que ce soient des appareils de prise de vue en pleins renouvellements systémiques, avec cette année de nombreuses nouveautés importantes à découvrir et à prendre en mains, des solutions d'impression innovantes et originales, des accessoires tellement essentiels, l'offre, aussi bien dans le domaine des équipements que dans celui des logiciels, des services, de la formation et des plateformes de partage et de stockage, est à la fois séduisante et adaptée aux attentes de tous les photographes, qu'ils soient professionnels ou amateurs, amateurs éclairés ou débutants, adeptes du partage sur Internet ou amoureux des tirages de qualité. Toute la journée, de nombreux ateliers et rencontres créent l'échange avec des photographes désireux de partager leur savoir-faire.
Lieu unique où toutes les composantes de la photographie se croisent et se mêlent, où la technologie côtoie l'art et la création, **le Salon de la Photo est à la fois un espace de découverte technologique, de partage d'expérience, de flânerie artistique.** Cinq journées captivantes, denses, à vivre sur les deux niveaux du Pavillon 5 de Paris Expo dès 10h le matin durant les cinq jours d'ouverture.
Côté expositions, le Salon de la Photo vous emmènera en voyage, avec notamment la grande exposition *Itinéraires* consacrée au photographe allemand **F.C. Gundlach**, dont l'œuvre immense est parfois méconnue en France, et l'exposition *So Long* de **Bernard Plossu**, constituée de photographies issues des collections de la MEP, qui permettra de parcourir les États-Unis des années 70 et 80,
Les désormais traditionnelles **Grandes Rencontres du Salon** permettent aux visiteurs d'écouter et échanger avec de très grands noms de la photographie, allant ainsi au-delà de la découverte des seules performances techniques dévoilées par les exposants.
Le Salon de la Photo marque aussi son soutien à la photographie professionnelle en récompensant deux photographes au talent émergent au travers des **ZOOMS** du Salon de la Photo, attribués l'un par le vote du public, l'autre par la presse spécialisée. Devenu un concours international avec leur homologue des **ZOOMS JAPAN** organisés par le salon CP+ de Yokohama, les lauréats des deux concours verront leurs créations exposées au Salon de la Photo et au CP+ de Yokohama, au Japon, début 2019.
Tout se met en place pour faire du Salon de la Photo 2018 un « grand cru », avec une zone d'entrée inédite, de très nombreuses nouveautés et, pour ceux qui le souhaiteront, des achats dans le cadre du **Village de Vente** où se regroupent les enseignes partenaires du Salon.
Nous sommes fabricants de matériels destinés à aider le photographe dans sa quête de création et de qualité. Mais nous savons aussi qu'il ne peut y avoir de bonne photo sans l'œil d'un bon photographe...
Retrouvons-nous au Salon de la Photo 2018 pour parcourir la photographie dans tous ses états.

Simon Edwards © Bruno Klein

édito

Simon EDWARDS
Directeur artistique du Salon de la Photo

LE SALON DE LA PHOTO UNE ÉDITION DE PHOTOGRAPHES VOYAGEURS

La section culturelle du Salon de la Photo est placée, cette année, sous le signe du voyage à travers les expositions de photographes qui ont parcouru la planète, mais aussi, à travers des Grandes Rencontres par les témoignages qu'ils en ont rapportés.
Comme à chaque édition un hommage est rendu à une œuvre encore peu connue du grand public. Cette année, notre choix s'est porté sur le photographe de mode allemand **F.C. Gundlach**. L'exposition *Itinéraires* composée de 120 photographies retrace sa carrière et son lien particulier avec Paris. Alors qu'il fête ses 92 ans, il renoue avec une ville chère à son cœur qui a influencé ses débuts. Tout au long des trois décennies de son « jet setting », Paris est restée une de ses principales références. On revisite ainsi la mode des années 50/60, celle de Dior, Guy Laroche, Jean Patou, Pierre Balmain, Pierrre Cardin...
La Maison Européenne de la Photographie a choisi de montrer de rares grands formats de **Bernard Plossu** issus de sa collection. *So Long* est le témoignage des séjours du photographe dans l'Ouest américain post hippie où il a vécu quelques années jusqu'en 1985. C'est là, en sillonnant les vastes étendues de ces paysages mythiques, qu'il a perfectionné son regard et affirmé son style.

Nos échanges culturels avec le salon CP+ de Yokohama au Japon se poursuivent. **La présentation des Zooms 2018/Editors' Photo Award met en avant les jeunes talents sélectionnés par les rédacteurs en chef des plus prestigieuses revues photographiques.**
Le président des Zooms, **Jean Gaumy**, tout récemment élu à l'Académie des Beaux Arts, est l'invité des **Grandes Rencontres**. Il revient sur son parcours pour évoquer ses nombreux voyages sur terre comme sur mer. Le portrait, le nu, le reportage sont également à l'honneur. **Isabel Muñoz, Ambroise Tézenas, Sophie Zénon, Sonia Sieff, Ernestine Ruben**... sont invités à dialoguer avec le public.
Nos partenariats avec **Sciences et Avenir** et le **Festival de la Photographie Culinaire** complètent cette programmation.
En mettant en valeur quelques-un(e)s de ses plus illustres représentants, la section culturelle du Salon de la Photo illustre ainsi la richesse et la diversité des pratiques photographiques.

tendances de la photo 2018

LES TENDANCES DE LA PHOTO EN 2018 : UN DIVERTISSEMENT DE MASSE A FORT ENJEU RELATIONNEL

Une étude SOMIPS / Sociovision sur les tendances en matière de pratiques photographiques des Français

Octobre 2018

Chaque année, le baromètre photo réalisé par Sociovision pour le Salon de la Photo suit l'évolution des comportements et des attitudes des Français dans leur rapport à la photographie. En 2018, les Français montrent un engouement pour la pratique photographique à des niveaux encore jamais atteints. On constate une accélération de plusieurs phénomènes : la tendance à la « photo passe-temps », la photo comme lien social, la montée du sentiment d'expertise, la sensation croissante d'être un artiste… ou encore la nostalgie de l'argentique !

FAIRE DES PHOTOS : INTENSIFICATION, BANALISATION, … ADDICTION ?

En quelques années, la photo est devenue une pratique totalement intégrée à la vie de tous les jours. **Pour 61% des pratiquants, la photo est désormais « une pratique quotidienne »,** bien plus qu'une pratique réservée à des occasions spéciales. Il s'agit d'un vrai renversement des pratiques puis qu'en l'espace de seulement 3 ans, ce chiffre **a progressé de 22 points**.

Au rang des pratiquants, **62% déclarent que « la photo est une passion »** (+4 pts / 2017) et **80% souhaiteraient encore améliorer leur pratique**. Et si le smartphone est largement ancré dans ces pratiques quotidiennes, 67% de ses utilisateurs déclarent aussi faire des photos avec d'autres appareils (+6 pts / 2017). On note d'ailleurs une **intensification de l'usage quotidien d'appareils tels que les hybrides** : 23% de possesseurs d'hybride l'utilisent tous les jours (+9 pts / 2017).

UN ATTRAIT POUR DES ÉQUIPEMENTS MODULABLES ET POUR UN USAGE RÉCRÉATIF

En 2018, la modularité, c'est-à-dire la capacité à adapter son appareil à la situation, attire de plus en plus ! En effet, **64% des pratiquants se montrent intéressés pour développer une pratique de la photo avec plusieurs objectifs** (+3pts / 2017).

A noter la **progression sensible de l'usage de tous types d'appareils chez les enfants et les adolescents**. Fait notable : un tiers des parents d'enfants de moins de 15 ans déclarent que ceux-ci utilisent un appareil photo pour enfant (32%, soit +7 pts / 2017).

De manière générale, tout ce qui permet un usage divertissant et récréatif compte un nombre croissant d'adeptes. Deux types d'équipement émergent notamment : le casque de réalité virtuelle (11% de pratiquants se disant équipés, +7 pts/ 2015) et le drone (9% de pratiquants équipés, +5 pts/ 2015).

L'ENJEU RELATIONNEL DE LA PHOTO SE RENFORCE

Déjà souligné en 2017, le **dynamisme de la photo relationnelle** est toujours très fort. La **fréquentation des réseaux sociaux où l'image domine** continue d'augmenter : Instagram (41% des personnes interrogées y sont actives, +16 vs. 2015), Snapchat (35% d'actifs, +13 vs. 2015) ou Pinterest (19%, +5 vs. 2015).
Plus d'un pratiquant photo sur deux (53%) reconnaît d'ailleurs **« publier ses photos pour rester connecté, ne pas se couper des autres »** (+7 pts / 2017, +17 pts / 2015).

LES FRANÇAIS VEULENT DES NOUVEAUTÉS… ET N'ONT JAMAIS AUTANT PLEBISCITÉ LE RÉTRO

Autre enjeu de taille pour les acteurs du secteur : l'innovation. **Une majorité grandissante se montre intéressée par les nouveautés** : 58% des personnes interrogées déclarent aimer se tenir au courant des innovations techniques et des nouveaux produits, en matière de photo (+4 pts vs. 2017).

Pour autant, l'attrait pour le vintage montre que l'innovation ne doit pas faire fi du passé. On observe de **réelles attentes et un imaginaire positif autour du rétro** : 57% disent « adorer les appareils avec un design rétro / vintage » (+7pts / 2017, 67% chez les moins de 30 ans). Près d'une moitié de pratiquants se dit aussi « **nostalgique de l'époque de l'argentique »** (48% +7pts / 2017, 54% chez les 30-49 ans)

L'IMAGE IMPRIMÉE PLUS QUE JAMAIS VALORISÉE

Si 61% déclarent « avoir confiance dans le cloud pour conserver ses photos dans le temps », les pratiquants n'ont jamais accordé autant de valeur à **l'image imprimée, que rien ne peut remplacer selon 69%** des personnes interrogées (+5 pts / 2017). Aussi, de plus en plus de pratiquants passent du temps à classer et à trier leurs photos et disent adorer créer, concevoir des albums photos.
Dans le contexte actuel, l'image concrète s'impose à la fois comme un bon moyen de **conserver** ses images en sécurité, et comme un « objet » doté d'une **forte valeur émotionnelle et créative.**

Lise Brunet, directrice conseil chez Sociovision : « En 2018, *l'univers de la photographie a franchi un nouveau palier. Des pratiques encore émergentes il y a quelques années sont désormais largement majoritaires, signe que la photographie a atteint dans notre société un statut de divertissement de masse. Les dimensions sociale et créative s'affirment de plus en plus : la « photo partage » ou la « photo instagramable » va continuer de se diffuser, portée par une nouvelle génération qui ne peut plus s'en passer. On veut pouvoir jouer avec ses photos, être plus créatif, ce qui va très certainement stimuler le développement de nouveaux formats de produits et de services. »*

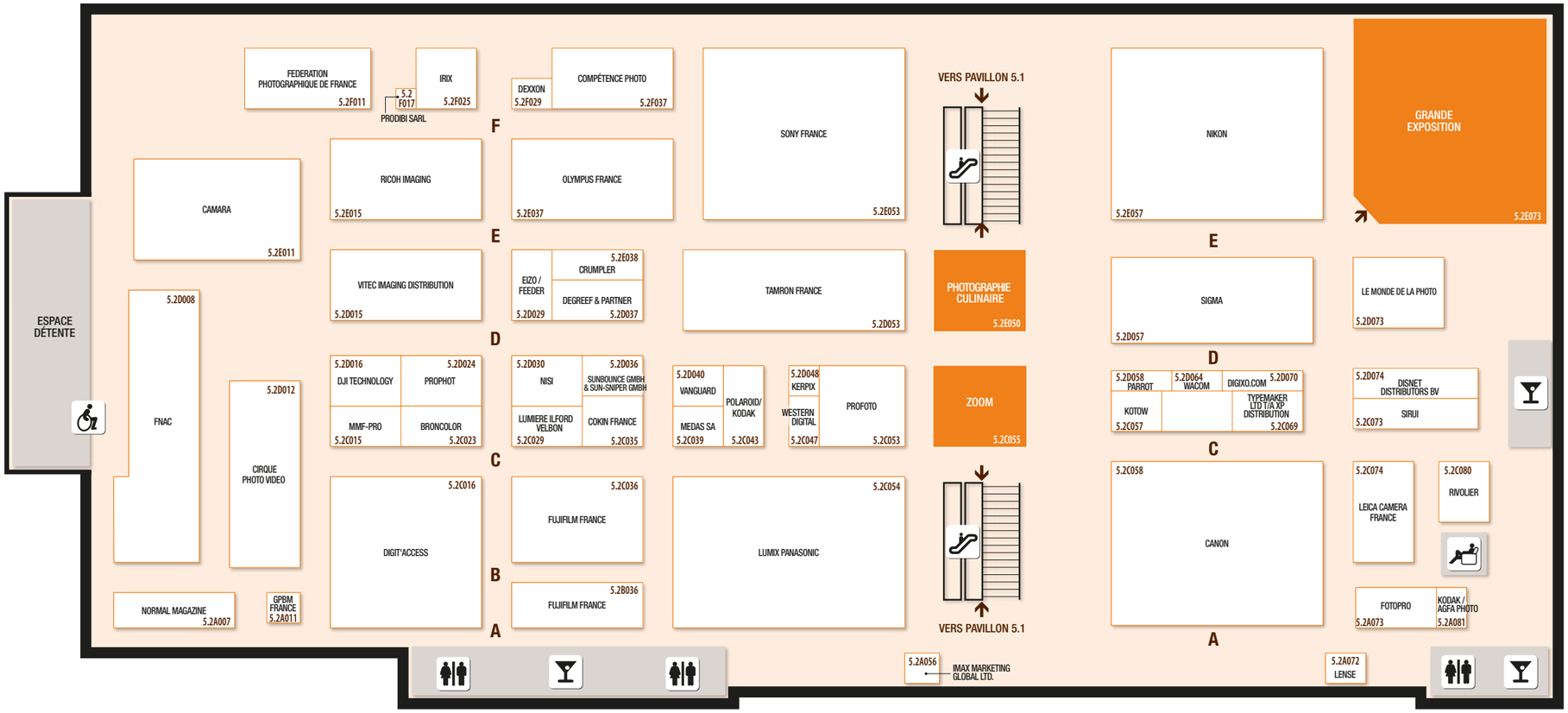
Méthodologie : enquête réalisée auprès d'un échantillon de 1507 individus, représentatif des pratiquants de photo âgés de 15 à 65 ans en France. (Méthode des quotas intégrant les critères de sexe, âge, région, taille d'agglomération, taille du foyer et CSP du répondant - Données collectées via panel online du 30 août au 17 septembre 2018)

Contact Sociovision : Lise Brunet, directrice conseil lise.brunet@sociovision.fr

DNP
Photo Imaging
EPSON
EXCEED YOUR VISION
TIRAGES PHOTO
PERSONNALISATION DE T-SHIRTS
SALON PHOTO
ESPACE ARGENTIQUE
ESPACE IMPRESSION
Alexandre Frezal
NUMERIQUE
EPSON
Roland
SAWGRASS
OKI
DNP
ChromaLuxe

exposants

plan du salon



plan au 25 octobre 2018

liste des exposants

AGFA PHOTO - Allemagne / ACCESSOIRES / stand **5.2 A 081**
AGS PHOTOGRAPHIE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 003**
ALEX CELAIRE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 036**
ALEX DLT - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 024**
ALLPAGES - France / IMPRESSION-DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 036**
APPLIGRAPHIC - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 013**
ASSOCIES POUR LA FORMATION AUX METIERS - France / ASSOCIATIONS PRO./FÉDÉRATION / stand **5.1 A 019**
ATELIER CHARLES - France / SERVICES / stand **5.1 D 023**
AUTOGRAPH SAFARIS - Royaume-Uni / SERVICES / stand **5.1 D 037**
AUXOIS NATURE - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 D 045**
BARBET JEROME - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 037**
BENQ - Pays-Bas / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 069**
BENRO - Royaume-Uni / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
BEPUB - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 A 027**
BRENDEL ALEXANDRE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 020**
BRONCOLOR - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 023**
CAMARA - France / VILLAGE DE VENTE / stand **5.2 E 011**
CAMPUS DES MÉTIERS ET DE L'ENTREPRISE - France / SERVICES / stand **5.1 E 018**
CANON - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 058**
CANSON INFINITY - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 C 018**
CARRY SPEED - Chine / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 037**
CASSANDRE GIROS - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 012**
CASTAY PIERRE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 004**
CEWE - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 C 037**
CHANCY PIERRE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 035**
CHIRAT SIMON - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 034**
CHRONO 43 - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 006 / 5.1 CO 007**
CIRQUE PHOTO VIDÉO - France / VILLAGE DE VENTE / stand **5.2 D 012**
CLIC ÉMOTION - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 026**
CLICK PROPS - Royaume-Uni / ACCESSOIRES / stand **5.1 D 034**
COKIN - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 035**
COMPÉTENCE PHOTO - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.2 F 037**
CREA LIVRE - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 A 034**
CRUMPLET - Allemagne / ACCESSOIRES / stand **5.2 E 038**
CUKERMAN PIERRE-LOUIS - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 031**
DADA LIGHT - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 C 025**
DANS TA CUVE - France / ASSOCIATIONS PRO./FÉDÉRATIONS / stand **5.1 C 028**
DE ROUX ANTOINE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 026 / 5.1 CO 028 / 5.1 CO 027**
DEGREEF & PARTNER - Pays-Bas / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 037**
DENMAT STUDIO - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 011**
DIGIT ACCESS - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
DIGIXO.COM - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 D 070**
DISNET DISTRIBUTORS - Pays-Bas / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 074**
DJI - Allemagne / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 D 016**
DNP PHOTO IMAGING EUROPE - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 024**
DP LENTICULAR - Irlande / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 C 019**
DREAMBOOKSPRO - Portugal / SERVICES / stand **5.1 A 006 / 5.1 A 014**
DUNOD ÉDITEUR - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 E 038**
EASYCOVER - Pays-Bas / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
ECHENOZ LAURENT - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 002**
ECMG - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 027**
ÉCOLE DE PHOTO CE3P - France / SERVICES / stand **5.1 E 019**
ÉDITIONS EYROLLES - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 D 041**
ÉDITIONS TERRE D'IMAGES - France / ÉDITIONS PRESSE / stand **5.1 E 013**
EFET PHOTOGRAPHIE - France / ISERVICES / stand **5.1 D 019**
EIZO - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.1 B 043**
EIZO FRANCE / FEEDER - France / TRAVAIL DE L'IMAGE / stand **5.2 D 029**
EMTEC - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 F 029**
EMTEC / KODAK - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 F 029**
ENCRAJE - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 032**
EPSON - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 037**
ESCOURBIAC L'IMPRIMEUR - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 011**
ETPA - ÉCOLE DE PHOTOGRAPHIE - France / SERVICES / stand **5.1 E 020**
EXPOIMAGING - États-Unis / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 069**
FÉDÉRATION NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE - France / ASSOCIATIONS PRO./FÉDÉRATIONS / stand **5.1 A 045**
FÉDÉRATION PHOTOGRAPHIQUE DE FRANCE - France / ASSOCIATIONS PRO./FÉDÉRATIONS / stand **5.2 F 011**
FISHEYE MAGAZINE - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 D 028 / 5.2 A 072**
FLORICOLOR - Portugal / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 008**
FNAC - France / VILLAGE DE VENTE / stand **5.2 D 008**
FOTOPRO - Chine / ACCESSOIRES / stand **5.2 A 073**
FUJIFILM - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 036 / 5.2 B 036**
GIBAULT LAURE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 017**
GITZO - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 015**
GOBELINS, L'ÉCOLE DE L'IMAGE - France / SERVICES / stand **5.1 D 027**
GP BATTERIES - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 A 011**
GRAINE DE PHOTOGRAPHE - France / SERVICES / stand **5.1 D 017**
GRAPHIC RÉSEAU - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 043**
GSED UNIKSYSTEME - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 052**
GUILLAUMEAU MICHEL - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 008**
HAHNEMÜHLE FINEARTE - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.2 D 015**
HOYA - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 057**
HP CADCAMS - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 031**
ICONIC - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 E 052**
ILFORD - Allemagne / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 043**
IMAX MARKETING GLOBAL - Hong-Kong / ACCESSOIRES / stand **5.2 A 056**
IMPRESSION PANORAMIQUE - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 D 024**
INA - France / SERVICES / stand **5.1 D 032**
INNOVA - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 C 012**
IRIX - Pologne / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 F 025**
ITHOROTZ RÉMI - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 009**

liste au 25 octobre 2018

liste des exposants

JANA CALL ME J - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 016**
JKM IMAGES - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 023**
JOBY - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 015**
KERPIX - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 048**
KIS PHOTO-ME / PHOTOMATON - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 012**
KODAK - Corée du Sud / ACCESSOIRES / stand **5.2 A 081**
KODAK - AGFA PHOTO - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 A 081**
KOY LAB - Portugal / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 033**
KUVRD - États-Unis / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
L'ARTOCHE - VINCENT CHOVÉ - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 018**
LA CLEF - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 033**
LABOPHOTOS - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 C 013**
LAOWA - Chine / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 016**
LE CONSERVATEUR - France / SERVICES / stand **5.1 D 011**
LE MONDE DE LA PHOTO - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.2 D 073**
LEANG MICHEL - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 005**
LEICA CAMERA - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 074**
LEOFOTO - Chine / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 037**
LEXAR - Hong-Kong / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
LOWEPRO - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 015**
LUME CUBE - États-Unis / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 037**
LUMIÈRE ILFORD VELBON - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 029**
LUMIX PANASONIC - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 054**
LUMYS - France / SERVICES / stand **5.1 B 038**
MAGAZINE PHOTO - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 E 014**
MANFROTTO - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 015**
MB PHOTOGRAPHIE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 021**
MEDAS - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 039**
MEDINA - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 E 039**
MICHAEL INGOUF - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 015**
MITSUBISHI ELECTRIC - Espagne / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 018**
MMF-PRO - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 015**
MONET YVON - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 001**
MSO TECHNOLOGIE - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 018**
MYSLEK VALDIMIR - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 030**
NATHIER PATRICE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 023**
NIKON - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 E 057**
NIKON PASSION - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 D 045 / 5.1 D 051**
NISI - Chine / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 D 030**
NISSIN - Pays-Bas / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 037**
NORMAL MAGAZINE - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.2 A 007**
NOVOFLEX - Allemagne / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
OBJECTIF NATURE - France / SERVICES / stand **5.1 D 020**
ODILE TAMBOU - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 019**
OLYMPUS - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 E 037**
ONELAB PRO - Portugal / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 A 014**
OPENEYE - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 E 024**
PARROT - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 D 058**
PATOIS ROLAND - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 013**
PEAK DESIGN - États-Unis / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
PHOTO LIBRAIRIE - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.2 E 045**
PHOTOGRAPHES DU MONDE VOYAGE PHOTO - France / SERVICES / stand **5.1 C 017**
PHOTOMOOV - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.1 A 024**
PHOTOPASSION - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 D 045**
PHOTOPROF - COURS DE PHOTO - France / SERVICES / stand **5.1 D 031**
PIXVERT - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 050**
PM25 - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 019**
POLAROID ORIGINALS - Pays-Bas / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 016**
POLAROID / KODAK - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 043**
POLARPRO - États-Unis / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 037**
POLKA MAGAZINE - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 B 049**
PRODIBI - Suisse / SERVICES / stand **5.2 F 017**
PROFESSION PHOTOGRAPHE - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 A 041**
PROFOTO - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 053**
PROPHOT - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 D 024**
RAUCH - Allemagne / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 018**
REFLEXEPHOTO / IMAGEACADÉMIE - France / SERVICES / stand **5.1 C 031**
RÉPONSES PHOTO - France / ÉDITIONS/PRESSE / stand **5.1 D 018**
RICOH IMAGING - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 E 015**
RIVOLIER - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 080**
ROTOLIGHT - Royaume-Unis / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 069**
RPSIMAGING / PHOTOPLUS - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 D 013**
SAAL DIGITAL - Allemagne / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 A 007**
SAMYANG - Corée du Sud / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 016**
SARGET MARIE-NOËLLE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 014**
SIGMA - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 D 057**
SIM IMAGING - Royaume-Uni / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 017**
SIRUI - Pays-Bas / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 073**
SONY - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 E 053**
SOS PHOTOS - France / SERVICES / stand **5.2 C 016**
SPÉOS, ÉCOLE PHOTO-VIDÉO - PARIS/LONDRES - France / SERVICES / stand **5.1 D 035**
STARBLITZ - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
STUDIO AMBROTYPE - France / SERVICES / stand **5.1 E 015**
STUDIO B612 / NATH-SAKURA - France / SERVICES / stand **5.1 B 034**
SUNBOUNCE & SUN-SNIPER - Allemagne / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 036**
SYLBOHEC - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 010**
TAMRON - France / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 D 053**
TECCO - Allemagne / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 043**
TENBA - Royaume-Uni / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
TETENAL - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 B 048**
THINKTANK - États-Unis / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 016**
TOMY - France / IMPRESSION/DÉVELOPPEMENT/PROJECTION / stand **5.1 A 038**
TYPEMAKER T/A DISTRIBUTION - Royaume-Uni / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 069**
UNIKSYSTEME - France / TRAVAIL DE L'IMAGE / stand **5.1 B 052**
UPP - France / ASSOCIATIONS PRO./FÉDÉRATIONS / stand **5.1 A 017**
VANGUARD - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 040**
VITEC IMAGING DISTRIBUTION - France / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 015**
VOYAGE PASSION PHOTO - France / SERVICES / stand **5.1 D 049**
WACOM - Allemagne / ACCESSOIRES / stand **5.2 D 064**
WESTERN DIGITAL - Espagne / ACCESSOIRES / stand **5.2 C 047**
X-RITE - États-Unis / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 069**
YODABOOTH - France / SERVICES / stand **5.1 B 020**
YSABEL «V» PHOTOGRAPHE - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 032**
YURDSEVER ASTRID - France / COIN DES PHOTOGRAPHES / stand **5.1 CO 022**
ZEISS - Allemagne / MATÉRIEL DE PRISE DE VUE / stand **5.2 C 080**
ZOOM'UP - STUDIO AMBROTYPE - France / SERVICES / stand **5.1 E 015**

liste au 25 octobre 2018

expositions

Charlotte ABRAMOW
Photographe de l'affiche du Salon de la Photo 2018
interview

Simon EDWARDS
Directeur artistique du Salon de la Photo
édito

F.C. GUNDLACH
Itinéraires

Bernard PLOSSU
So long

Zooms 2018
lauréats & nommés

Festival International de la photo culinaire

La photographie de nu

La photographie de science

interview
Charlotte ABRAMOW
Photographe de l'affiche du Salon de la Photo 2018

Peux-tu nous résumer ton parcours professionnel en quelques étapes ?
J'ai commencé à faire des photos à l'âge de 13 ans, c'était très expérimental au début, je me faisais la main. À partir de 15 ans, je faisais des portraits de mes amies, puis j'organisais des shootings avec des visages qui m'inspiraient, je m'occupais du stylisme, du maquillage, de la coiffure, du décor, avec les moyens du bord…
À 16 ans, j'ai fait la rencontre de Paolo Roversi lors d'un stage aux Rencontres d'Arles et cela m'a donné de la confiance et de la force pour décider d'en faire mon métier.
L'année suivante, j'ai commencé à réaliser quelques travaux pour des magazines et jeunes marques belges, et on m'a confiée la couverture du *ELLE* Belgique en 2013. La même année, j'ai déménagé à Paris pour étudier au Gobelins, l'École de l'Image. En 2014, j'ai reçu le Prix Picto pour la Jeune Photographie de Mode. Je suis sortie diplômée des Gobelins et j'ai eu l'honneur d'avoir mon projet *« The Real Boobs »* exposé lors de la Nuit de l'Année aux Rencontres d'Arles en 2015.
J'ai fait mes premiers pas en vidéo avec deux clips pour la chanteuse belge Angèle en 2017, et j'ai réalisé le premier clip de Georges Brassens *« Les Passantes »* en 2018.

Connaissais-tu le Salon de la Photo avant d'être présentée par **Fisheye** *dans le cadre du concours des Zooms 2017 ? T'es-tu rendue au salon en 2017 ?*
Bien sûr, je connaissais le Salon de la Photo qui est un évènement important du monde photographique français. Je n'ai pas eu l'occasion d'y aller en 2017 car les dates coordonnent avec l'anniversaire de ma mère que je viens alors fêter en Belgique… Pas toujours pratique !

Où as-tu puisé l'inspiration pour cette photo ? Quel message faut-il y voir derrière ?
J'ai été inspirée par le fait qu'en tant que photographe, je me contorsionne souvent dans tous les sens pour trouver le bon angle à mon image. Trouver la justesse au cadre nécessite parfois de sacrées positions corporelles… De l'extérieur, cela fait beaucoup rire mes équipes. J'ai trouvé cela intéressant d'explorer cette piste telle une « private joke » pour les photographes. Cela me permettait aussi d'explorer le langage corporel qui fait partie intégrante de mon travail plus général. Il y a aussi là une idée de création, de liberté, de spontanéité à la recherche de l'image dans l'instant même de la prise de vue. Les poses des modèles, qui sont issus de l'univers de la danse, en deviennent presque romanesques et apportent un peu de magie à l'ensemble. Au delà de l'image, qui est le résultat, la vie s'exprime aussi dans le geste même de photographier. J'aimais cette idée de prolifération de personnages, qui rejoint la prolifération d'idées, l'euphorie, la passion du photographe, comme une effervescence.

Peux-tu nous raconter les prises de vue, nous dévoiler les coulisses de cette photo ? Nous parler des modèles ?
Le shooting était très chouette, musical et spontané, où nous avons expérimenté toutes sortes de contorsions qui étaient sublimées par l'expérience, la souplesse et l'interprétation des deux modèles. Léo Walk et Fanny Sage sont tous deux danseurs, et ils ont chacun apporté leur univers chorégraphique au shooting.
Fanny est d'une souplesse et d'une vivacité incroyable, elle vit vraiment sa danse avec passion, dans des gestes très vifs, et dansait plus avec l'appareil photo qu'elle considérait alors comme un partenaire, un alter égo.
Le plus grand ami de Léo, c'est le sol. C'est un pro du breakdance et son défi était de trouver ses appuis tout en tenant l'appareil devant son visage. Léo est toujours à la recherche de mouvements réellement créatifs, expressifs et nouveaux, et ce que j'aime le plus chez lui, c'est son goût et sa quête pour l'improbabilité.
Tous deux prenaient part aux images, réfléchissaient au fur et à mesure des photos à toujours aller plus loin, à être plus expressifs tout en mettant l'objet en valeur.

Peux-tu nous parler de tes projets ?
Je viens de sortir une série, *« Find Your Clitoris »* qui explore visuellement le thème du plaisir sexuel féminin, qui reste encore plutôt tabou dans notre société. Je pense qu'il est important de parler de ces choses-là car c'est un sujet qui doit être connu pour qu'il puisse exister tout simplement !

Un projet réalisé en juin 2017, *« They Love Trampoline »*, devrait sortir avant cet été. C'est une série sur la rencontre des habitants des Îles Féroé afin de créer avec eux une mise en scène et un portrait absurde. L'humour est un ingrédient très intéressant pour créer un contact avec les inconnus et partager ensemble un chouette moment. Tout en créant des images. C'était peut-être fois que je me mettais dans un exercice qui était celui de l'improvisation, tout en gardant la mise en scène dans une collaboration créative avec les habitants, qui étaient parfois déroutés, amusés, mais toujours motivés !
Sinon, je travaille surtout sur mon plus gros projet actuel, qui est le *« Projet Maurice »* dont l'aboutissement sera un livre puis une exposition. C'est un projet sur mon père qui a 85 ans, qui a traversé un cancer et un coma qui lui a laissé des séquelles neurologiques. Avec le temps, et malgré les pronostics plutôt négatifs de récupération, il est allé mieux, a commencé à se ré-exprimer, revivre, etc… Cette renaissance inespérée m'a inspirée ce projet, bien qu'il soit un personnage particulier aujourd'hui en partie dans la réalité, en partie sur sa petite planète. Pour apporter un nouveau regard sur la maladie, de l'espoir dans le traumatisme. J'ai réalisé un Kickstarter en 2016 afin de récolter des fonds pour réaliser des images dans des décors conçus spécialement sur base de son histoire, avec des costumes, des jeux de lumières,… et afin de construire un livre.
Work in progress !

L'affiche du Salon de la Photo 2018
© Charlotte Abramow

« Projet Maurice »
© Charlotte Abramow

F.C. GUNDLACH

Itinéraires

Une journée à la plage, Karin Mossberg, Gizeh 1966
© F.C. Gundlach Foundation

SALON de la PHOTO

STIFTUNG F.C. GUNDLACH

Commissaires :
Franziska Mecklenburg et **Sebastian Lux**

Exposition organisée avec le soutien de La Fondation F.C. Gundlach, Hambourg

F.C. GUNDLACH

Ingeborg, Wilhelmina et Gitta
Ensembles par Balmain, Ricci
et Lanvin-Castillo
Paris 1962
© F.C. Gundlach Foundation

Itinéraires
D'UN PHOTOGRAPHE DE MODE

F.C. Gundlach, photographe allemand né en 1926, a marqué la deuxième moitié du XXe siècle dans le domaine de la photographie de mode. Son lien avec Paris est d'une importance primordiale dans sa carrière.
Après des études de photographie à Cassel (Allemagne), à la recherche d'inspiration et assoiffé de culture, il arrive dans la capitale française en 1950. Il photographie la ville et commence ses premiers reportages de mode en indépendant. Il devient rapidement un photographe en vue dans les publications allemandes des années 1950 et 1960.
A l'instar de ses contemporains, Jeanloup Sieff, Frank Horvat et William Klein, ses images élégantes et raffinées illustrent les nouvelles créations des grandes maisons de couture parisiennes. A travers ses photographies, les jeunes femmes allemandes d'après-guerre découvrent les nouvelles tendances de la mode parisienne. Par ses couvertures et ses portfolios dans *Brigitte*, le magazine féminin le plus diffusé en Allemagne, ainsi que *Film und Frau*, il a marqué indéniablement son époque.
Son talent s'exprime à la fois dans son interprétation d'une robe *New Look* de Christian Dior, d'un modèle de Jacques Fath, ou dans les expérimentations Op Art et Pop Art de Pierre Cardin ou de Courrèges. Ce qui l'intéresse surtout, c'est de valoriser la créativité et l'imagination débordante des couturiers en vogue et, en sortant les mannequins dans la rue, de mettre la femme moderne en scène, pour faire rêver les lectrices des magazines qui s'y identifiient.

Ami de Horst P. Horst, Avedon, et Penn, il a côtoyé les plus grandes stars du moment et réalisé des portraits de Romy Schneider, Godard, von Stroheim. Il a travaillé également avec les mannequins vedette français et allemands: Bettina, Gitta, Wilhelmina…
Cette grande exposition de 120 photographies retrace sa carrière et ses liens particuliers avec Paris. Alors qu'il fête cette année ses 92 ans, il renoue avec une ville chère à son cœur : celle qui l'a le plus influencé à ses débuts et qui, pendant trois décennies de jet-setting autour du globe, reste une de ses principales références. L'Exposition retrace en même temps sa collaboration avec les plus grands créateurs de mode allemands. Ainsi avec un regard toujours tourné vers l'avenir et l'innovation, F.C. Gundlach apparaît comme l'un des photographes allemands les plus inventifs de son époque. En le mettant à l'honneur, le Salon de la Photo rend ainsi hommage à une œuvre foncièrement originale et encore peu connue du public français.

Simon Edwards
Directeur artistique, Salon de la Photo

Erich von Stroheim pendant
le tournage de *«Alraune»*
Munich 1952
© F.C. Gundlach Foundation

Simone Signoret et
Yves Montand
Paris 1953
© F.C. Gundlach Foundation

INVENTER UN STYLE PHOTOGRAPHIQUE

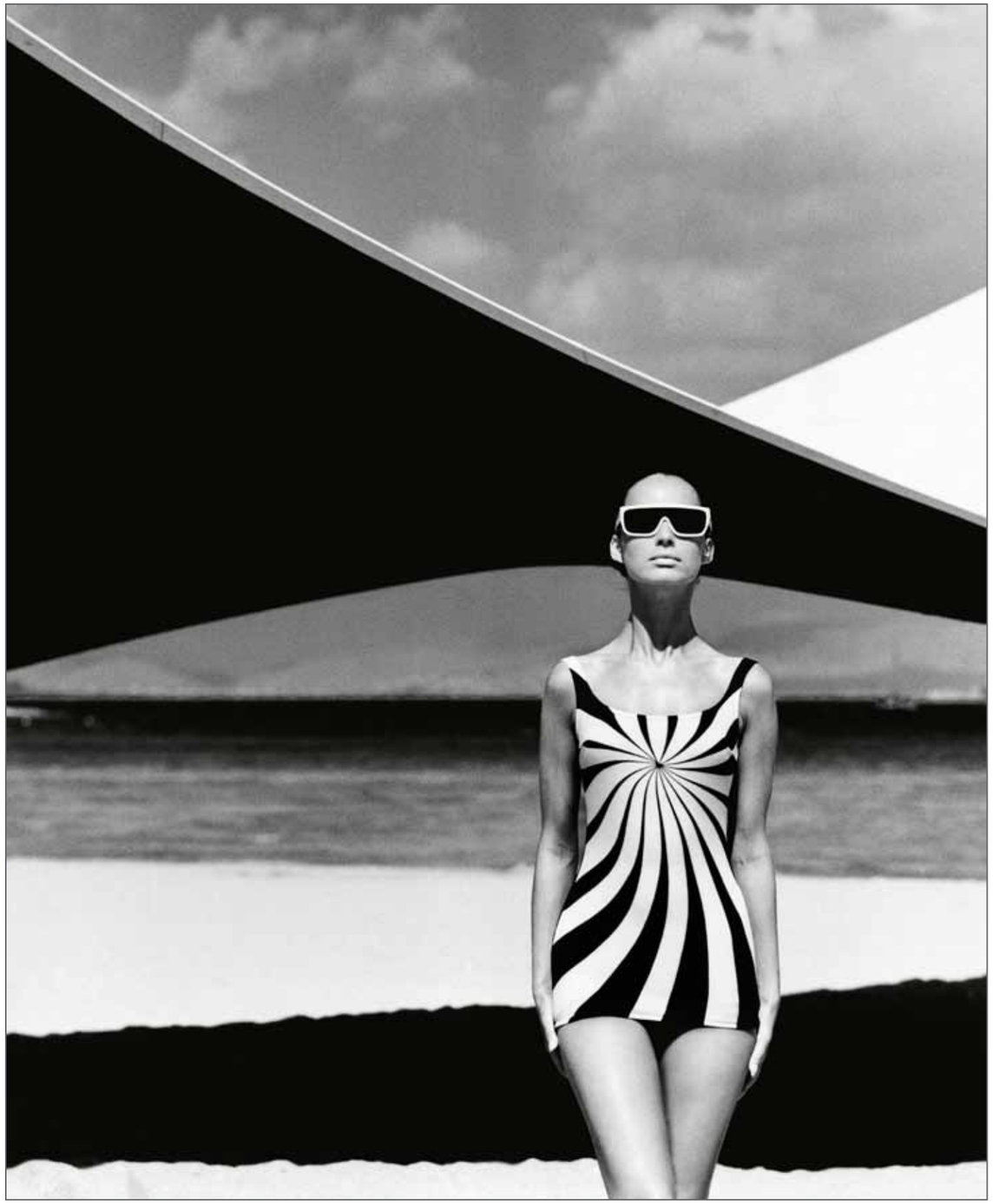
Par **Sebastian Lux**,
conservateur de la Fondation F.C. Gundlach

Denise Sarrault
Francfort 1958
© F.C. Gundlach Foundation

Dans son propre langage photographique, F.C. Gundlach a su refléter les évolutions de la mode et de la société sur une période de plus de quatre décennies. Le plus important pour lui était que ses photographies soient publiées dans des magazines.
En 1959, il décrit ainsi son aspiration esthétique :
« les reportages de mode n'étaient pas simplement de photographier des vêtements, mais d'interpréter la ligne d'une nouvelle mode en la représentant en images ».
L'œuvre photographique de F.C. Gundlach se caractérise par une élégance et une légèreté intemporelles. Ses photographies de stars de cinéma allemandes et internationales, factuelles et pourtant sensibles, ont rompu avec le langage établi des portraits glamour d'UFA. Comme il l'a dit plus tard, *«j'avais osé montrer les stars sans objectif à focale douce et non comme des héros».*
Lorsque Gundlach s'est lancé dans la photographie de mode en 1951, les femmes suivaient le dictat de la Haute Couture.

En 1947, dans la France d'après-guerre, Christian Dior crée le *New Look* dans son salon de l'avenue Montaigne, anticipant les désirs et les rêves des femmes, leur soif de luxe, avec des tissus aux plis opulents et l'accent constant mis sur des tailles extrêmement fines.
A partir de là, F.C. Gundlach n'a pas seulement participé à l'histoire de la photographie de mode, il a également influencé les silhouettes des femmes allemandes, depuis leur soif de beauté de l'après-guerre jusqu'à la nouvelle naturalité des années 80. Ses photographies se sont inscrites dans les collections des galeries d'art et des musées en tant qu'icônes de la photographie allemande de portrait et de mode.
« Je me sentais comme un emballeur de contes de fées modernes », c'est ainsi que Gundlach faisait référence à son travail en 1961. *« Mes images de mode sont une synthèse de la femme, de la robe et de l'arrière-plan, où les éléments picturaux distincts composent différemment chaque image. »*

Mode Falke
St. Peter Ording, Allemagne 1971
© F.C. Gundlach Foundation



Mode Op-Art
Brigitte Bauer
Maillot de bain par Sinz
Vouliagmeni, Grèce 1966
© F.C. Gundlach Foundation

Mode Op-Art
Manteau par Lend
Paris 1966
© F.C. Gundlach Foundation

F.C. Gundlach a été photographe de mode pour des magazines et des revues pendant trente ans. Cette période a non seulement vécu d'énormes changements sociaux, mais aussi connu diverses influences exercées par la scène internationale de la photographie et de l'édition, les beaux-arts et la mode elle-même. Cela se ressent dans le style pictural de Gundlach et dans ses compositions. Au début des années 1950, les scènes formelles dans des intérieurs élégants véhiculaient le rêve d'un luxe accessible ; à la fin des années 1950, la mode photographiée à l'étranger reflétait le désir ardent de lieux lointains.
Dans les années 1960, l'assurance des poses témoignent d'une nouvelle conscience physique et d'émancipation tandis que, dans les années 1970, la photographie de mode se libérait de toute contrainte de mise en scène, sans laquelle, elle ne peut, cependant, exister. La réponse de Gundlach à ces évolutions est, pour lui, l'influence évidente de l'Op Art et du Pop Art. Les créations de mode étaient empreintes des tendances artistiques, comme jamais auparavant : les motifs et les coupes se paraient de couleurs vives, de contrastes extrêmes, de lignes optiquement illusoires. Gundlach s'est inspiré du langage structurel des dessins de mode géométriques d'André Courrèges, Lend, Missoni et Daniel Hechter pour composer ses images devant des fonds stricts, en noir et blanc ou aux couleurs tendance en écho à leurs créations.

Lorsque Gundlach a raccroché définitivement son appareil photo à la fin des années 1980, la mise en scène «réfléchie» avait été remplacée par un nouveau naturalisme : avec des mannequins sportifs qui se comportaient soi-disant comme dans la vraie vie. Mais sa période de travail la plus importante va de ses premiers reportages de mode pour *Elegante Welt* et ses premiers portraits à Paris jusqu'à l'époque Hippie, où il a photographié tricots et pantalons pattes d'éléphant pour *Brigitte*. Pendant toute cette période, son intuition a saisi les influences stylistiques de la mode, de la photographie de mode, de l'art et du design et les a intégrées dans ce qui est devenu son style photographique.

Extraits d'un texte du livre F.C. Gundlach
Le travail photographique / Steidl

FILM
F.C. Gundlach - maître de la photographie de mode.
Documentaire, Allemagne, 2017, 26:09 Min.
Ecrit et réalisé par Eva Gerberding
Production: NDR , ARTE
Première diffusion : 11 février 2018 par Arte
Synopsis par ARD

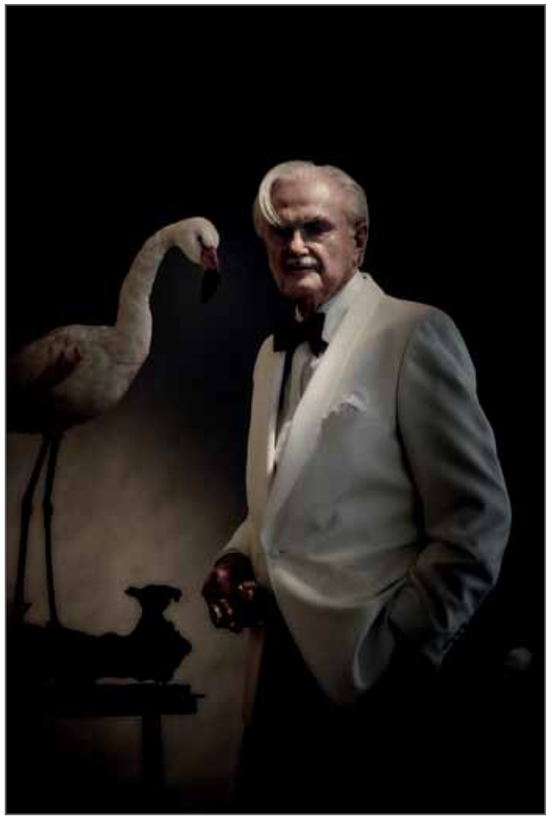
Après-ski à l'Avus
Püppi et Schlippi
Tailleurs-pantalon par Staebe-Seger.
Berlin 1956
© F.C. Gundlach Foundation

F.C. GUNDLACH
et SIMON EDWARDS

Hambourg, juin 2018

SIMON EDWARDS - *Quels photographes avez-vous admiré lorsque vous avez commencé votre carrière en tant que photographe ? Qui étaient vos mentors ?*

F.C. GUNDLACH
J'admirais beaucoup Erwin Blumenfeld.
J'étais très jeune à l'époque et il était un très grand nom de la photographie. J'avais l'habitude d'arracher les pages de Vogue et du Harper's Bazaar où se trouvaient ses images. Je les trouvais belles et mystérieuses, j'avais beaucoup d'admiration pour leur qualité photographique exceptionnelle. J'étais très excité à l'idée de le rencontrer à New York où j'ai pu échanger avec lui. A l'époque, dans les années 50, on était beaucoup plus détendu, en étant élégant on pouvait aller à un événement et rencontrer des gens comme lui. Même si je n'étais vraiment personne à ce moment-là, il m'était facile de créer une relation de travail avec les gens. J'ai également rencontré Horst P. Horst à New York. J'ai beaucoup admiré son travail. Il était allemand et nous avions beaucoup en commun. Horst m'a invité chez lui où j'ai passé pas mal de temps. Il m'a donné de nombreux conseils sur la façon de devenir photographe indépendant. La profession de photographe était beaucoup mieux organisée aux États-Unis. Avedon et d'autres avaient leurs propres agents. J'ai ramené cette idée en Allemagne et je l'ai commencée.
Ce n'était pas toujours facile, mais d'un autre côté, j'avais assez de succès.
À la fin des années 50 et au début des années 60, j'ai beaucoup apprécié le travail d'Irving Penn et bien sûr de Richard Avedon. Ils sont venus à Paris pour les collections. J'ai photographié Avedon au travail dans son studio.



F.C. Gundlach, 2016
© Esther Haase

SE - *Pourquoi avez-vous décidé de venir en France ? Était-ce pour une commande ou par goût de l'aventure ?*

FCG - C'était pour les deux. Paris était le centre de la culture en Europe et le centre du monde de la mode. Bien sûr, il m'a été difficile d'obtenir mon laissez-passer à la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne. Je devais postuler chaque année et pour chaque collection. Vous deviez être accepté !
J'allais voir les maisons de couture avec le rédacteur en chef des magazines pour lesquels je travaillais. Je choisissais les robes que je voulais photographier. Dans toutes les maisons, vous deviez toujours travailler avec l'attaché de presse qui vous donnait une liste de numéros correspondant aux robes. Elles n'avaient pas de nom en particulier, juste un numéro, par exemple « modèle 83 ». Je les amadouais pour obtenir les modèles que je voulais. Parfois je multipliais les choix pour qu'ils ne les donnent pas à quelqu'un d'autre pour être le premier à les photographier.

SE - *Au début des années 50, il était possible de rencontrer n'importe qui comme des artistes, écrivains, musiciens, cinéphiles ? Vous alliez à Saint-Germain des Prés ?*

FCG - Oui, tout le monde était là, c'était le quartier en vogue, le Café de Flore et Les Deux Magots. Les Deux Magots étaient plus intéressants parce que les artistes les plus importants y étaient. C'est comme ça que j'ai été présenté à Cocteau.

SE - *Êtes-vous allé à leur rencontre ou vous a-t-on présenté ?*

FCG - J'ai toujours été présenté, de telle manière que les gens savaient que j'étais un professionnel et non un amateur. J'ai noué une relation amicale avec Pierre Gassmann, le fondateur de Picto. Il était la personne à connaître, il permettrait de travailler à Paris. Mais rien n'était organisé, il mettait les personnes en contact, c'était un intermédiaire.
Je travaillais pour un magazine allemand *Elegante Welt*, dont le rédacteur en chef était F.W. Koebner. Il connaissait très bien Harry Meerson et a établi le contact. J'ai pu utiliser son studio qui était très bien situé, rue Lambert. Il m'a pris sous son aile. Il avait fait des photos très importantes pour Dior. C'était un intellectuel, il a tenu tête aux rédacteurs en chef de magazines. Il m'a aidé à démarrer à Paris.

SE - *La photographie de mode au début des années 1950 se faisait en studio. Qu'est-ce qui fait que vous allez dans la rue ? C'était révolutionnaire à l'époque.*

FCG - D'une part, parce que je n'avais pas de studio. D'autre part, j'aimais beaucoup les photos de rue, j'avais une lumière naturelle fantastique, j'avais des endroits secrets où je n'étais pas dérangé. Je n'ai pas été autorisé à photographier les robes à l'intérieur de la maison de couture pendant le défilé ou même de faire des dessins. C'était un monde très fermé et sur ses gardes avant la présentation. On rencontrait toujours les mêmes personnes, éditeurs et photographes et il fallait parfois partager le lieu de shooting. Les mannequins s'habillaient dans la maison de couture, puis cachaient leur robe sous une couverture. Personne n'avait le droit de les voir.

SE - *La mise en scène avec des voitures était une de vos préférées.*

FCG - Les voitures étaient parfaites pour l'arrière-plan si vous aviez des robes sportives. Parfois j'ai dû accepter de photographier à l'extérieur dans des endroits que je n'aimais pas et je ne pouvais pas en changer, mais une voiture modifiait toujours la scène. Avec une voiture, vous pouvez obtenir une atmosphère particulière et un certain style.

SE - *Avec quelles agences de mannequins avez-vous travaillé ?*

FCG - Au début, il n'y avait pas d'agences, il fallait connaître les mannequins. Quand je suis arrivé à New York en 1956, j'ai rencontré Eileen Ford qui avait une grande agence de mannequins. Elle m'a demandé de rester chez elle un moment. Elle venait très souvent voir les collections à Paris. C'était une collaboration fluide. Elle m'a aidé à trouver les modèles que je voulais. J'avais l'idée d'une photo et elle avait les filles, mais à la fin, c'est Wilhemina qui s'est avérée être mon meilleur contact. J'avais beaucoup travaillé avec elle avant qu'elle ne devienne le modèle N°1 des couvertures du Vogue Américain. Plus tard, à New York, elle a fondé sa propre agence et m'a aidé à trouver mes mannequins. Nous étions très proches. J'étais présent à son mariage.

SE - *Aviez-vous un mannequin préféré ?*

FCG - Gitta (Schilling) était l'un de mes modèles préférés, elle était une vraie star à l'époque. A Paris, il y avait Bettina Graziani. Elle était alors une étoile montante. Je l'ai photographiée au milieu des Champs Elysées avec une robe faite spécifiquement pour elle. Il y avait aussi Candy Tannev, je l'ai beaucoup photographiée à Paris. J'ai aussi aimé photographier les fourrures. J'étais très connu en tant que photographe de fourrure.

SE - *Avec quel matériel photo avez-vous travaillé à l'époque et pour quelles raisons ?*

FCG - En tant que photojournaliste, je préférais faire les prises de vue en extérieur non pas avec le Rollei standard mais avec un Leica, parce que j'étais plus rapide et que je pouvais mettre en scène mes photos de mode d'une manière plus proche du reportage. Le 28 millimètres était ma focale préférée, parce que vous pouvez vous rapprocher, avoir des perspectives plus droites et une plus grande profondeur de champ, même avec plusieurs plans successifs.

SE - *Vous avez eu des maisons partout dans le monde. Amérique du Sud, Amérique du Nord, Grèce. Était-ce lié au travail ou étiez-vous un globe-trotter ?*

FCG - Les deux. Tout d'abord, j'avais un contrat avec Lufthansa, ce qui m'a permis de voyager beaucoup plus facilement. Je pouvais avoir des billets pour moi et mon équipe. Diverses maisons de mode ont manifesté un intérêt particulier pour certains pays à un moment donné. J'ai acheté un appartement à New York dans les années 1970. C'était l'endroit où il fallait être, c'était important pour moi. À la fin des années 70 et au début des années 80, j'ai beaucoup voyagé au Brésil, j'ai acheté une maison à Rio. Dans les années 60, j'ai commencé à voyager en Grèce et j'ai eu un lieu à Athènes, aux Canaries aussi. C'était une chance inouïe de passer d'un endroit à un autre. Parfois, je ne savais pas le matin que je passerais ma soirée à New York. Je prenais un travail, je prenais un avion.

SE - *Avez-vous déjà travaillé avec du numérique ? Si oui, comment vous êtes-vous adapté à ce grand changement ?*

FCG - Je me suis impliqué dans le numérique dès le début. En fait, je n'ai jamais beaucoup photographié avec un appareil photo numérique, mais avec mon entreprise PPS, depuis la fin des années 70, je m'occupais de la pré-presse* numérique pour les grands magazines. J'avais acheté le premier scanner, nous demandions les négatifs des photographes, faisions la séparation des couleurs pour imprimer numériquement dans les magazines. C'était une énorme innovation à l'époque. Nous faisions aussi des impressions par transfert de colorant. Nous avons produit de nombreux tirages couleur pour Harry Callahan, William Eggleston et de nombreux autres photographes.

Tribunal Fédéral Suprême
Brasilia 1963
© F.C. Gundlach Foundation

SE - *Pourquoi vous êtes-vous autant impliqué et ce, dans tous les aspects de la photographie ? Est-ce que cela a commencé après que vous avez cessé de travailler en tant que photographe professionnel ?*

FCG - J'avais besoin d'être ouvert sur le monde qui m'entourait, d'approcher et de rencontrer les gens qui contribuaient à la photographie dans son ensemble, de créer des amitiés avec des gens qui, comme moi, avaient envie d'innover. Quand j'étais aux États-Unis, ce n'était pas un problème de faire développer ses films du jour au lendemain alors qu'en Allemagne, il fallait envoyer les films à Stuttgart, on récupérait les négatifs une semaine plus tard. J'avais besoin de cette rapidité d'exécution, j'ai donc fondé Creative Colour (CC) et PPS. Je l'ai fait pour moi au début, pour obtenir les résultats de mon travail plus rapidement, une heure plus tard en fait. Aujourd'hui, tout est instantané.

A l'époque, j'avais des partenaires à Londres et à New York et ça a fait boule de neige.
La même chose s'est produite lorsque j'ai fondé ma galerie en 1976 à Düsseldorf. Je voulais montrer les résultats de ces nouveaux procédés et le travail de photographes connus. L'entreprise était en pleine expansion, il y avait plusieurs filiales en Allemagne, Düsseldorf étant le premier, puis Hambourg et plus tard Berlin, Francfort et Brême. Elle est devenue la deuxième galerie de photographie en Allemagne.

SE - *Quand avez-vous commencé à collectionner ?*

FCG - A la fin des années 60, à cette époque peu de gens collectionnaient. Les musées s'y intéressaient peu, la galerie était là pour mettre en avant le travail des artistes.

SE - *Quels conseils donneriez-vous aux jeunes photographes ?*

FCG - C'est difficile pour moi de répondre parce que je ne suis plus en exercice. Je dirais qu'Ils doivent garder les yeux ouverts, rester aux aguets et rendre compte de ce qui se passe autour d'eux. Par ailleurs, il est très important de construire une relation avec les magazines et de tisser un lien de confiance mutuelle avec les rédacteurs en chef tout en essayant de convaincre et d'installer une relation pérenne avec les plus grands acteurs de la profession.

SE - *Y a-t-il un facteur chance ?*

FCG - Bien sûr, c'est important mais si vous essayez de l'attraper ou de la saisir, cela ne fonctionne pas. Je pense que ça vient à toi.

* Le service pré-presse concerne toutes les étapes effectuées avant l'impression, depuis la mise en page, l'imposition, la création de plaques, pour l'impression sur presse offset ou presse numérique.

Autoportrait - 1956
© F.C. Gundlach Foundation

Mode d'enfant
Costa del Sol, Espagne 1967
© F.C. Gundlach Foundation

Romy Schneider
Hambourg 1961
© F.C. Gundlach Foundation

notes biographiques

Né en 1926 à Heinebach (Allemagne), Franz Christian Gundlach est l'un des plus importants photographes de mode allemands d'après-guerre.
Ses premières publications étaient des reportages de théâtre et de cinéma. Son travail, à partir des années 50, est le témoin de la Haute-Couture et du prêt-à-porter, du Berlin Chic au design coloré des années 1980. Il traite de questions esthétiques, sociales et culturelles et s'interroge sur la façon de représenter la mode en photographie. Sa démarche photographique a influé la perception de la mode et reflète l'esprit d'une époque, celui d'une après-guerre optimiste - jusqu'au début du postmodernisme.
Travaillant toujours sous contrat pour des magazines à grand tirage allemands F.C. Gundlach commence d'abord pour le magazine *Film und Frau*, (1952-1966) et devient photographe de mode. Il travaille ensuite pour *Brigitte* (1963-1986). Il a également été publié dans *Deutscheustrustryte, Stern, Revue, Quick, Elegante Welt, Annabelle, Brigitte* et *Twen*.
Durant toute sa vie, il a œuvré entre documentaire et création, commandes et revendication artistique. Si la photographie de mode domine son œuvre, elle comprend également de remarquables reportages, des portraits de stars ainsi que des photographies de voyages.

esthétique visuelle

F.C. Gundlach a développé un langage pictural spécifique en lien étroit avec les standards esthétiques définis par les photographes professionnels en Allemagne, en France et aux Etats-Unis. Son esthétique se caractérise par une réduction stricte des moyens photographiques et une sobriété stylistique. Nombre de personnalités de la vie culturelle, en Allemagne et à Paris dans les années 1950, ont été photographiées par F.C. Gundlach : de Maria Schell à Curd Jürgens, de Romy Schneider à Jean Marais, de Nadja Tiller à Jean-Luc Godard.

Paris, Berlin, New York et Beyrouth, le désert égyptien, les Canaries, les lieux antiques d'Amérique du Sud et d'Asie sont les décors où Gundlach trouvait l'inspiration pour ses prises de vue de mode.
Les photographies de F.C. Gundlach couvrent près de 50 ans d'histoire de la mode, du cinéma et de la publicité, où les réalités, les projections, les rêves et les désirs sont inextricablement mêlés.

précurseur

En parallèle de son travail photographique, F.C. Gundlach était très actif dans tous les domaines de la photographie : il a fondé Les fournisseurs de services photo, a ouvert l'une des premières galeries photo en Allemagne, a été professeur à l'UdK à Berlin, a été curateur des expositions *Das Medium der Photographie ist berechtigt*, *Denkanstöße zu geben au Kunstverein Hamburg* et *Emotions & Relations* à la Kunsthalle de Hambourg.
En 2000, il a légué sa vaste collection photographique ainsi que son travail personnel au F.C. Fondation Gundlach qui la conserve et la présente.

Nommé, en 2003, directeur de la Maison de la Photographie par le Sénat de Hambourg, dont il est aussi le fondateur, F.C. Gundlach a fait un prêt permanent d'une sélection de photographies intitulée *L'image humaine dans la photographie*. Il y a présenté les expositions *A Clear Vision et The Heartbeat of Fashion*, regroupant des œuvres de sa collection ainsi que des expositions monographiques et thématiques telles que Corpus Christi, Martin Parr et (Martin Munkasci) Think while you shoot.

expositions

(Sélection)

Le travail photographique de F.C. Gundlach est exposé depuis 1951 (Librairie Jean Robert à St. Germain des Prés).

L'exposition itinérante *ModeWelten*, de 1986 à 1990, a été présentée au Rheinische Landesmuseum Bonn, à la Neue Galerie Kassel, au Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg, à la Neue Galerie des Joanneums Graz, aux Goethe-Instituts de Paris et Rotterdam.

L'exposition *F.C. Gundlach - Le travail photographique* à la Maison de la Photographie de Hambourg (2008), au Martin-Gropius-Bau Berlin (2009/10) et au Neues Museum Nürnberg (2011).

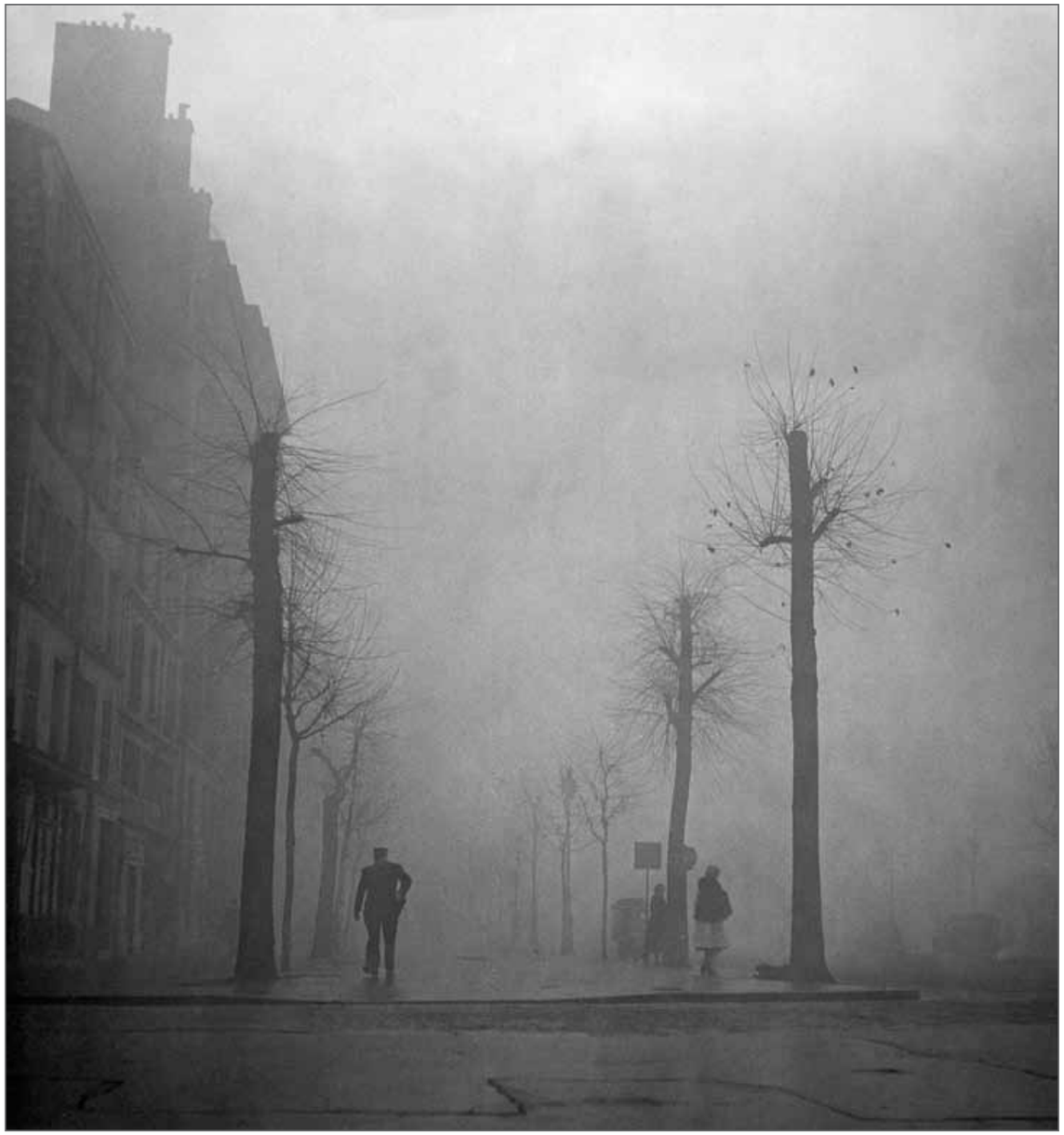
En 2016, Contemporary Fine Arts Berlin a présenté l'exposition *F.C. Gundlach - 90 années, 90 images*.

aussi à Paris en novembre

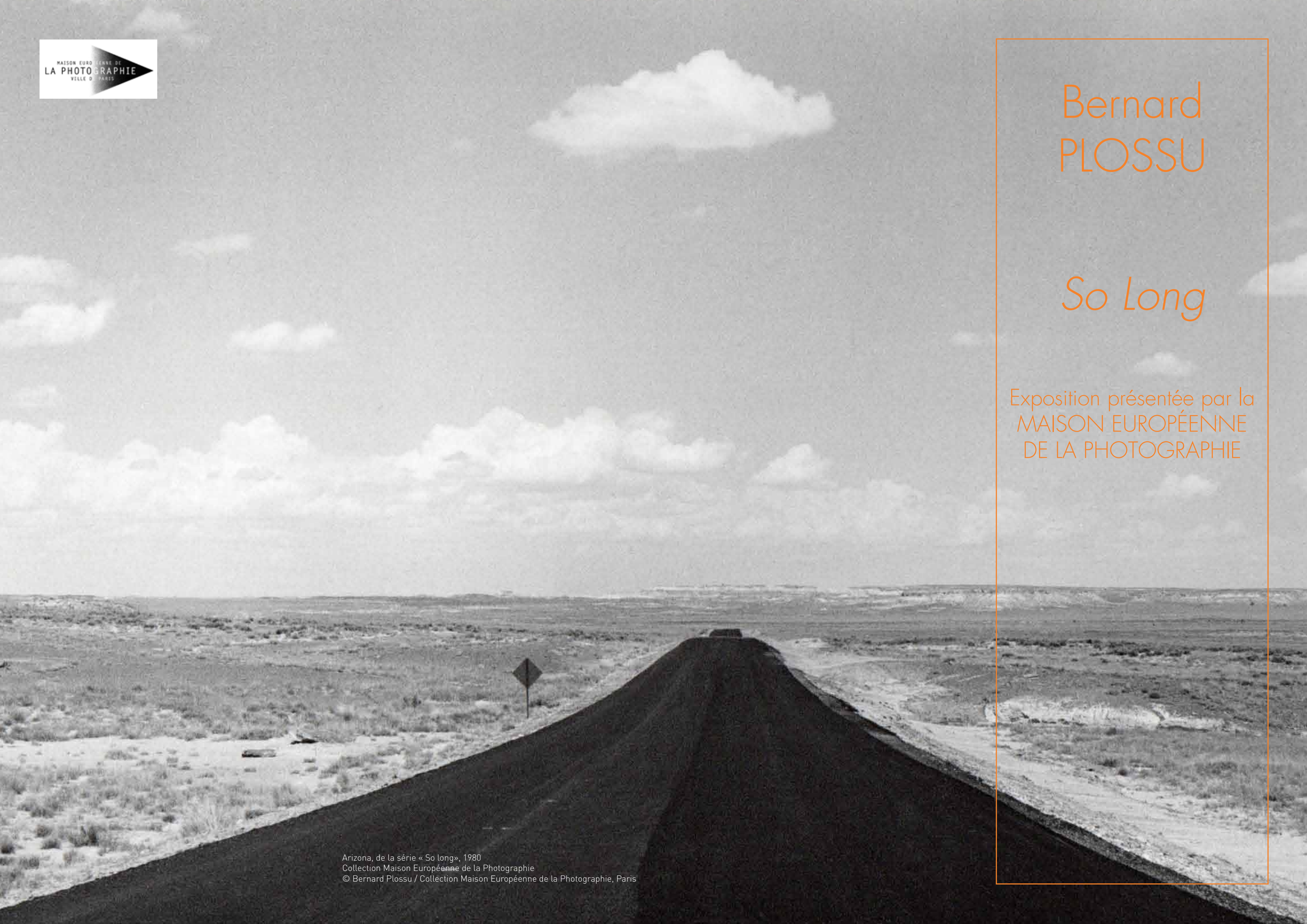
« Hommage à F.C. Gundlach, photographe et collectionneur »

Exposition chez Christie's
9 avenue Matignon - 75008 Paris
Du samedi 3 novembre au jeudi 8 novembre
de 10h à 18h

Christie's célèbrera le talent de F.C. Gundlach lors d'une exposition hommage réunissant quelques-unes de ses plus belles photographies de mode qu'il réalisa à Paris au début des années 1960, ainsi qu'une sélection d'œuvres de sa collection personnelle comprenant notamment des tirages de Richard Avedon, Irving Penn, Guy Bourdin ou Erwin Blumenfeld.



Jour brumeux
Paris 1951
© F.C. Gundlach Foundation



Bernard PLOSSU

So Long

Exposition présentée par la
MAISON EUROPÉENNE
DE LA PHOTOGRAPHIE

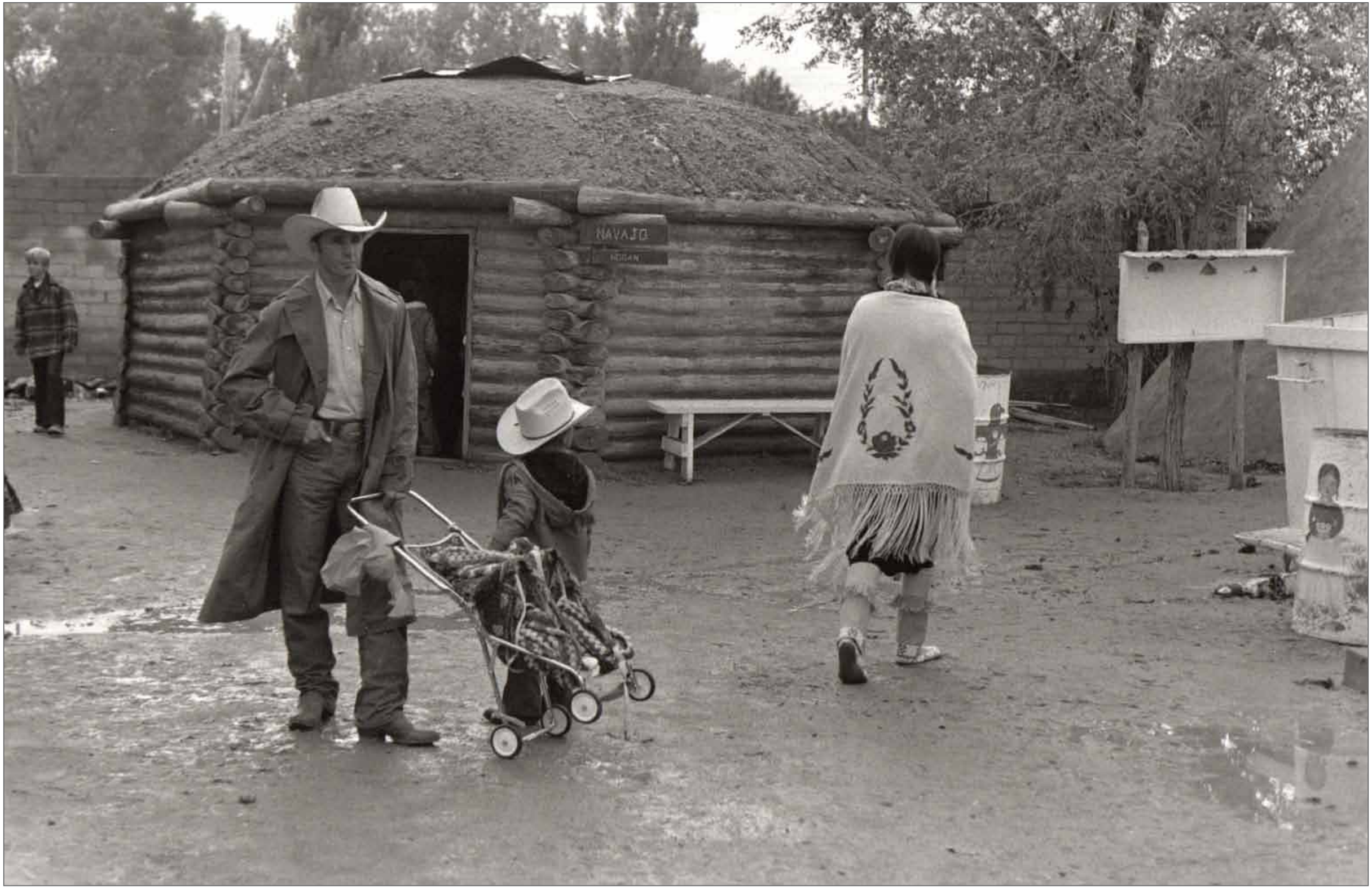
Arizona, de la série « So long», 1980
Collection Maison Européenne de la Photographie
© Bernard Plossu / Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

Bernard PLOSSU

San Jose, Californie, de la série « *So long* »,1974
Collection Maison Européenne de la Photographie
© Bernard Plossu / Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

A la fin des années 60, Bernard Plossu découvre les Etats-Unis depuis le Mexique où ses grands-parents ont émigré. Bill Coleman, qui deviendra ensuite un de ses plus fidèles amis, sera son passeur et son guide. Il s'y installe en 1977 et y fonde sa famille.
Cette année au Salon de la Photo, La Maison Européenne de la Photographie présente « *So Long* », une trentaine de tirages de grande taille, témoignant des voyages successifs du photographe pendant les années 70 et 80 aux USA.
C'est durant toutes ces années dans l'Ouest américain que sa pratique photographique va prendre toute son ampleur face à l'immensité et à la diversité des paysages qui s'offrent au regard de l'artiste, qu'il est en train de devenir. Ces photographies traduisent ses parcours successifs jusqu'à son retour définitif en France en 1985. Des images qui se déroulent ainsi librement, qui se présentent comme autant de road movies sans début ni fin, où le réel américain se confond avec sa propre mythologie.
La Mep rend ainsi hommage à ce grand photographe voyageur qui dévoile une expérience de vie, récit initiatique autant que journal de bord d'un voyage de près de quinze ans, dont le fil s'étire comme une longue route traversant le désert sur laquelle il joue les funambules du hasard et du destin. Les étapes furent heureuses et les trajets fulgurants jusqu'à son terme aussi imprévisible que définitif. « America: Love it or Leave it » « So Long », répond Plossu, des images plein la tête et l'œil pétillant.*

* Extraits du texte de Marc Donnadieu dans le livre « So Long », FRAC Haute Normandie/Yellow Now- Côté photo.



Albuquerque, Nouveau Mexique, *« So long »*,1974
Collection Maison Européenne de la Photographie
© Bernard Plossu / / Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

Arizona le pays de Cochise, le chef des Apaches Chiricahuas, New Mexico, Colorado, Utah, Nevada, California, Western Texas et Western Oklahoma, c'est cet immense désert qui va jusqu'à la mer, jusqu'à l'océan pacifique, chaud au Sud dans les palmiers et proche du Mexique (Los Angeles), et brumeux et oriental, écossais même parfois, au Nord, la superbe région Big Sur (San Francisco)...
C'est là que j'arrivai par un hasard extraordinaire, à 21 ans, chez mon ami Bill Coleman ! Nous venions de Mexique où nous nous étions rencontrés.
Et j'y retournerai tout le temps dès que possible, dans cet Ouest gigantesque, sillonnant les routes et les pistes petit à petit, au cours des ces années, partout, jusqu'à ce que je m'y installe pour de bon au début de l'hiver 1977, près de Taos, à deux mille deux cents mètres d'altitude, au pays de la sauge, sur les hauts plateaux, où Shane naquit le 14 juillet 1978 !

A partir de là, c'est aussi à pied que je découvrais les coins plus sauvages de ce « jardin de poussière » avec mes amis Dan et Doug.
Ces photographies sont l'itinéraire de ces années où je suis resté là pour de bon, de ces routes sans fin, au rythme des saisons...
Elles sont aussi un témoignage sur une manière de vivre des gens de l'Ouest, de leurs cultures, qu'ils soient Indiens, Chicanos ou Anglos, en ville ou dans des coins perdus, jusqu'en 1985, date où je rentrai définitivement en Europe.

Bernard Plossu
juillet 2006

Los Angeles, de la série « *So long* », 1974
Collection Maison Européenne de la Photographie
© Bernard Plossu / Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

Albuquerque, Nouveau Mexique, de la série «*So long*»,1974 - Collection Maison Européenne de la Photographie
© Bernard Plossu / / Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

biographie

Bernard Plossu est né en 1945 au Vietnam qu'il quitte à moins d'un an.
En 1965, il part au Mexique, où ses grands-parents avaient émigré. Il y photographie ses copains avec lesquels il expérimente l'errance et la liberté. Il dira que ce voyage au Mexique lui a permis de trouver son style, de forger sa vision. Ses images donneront le jour à un livre «*Le voyage Mexicain*», en 1979.
La plus grande partie de son travail est constituée de reportages chez les Indiens mayas, en Californie, en Egypte, en Inde…
En 1975, il voyage en Afrique et rencontre les nomades peuls boros au Niger.
En 1977, Bernard Plossu s'installe au Nouveau Mexique où naît son fils Shane l'année suivante.
L'immensité et la diversité des paysages de l'Ouest américain, qu'il parcourt et qu'il photographie durant 8 ans, donneront vie à près de 300 images de road movies, classées en quinze chapitres, sans notion de temps, sans début ni fin où le réel se mêle à sa propre histoire.
1985 marque son retour définitif en France. Il épouse la photographe Françoise Nunez en 1986, et sont parents de deux enfants : Joaquim et Manuela, qui passeront leurs premières années en Andalousie.
En 1987, l'exposition itinérante organisée aux Etats-Unis par Tim Eaton, *The African Desert* est montrée, en particulier, au Museum of Contemporary Art de Chicago et au National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, DC.
En 1988, année où il reçoit le Grand Prix National de la Photographie, le Centre Georges Pompidou organise une rétrospective intitulée : *Les paysages intermédiaires* et la Villa Médicis lui octroie une bourse hors les murs pour *Déserts : Inde, Turquie, Mali*.
En 1992, l'AFAA réalise, sous la direction de Gilles Mora, une autre rétrospective qui voyage en Europe à Salzbourg, Innsbruck, Barcelone, Lisbonne et Paris.
En 1997, c'est au tour de l'IVAM Instituto Valenciano de Arte Moderna de Valence en Espagne, d'en proposer une nouvelle.
De1992 à 2005, Bernard Plossu développe de multiples projets photographiques autour de l'Europe, de la Méditerranée et de la région de Marseille.
2007 donne lieu à une nouvelle rétrospective au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.
Il vit actuellement à La Ciotat et se consacre à photographier la France.

actualité

Bernard Plossu, avec son exposition *Échappées américaines*, est l'invité d'honneur de PRÉSENCE(S) PHOTOGRAPHIE à Montélimar du 16 novembre au 2 décembre 2018.

SALON de la PHOTO

LES ZOOMS 2018

les zooms 2018

© Katsura Komiyama

LES ZOOMS 2018

9e édition
9 talents en lice !

Neuf rédacteurs en chef ou directeurs de rédaction de la presse photo ont désigné chacun un photographe professionnel « émergent » (français ou installé en France), un vrai coup de cœur pour un talent encore peu connu ou pas assez reconnu. Une exposition de 10 photos des 2 lauréats sera organisée au Salon de la Photo 2018. Ils auront, par ailleurs, l'opportunité de montrer leurs travaux en février 2019 au salon CP+ de Yokohama, partenaire du Salon de la Photo depuis plusieurs années.

De même, les 2 gagnants japonais des « Zooms CP+ Editors' Award et Public Award » de 2018 seront eux aussi exposés au Salon de la Photo à Paris.
Et, comme l'année dernière, les amoureux français et japonais de la photographie ont pu voter pour désigner les vainqueurs des concours de chacun des deux pays.

LES TIRAGES DE L'EXPOSITION DES ZOOMS ONT ÉTÉ RÉALISÉS PAR

DUPON PHIDAP.

Afin d'encourager et de mettre en valeur la profession de photographe, le Salon de la Photo a initié en 2010 « LES ZOOMS », deux prix qui sont décernés, l'un par le public via le site www.lesalondelaphoto.com, l'autre par la presse spécialisée photo.
Les résultats ont été proclamés le 2 octobre 2018.

LE ZOOM 2018 DE LA PRESSE PHOTO

est présidé par le photographe Jean GAUMY[1], le jury a choisi ses talents :

Antoine BIRON,
présenté par **Renaud LABRACHERIE**, rédacteur en chef de ***Focus Numérique***

Arthur CRESTANI,
présenté par **Agnès GRÉGOIRE**, rédactrice en chef du magazine ***Photo***

Delphine DIALLO,
présentée par **Eric KARSENTY**, rédacteur en chef du magazine ***Fisheye***

Nahia GARAT,
présentée par **Yann GARRET**, rédacteur en chef du magazine ***Réponses Photo***

Pierre GELY-FORT,
présenté par **Dimitri BECK**, directeur de la photo du magazine ***Polka***

Alyssa HEUZE,
présentée par **Stéphane BRASCA**, directeur de la rédaction du magazine ***de l'air***

Pascal RIVIÈRE,
présenté par **Vincent TRUJILLO**, rédacteur en chef du magazine ***Le Monde de la Photo***

Cédric ROUX,
présentée par **Gérald VIDAMMENT**, rédacteur en chef du magazine ***Compétence Photo***

Chloé SHARROCK,
présentée par **Didier de FAŸS**, rédacteur en chef de ***Photographie.com***

© Michelle Gaumy

BIOGRAPHIE DE JEAN GAUMY

Jean Gaumy (Royan, 1948) est un photographe français, membre de l'agence Magnum Photos. Il vit en Normandie, à Fécamp (Seine-Maritime). Originaire du sud-ouest de la France, Jean Gaumy collabore comme rédacteur et photographe dans un quotidien régional, de 1969 à 1972, tandis qu'il termine à Rouen ses études universitaires de lettres. Il dépose ses premières photographies en 1972 à l'agence Viva, puis rentre en 1973 à l'agence Gamma avant de rejoindre, en 1977, l'agence Magnum. En 1975-1976, il obtient l'autorisation - exceptionnelle à cette époque - de photographier les différents services d'un hôpital français. L'année suivante, il est le premier photojournaliste à être admis dans les prisons françaises.
Il réalise de nombreux reportages en Europe, Afrique, Amérique centrale et Moyen-Orient, notamment en Iran où il se rend fréquemment de 1986 à 1994. Il en rapporte une image qui fait le tour du monde : des femmes iraniennes s'entraînant au tir au revolver pendant la guerre Iran-Irak. Son intérêt pour les milieux ruraux et maritimes l'amène souvent à photographier le monde agricole, les métiers de la marine et de la pêche, dont les chalutiers de haute mer sur lesquels il embarque régulièrement. En 2001, il publie Le Livre des tempêtes à bord de l'Abeille Flandre ainsi que Pleine mer et remporte le prix Nadar pour le « meilleur livre de l'année ». Il est également auteur-réalisateur de films documentaires : *La Boucane* (1985), *Jean-Jacques (Chronique villageoise)* (1987), *Marcel, prêtre* (1994) et *Sous-Marin* (2006). Ce dernier réalisé à bord d'un sous-marin nucléaire d'attaque au cours d'une plongée de quatre mois dans le cadre d'une mission militaire classée secret défense, est une première mondiale.
Dès 2008, année où il est officiellement nommé Peintre officiel de la Marine, il débute un travail de reconnaissance photographique qui le mène des mers arctiques du Golfe d'Amundsen avec le brise-glace Amundsen, aux Iles d'Ellesmere en mars, avril 2012, près de Grise Fiord (Nunavut) à bord du voilier Le Vagabond aux territoires contaminés de Tchernobyl en Ukraine (2008, 2009) et à Fukushima au Japon (2012). En parallèle, il aborde toute une série de paysages de montagne qui donnera lieu au livre D'après Nature (2010) et pour lequel il recevra pour la deuxième fois le prix Nadar. En 2013, Il rejoint l'équipe scientifique internationale BB Polar avec laquelle il part au Spitzberg et au Groenland (2013, 2014 et 2016).
2018 est l'année de son élection à l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France.

LAURÉATE DU ZOOM DE LA PRESSE SPÉCIALISÉE PHOTO

Chloé SHARROCK

ÉLOGE PAR DIDIER DE FAŸS,
RÉDACTEUR EN CHEF DE PHOTOGRAPHIE.COM

La nuit tombe sur Gaza

Écrire avec la lumière, c'est littéralement le choix de Chloé Sharrock pour témoigner du réel. À la suite de ses études de réalisation de documentaire et de cinéma expérimental, elle devient photographe. Avec passion et conscience. Et ce n'est pas pour rester à la surface des événements, mais pour reproduire les clichés de la manipulation de l'information. Elle pousse son engagement à traiter des conflits hors des champs de batailles et de la guerre des images.

La nuit tombe sur Gaza © Chloé Sharrock / Le Pictorium

Lorsque la nuit tombe à Gaza, Chloé Sharrock raconte la vie sans lumière dans des photographies subtiles où l'on ressent progressivement la pénurie d'électricité comme le début d'une liste sans fin de conséquences...
Écoutons cette jeune photographe lorsque la nuit tombe sur Gaza. « Il est juste six heures de l'après midi, mais l'hiver raccourcit les jours et bientôt le quartier sera plongé dans l'obscurité totale. » Car les gazaouis ne disposent quotidiennement, de manière aléatoire, que de quelques heures d'électricité*. Cette pénurie d'électricité provoque de sérieuses conséquences sur la vie quotidienne de milliers de vies qui dépendent des équipements électriques : problèmes économiques évidemment mais aussi sanitaires et environnementaux.
« Autrefois la clé de voûte de la politique palestinienne, fière et pleine de défi, n'est plus aujourd'hui que le point névralgique de querelles qui agitent la Palestine moderne divisée en deux clans, le Fatah de Mohamoud Abbas et le Hamas d'Ismaël Haniyeh qui contrôle Gaza depuis sa violente prise de pouvoir en 2007. Un blocus renforcé sur le territoire de la part d'Israël et de l'Égypte ajoute à l'exaspération constante des divisions et conduit à une impasse qui atteint son point de rupture : la situation à la fois économique et sociale est alarmante.
Au cœur de ces jeux de pouvoir constants, l'électricité est devenue un moyen de pression qui détériore profondément la situation humanitaire déjà au bord de l'effondrement. »
Les dix photos présentées pour les Zooms du Salon de la Photo 2018 couvrent cette vie –malgré tout– dans les ruelles obscures. C'est un fragment, car Chloé Sharrock complète son décryptage dans les intérieurs des familles et réalise des reportages dans les hôpitaux et les infrastructures, les portraits des responsables économiques et politiques. Elle documente le drame humain. Quel rôle important pour un jeune photographe que faire toute la lumière sur ce que l'on ne peut plus voir.

* Chaque jour, l'électricité est disponible environ quatre à six heures mais à des horaires imprévisibles. Cela peut être au milieu de la nuit que le courant est rétabli. On entend alors une immense clameur dans le territoire de Gaza.

© Aldo Paredes

Née en 1992 à Chamonix, Chloé est très jeune baignée dans un environnement artistique, où l'image se place comme medium privilégié pour exprimer ses émotions et ses ressentis.
C'est donc naturellement qu'elle se tourne, dans un premier temps, vers des études d'Histoire de l'art à l'Université Lumière à Lyon dans lesquelles elle se spécialise sur les courants picturaux du XIVe au XIXe siècle. Grandement influencée dans son travail par cette esthétique elle apporte une attention toute particulière à la lumière et la composition.
Par la suite elle entreprend des études de Cinéma à l'Université Paris VIII à Paris spécialisée en réalisation de documentaire et de cinéma expérimental. Prenant sa source dans l'aspect documentaire de ses études, très vite une envie de témoigner du réel s'impose à elle.
En 2016, elle décide que son média sera la photographie et ce, dans une dimension résolument journalistique.
Un premier voyage au Liban en décembre 2016 lui ouvre les yeux sur le Moyen-Orient. Quelques mois plus tard elle crée l'association « Alhawiat » qui promeut le rôle des femmes dans la reconstruction des sociétés éclatées par les conflits, et entame un large projet photographique au pays du Cèdre auprès des femmes Libanaises, Syriennes et Palestiniennes - projet encore en cours aujourd'hui.
Chloé rejoint l'agence Le Pictorium en avril 2018 afin de donner plus de visibilité à son travail.

La nuit tombe sur Gaza © Chloé Sharrock / Le Pictorium

La nuit tombe sur Gaza © Chloé Sharrock / Le Pictorium

La nuit tombe sur Gaza © Chloé Sharrock / Le Pictorium

La nuit tombe sur Gaza © Chloé Sharrock / Le Pictorium

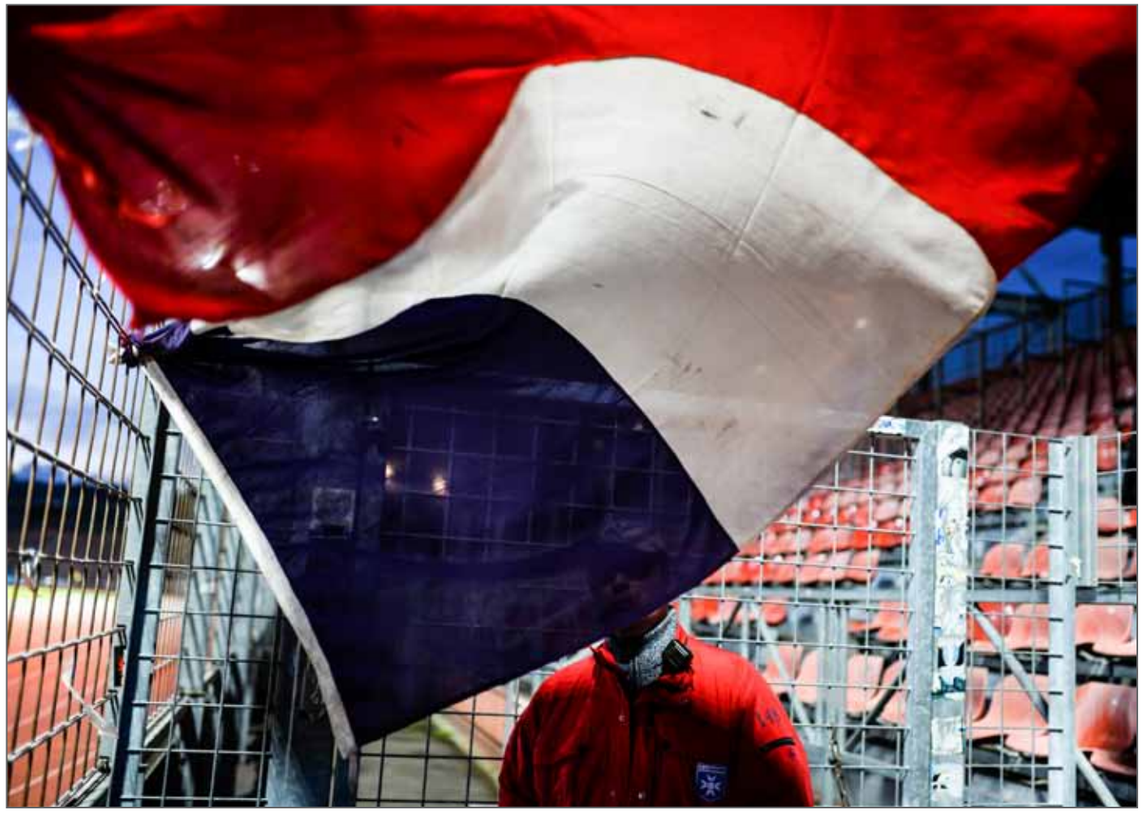
LAURÉAT DU ZOOM DU PUBLIC

Né en 1982 en région parisienne, Cédric Roux est passionné de photographie de rue depuis de longues années. Mais il a tardé à pratiquer l'exercice, craignant de ne pas réussir à saisir les scènes de vie comme il le souhaitait. Il aura fallu attendre un premier voyage d'une semaine à New York en 2012 pour qu'il ose enfin franchir le pas. Depuis 2014, il s'y consacre régulièrement, se rendant tantôt sur le continent américain, tantôt dans des grandes villes d'Europe comme Istanbul, caractérisées par leur grande diversité culturelle.
En 2017, il est finaliste de festivals de photographie de rue à Miami, San Francisco, Londres et Rome et obtient sa première publication dans le magazine *America*.

Cédric ROUX

ÉLOGE PAR GÉRALD VIDAMMENT,
RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE *COMPÉTENCE PHOTO*

Cachez donc ce visage que je ne saurais voir. Ce propos, ni Molière ni un photographe – de rue ou d'ailleurs – n'imaginerait le tenir. Mais voilà : en France, terre de Joseph Nicéphore Nièpce et de Louis Daguerre, s'applique un droit : celui lié à son image. Dans le Code civil, il se résume en seulement neuf mots : « Chacun a droit au respect de sa vie privée. » (article 9 alinéa 1er). Cet énoncé, aussi bref qu'évasif, impose de fait à tout photographe (français uniquement) ce que l'on pourrait affablement nommer un devoir de réserve au déclenchement en l'absence de l'accord préalable de la personne sur le point d'être photographiée. Face à ce questionnement récurrent avant chaque mouvement de l'index – ai-je ou n'ai-je pas le droit ? – Cédric Roux a tranché en relevant le défi de réaliser une série photographique intitulée Droit à l'image. Autrement dit, saisir dans la rue des scènes de vie respectant à la lettre le droit français tout en soulignant l'absurdité de la situation, qui incite notamment à prioriser la recherche de l'esthétique à défaut de pouvoir développer une approche plus documentaire.
Si, au nom du droit à l'image, Cédric a accepté – temporairement tout au moins – de se conformer à la loi en vigueur pour mener à bien sa quête photographique, il a toutefois fixé à son tour une règle intangible : s'interdire de photographier une personne de dos. En somme, pour chaque image, ce fut une rencontre fortuite de face, voire de profil, avec son sujet – parfois même plusieurs simultanément. Bien entendu, il fallait esquiver les visages. Pour y parvenir, Cédric aura usé de tous les stratagèmes. Au-delà des classiques jeux d'ombres et du recours aux contrastes extrêmes, il jongla habillement avec les cadrages, tira parti d'éléments obstruant la vue, profita de la moindre action fugace et de quelques heureux concours de circonstances patiemment attendus.
Cette quête photographique, Cédric Roux l'a mené sans relâche avec ce qui a toujours caractérisé son travail : la bienveillance. Finalement, si la série Droit à l'image cherche à interpeller tout un chacun sur le bien-fondé d'une loi hexagonale, elle participe plus encore à la réconciliation entre le photographe de rue et son sujet de prédilection : le passant. D'ailleurs, à en croire Cédric, ce dernier ne serait généralement pas avare de sourires, une fois la prise de vue effectuée et le photographe démasqué.



Droit à l'Image © Cédric Roux

Droit à l'Image © Cédric Roux

Droit à l'Image © Cédric Roux

Droit à l'Image © Cédric Roux

Droit à l'Image © Cédric Roux

LES SEPT AUTRES TALENTS

Antoine BIRON

ÉLOGE PAR RENAUD LABRACHERIE,
RÉDACTEUR EN CHEF DE *FOCUS NUMÉRIQUE*

Retour de vacances © Antoine Biron

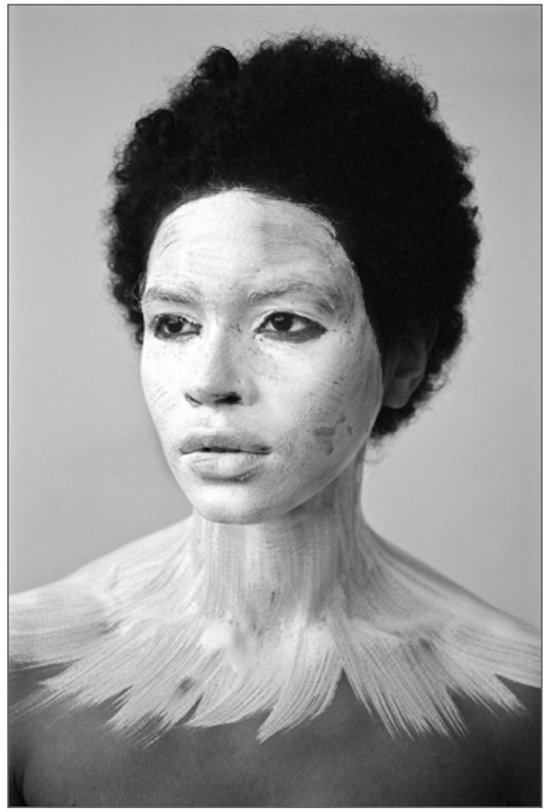
Arthur CRESTANI

ÉLOGE PAR AGNÈS GRÉGOIRE,
RÉDACTRICE EN CHEF DU *MAGAZINE PHOTO*

Bad City Dreams © Arthur Crestani

Delphine DIALLO

PRÉSENTÉE PAR ERIC KARSENTY,
RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE *FISHEYE*



© Delphine Diallo

Nahia GARAT

ÉLOGE PAR YANN GARRET,
RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE *RÉPONSES PHOTO*

Islada © Nahia Garat

Alyssa HEUZE

ÉLOGE PAR STÉPHANE BRASCA,
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DU MAGAZINE *DE L'AIR*

Emoji © Alyssa Heuze

Pierre GELY-FORT

ÉLOGE PAR DIMITRI BECK,
DIRECTEUR DE LA PHOTO DU MAGAZINE *POLKA*

Il était une fois... © Pierre Gély-Fort

Pascal RIVIÈRE

ÉLOGE PAR VINCENT TRUJILLO,
RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE *LE MONDE DE LA PHOTO*

Les Olympiades © Pascal Rivière

CAMERA &
PHOTO IMAGING
SHOW
2018

PRIX DE LA PRESSE

Katsura KOMIYAMA

© Katsura Komiyama

L'écume des jours

L'évolution humaine est constante. Notre transformation est faite de rencontres fortuites, d'événements éphémères, de choix décisifs.
Je change chaque jour, et chaque jour, je m'interroge sur qui je suis, tout en sachant que les clés pour le comprendre changent à chaque moment.

Katsura Komiyama est né en 1979 dans la préfecture de Kanagawa.
Après des études chez Makoto Nakamura, il travaille comme photographe pour divers magazines avant de devenir photographe free-lance et professeur à l'Académie Photographique de Nakamura.

Le temps qui passe poursuit tout le monde, uniformément, impartialement.
La photographie rassemble les fragments du temps. Une photo est une rencontre, qu'elle soit décisive ou dérisoire, elle doit être considérée de la même manière. Il semblerait que trouver un seul grain de sable de forme extraordinaire dans le désert ait le même sens que de ramasser causalement un grain différent. *L'Ecume des jours* est un roman écrit par l'auteur français Boris Vian, traduit en japonais, littéralement, « *Jours de mousse* ».
L'amante du personnage principal, Chloé, a une étrange maladie où un nénuphar pousse dans ses poumons. Après sa mort, le personnage principal, Colin, passe ses journées assis au bord d'un plan d'eau, les yeux fixés dans ses profondeurs. Katsura Komiyama, avec ses photos, lui rend hommage.
La limpidité de sa vision du monde permet au spectateur de superposer peu à peu ses propres souvenirs à ce qu'il regarde. Des souvenirs oubliés peuvent réapparaître en images, de les inscrire dans sa mémoire. Katsura Komiyama nous montre, à travers ses photos, qu'un monde merveilleux est devant nous, dans notre quotidien.

© Katsura Komiyama

© Katsura Komiyama

CAMERA &
PHOTO IMAGING
SHOW
2018

PRIX DU PUBLIC

Ra Siki vit dans le sud de la Chine.
En 2014, elle part faire ses études au Japon.
Influencée, à son adolescence, par Nobuyoshi Araki et Daido Moriyama, elle commence à faire des photos en 2017.
Autodidacte, elle capture l'instant avec délicatesse, en rupture avec un rendu au contraste vif.

Ra SHIKI

Au milieu d'un monde inconnu

Elle a 5 ans. Elle est arrivée à Tokyo, il y a un mois.
C'est son premier voyage à l'étranger. Elle a peur mais elle est heureuse de pouvoir vivre avec ses parents adorés. Chinois, ils vivent et travaillent à Tokyo où la vie, chère, les avait contraints de la confier à sa grand-mère en Chine.
Je suis arrivée au Japon il y a 4 ans, sans parler japonais. Elle non plus ne parle pas un mot de japonais. Je comprends ce qu'elle ressent. Elle va à la crèche japonaise, il n'y a que des petits japonais autour d'elle. Un jour elle me dit : je ne veux pas aller à la crèche, je n'ai pas de copine, je ne parle pas japonais. C'est une enfant active, elle parle beaucoup pendant la séance photo.
Elle essaie de jouer avec un petit japonais qui est à côté d'elle. Solitaire, perdue, au milieu d'une ville comme Tokyo où tout le monde court, où la vie passe à une vitesse incroyable. Elle n'est pas habituée à une grande cité, elle vivait dans un village ou rien ne se passe et où le temps s'écoule lentement.
Pure et innocente, son visage montre son impuissance. Je tente de saisir le contraste entre son visage et celui des gens des quartiers de Shinjuku ou du Kabuki-Cho de Tokyo.
En Chine, beaucoup d'enfants attendent leurs parents qui travaillent à l'étranger. Cette petite fille en faisait partie il y a peu.
Elle oscille entre la joie de pouvoir vivre avec ses parents et la peur de ne pas s'intégrer. Toutes ces émotions la font grandir.

Takaki FUJII,
rédacteur en chef de
PHOTO TECHNIC DIGITAL

Cette petite fille solitaire et innocente est immergée dans le tumulte de Tokyo. Expressive, ses mimiques passent de l'inquiétude à l'amusement.
La photographe qui, comme elle, a quitté la Chine pour le Japon il y a quatre ans, se reconnaît en elle. Elle a capté le charme de la petite fille en dissonance avec la brutalité et indifférence de la ville de Tokyo.
Derrière elle s'étend la réalité d'une Chine que des parents doivent quitter pour chercher du travail, causant la séparation des familles.
Les clichés de Rasiki s'affirment avec force, vont droit au but, motivés par une réalité sans ambiguïté.
La photographe réussit à exprimer un message fort, tout en suscitant de la sympathie pour cette petite tourmentée par l'anxiété et la solitude, que chacun de nous peut ressentir dans un pays inconnu.

© Ra Shiki

© Ra Shiki

© Ra Shiki

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

La soupe du bonheur
© Patrick Rougereau

Festival International de la Photographie Culinaire 2018
La Cuisine du Bonheur

Notre société est, sans conteste, celle de l'image. La photographie, qui remplace la chose écrite, invite à réfléchir, rêver... et parfois saliver quand il s'agit de photographie culinaire. Tant il est vrai que plus que jamais, on mange désormais d'abord avec les yeux et que l'on préfèrerait se damner plutôt que de « consommer idiot ».
La rencontre entre la cuisine et la photographie est célébrée chaque année par le Festival International de la Photographie Culinaire. Ce sont plus de 350 photographes plasticiens internationaux qui depuis 2009 ont posé leur regard sur nos assiettes et notre alimentation sublimant nos goûts et nos habitudes alimentaires, nos choix en matière de cuisine.
La thématique retenue cette année est « La cuisine du bonheur ».
Le bonheur est vital. Il est aussi une affaire de santé : quand on vit un moment heureux, la chimie du corps s'améliore. A conditions de vie égales, les gens heureux vivent plus longtemps. Le bonheur motive : il nous stimule. Il est universellement recherché : c'est le but le plus élevé de l'existence.
Paul Bocuse, le pape de la gastronomie contemporaine, le cuisinier du 20e siècle à écrit : *« le bonheur est dans la cuisine »*.
Pour Auguste Escoffier, le roi des cuisiniers, le cuisinier des rois *« la cuisine est la base du véritable bonheur »*.

La recette du bonheur, je vous la donne :
Un zeste d'humour, un grain de folie, une goutte de passion, un brin de fantaisie, une dose de fun, une pincée de tendresse, mélanger le tout et laisser mijoter à feu doux...

Les images présentées au Salon de la Photo sont une sélection de celles des 24 photographes de la compétition du FIPC 2018 : une exposition pleine de gourmandise, d'humour et de poésie... un bonheur à partager sans modération !

Jean-Pierre Stéphan
Président fondateur du FIPC

Maquereaux © Patrick Rougereau

Carottes © Mathilde de l'Ecotais

programme
Ateliers/Rencontres

JEUDI 8 NOVEMBRE

ATELIER à 11h00 & ATELIER à 15h00
Patrick ROUGEREAU
photographe officiel du FIPC 2018
La photographie culinaire, une œuvre d'art à part entière

ATELIER à 12h00 & ATELIER à 14h00
Julie MECHALI
photographe festivalière
La photographie Ecologie/Eco-lobby

VENDREDI 9 NOVEMBRE

ATELIER à 11h00 & ATELIER à 15h00
Laurent & David RODRIGUEZ
photographe festivalier et chef de cuisine
Un chef et un photographe, un binôme en studio

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

ATELIER à 14h00 & ATELIER à 16h00
Mathilde de l'Ecotais
photographe festivalière
Media Social Food, une nouvelle formation aux métiers de l'image culinaire

LUNDI 12 NOVEMBRE

ATELIER à 12h00 & ATELIER à 15h00
Marc Combier
photographe festivalier
Au bonheur des Tables

LA PHOTO DE NU

© Julien Benhamou (détail)

L'ART DE LA PHOTO DE NU
par *Normal Magazine*

Pour sa quatrième année de partenariat avec le Salon de la Photo 2018, *Normal* vous propose de vivre des expériences de shooting comme si vous y étiez.
Devenez spectateur du travail entre le photographe et son modèle. Découvrez les coulisses d'un monde haut en couleur. Pénétrez dans l'univers des photographes comme si vous étiez dans leur atelier : rencontres, performances, échanges sur la thématique du nu couplé à la mode, au mouvement, à la mise en scène, au jeux de lumières...
Prenez également le temps de le découvrir et de vivre l'expérience *Normal* : le contenu des magazines, les films tournés lors des shooting, la présentation des photographes et des modèles...

Normal Magazine est une publication quadrimestrielle consacrée à la photographie d'art et axée sur le corps. Entre le livre d'art et le magazine, *Normal* vous fait découvrir l'intimité des plus grands photographes contemporains ainsi que des nouveaux talents, à travers des séries d'entretiens, des portfolios et des séries exclusives mêlant l'art, le nu et la mode, regroupés sur près de 300 pages.

Au cours des années, nous avons acquis une relation privilégiée avec les acteurs les plus talentueux de la photographie de demain.

© Julien Benhamou

programme

JEUDI 8 NOVEMBRE

14h00 → 17h00
Juliette JOURDAIN
Shooting Live

VENDREDI 9 NOVEMBRE

14h00 → 17h00
MALO
Shooting Live

SAMEDI 10 NOVEMBRE

10h00 → 13h00
Sébastien ROIGNANT
Interview, rencontres et dédicaces

14h00 → 17h00
LE TURK
Shooting Live

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

11h00 → 14h00
Julien BENHAMOU
Shooting Live

14h00 → 17h00
Ali MAHDAVI
Interview, rencontres et dédicaces

© François Guénet pour Sciences & Avenir (détail)

LA PHOTO DE SCIENCE

Sciences et Avenir, magazine de vulgarisation scientifique riche de plus de 5 millions de lecteurs et internautes, est heureux d'être au rendez-vous en tant que partenaire du Salon de la Photo pour la troisième année consécutive.
La participation à cet événement majeur, aussi bien pour les professionnels que pour les amateurs d'images, confirme le positionnement de sa direction aux côtés des photographes. Poursuivre une politique de commandes de reportages et portraits, soutenir les organisateurs de festivals et d'expositions, contribuer à la visibilité des auteurs et les publier avec rigueur et respect, afin que la photo continue de jouer son rôle indispensable auprès des lectrices et lecteurs, restent pour *Sciences et Avenir* des engagements incontournables.
Les sciences insufflent dans nos sociétés désir de compréhension du monde et d'approfondissement des connaissances ; elles soulèvent des questionnements nouveaux et agitent des débats fertiles ; elles incitent à s'interroger sur l'évolution de l'humanité et sur la nature et la portée de ses inventions... Il en est de même pour la photographie : *Sciences et Avenir* l'expérimente et la partage avec passion depuis plus de 70 ans.

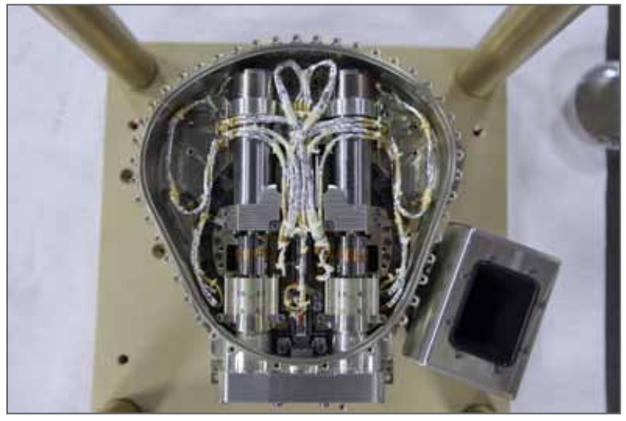
Dominique Leglu, directrice de la rédaction
Andreina De Bei, rédactrice en chef adjointe, directrice de la photo

© Jérémie Souleyrat pour Sciences & Avenir

programme

VENDREDI 9 NOVEMBRE

11h00 → 12h00
Science en images
Exploits techniques et aventures photographies fascinantes, des souffleries aéronautiques géantes au recyclage des sous-marins nucléaires, en passant par les nano-drones espions.
animé par Andreina De BEI
présenté par le magazine Sciences et Avenir



« Planète Mars : Sciences et Avenir a pénétré dans les chambres stériles de décontamination du rover qui partira vers la planète rouge en 2020 »

Alerte aux aliens ! Les bactéries ne passeront pas ! Sciences et Avenir a visité les chambres stériles du centre de décontamination ultra sécurisé Thales Alenia Space Italy, à Turin. Les opérations de désinfection des instruments à destination de l'espace représentent un véritable casse tête pour les ingénieurs qui tentent depuis des décennies de chasser les passagers clandestins que sont les bactéries. Car les grandes agences spatiales ont une obsession : ne pas contaminer les corps célestes avec des organismes terrestres… Les photos de notre envoyé spécial témoignent de ce challenge !

© Massimo Brega / Lookatsciences pour Sciences et Avenir (Chaque élément du rover ExoMars 2020 qui sera en contact avec les échantillons prélevés sur le sol martien est démonté et remonté et subit diverses étapes de désinfection).

grandes rencontres

grandes rencontres

Au cœur du mois de novembre –celui de la photographie–, les Grandes Rencontres du Salon de la Photo mettent en lumière le parcours et l'œuvre de grands photographes.
Ces rencontres prennent la forme de conversations spontanées, menées par des journalistes passionnés sur fond de photographies projetées et sur lesquelles l'invité rebondit en commentaires, tissant, en direct, sa vie et son œuvre.
Ce format dynamique a pour ambition de recevoir un témoignage vivant, clef permettant l'accès au processus créatif de l'écriture photographique. Les Grandes Rencontres révèlent comment la recherche, le travail ou la passion deviennent une démarche qui prend sens et se cristallise pour devenir l'évidence d'une œuvre.
Chacun de ces moments privilégiés nous appelle à faire un voyage avec pour seul passeport, la photographie.

Didier de Faÿs

Charlotte ABRAMOW
Yann ARTHUS-BERTRAND
Laurent BAHEUX
Rémi CHAPEAUBLANC & Lionel PRADO
Frédéric DELANGLE & Ambroise TÉZENAS
Vincent FOURNIER
Michael FREEMAN
Matthieu GAFSOU
Jean GAUMY
Arthur H
Chloé JAFÉ
Bogdan KONOPKA & Géraldine LAY
Benjamin LOYSEAU
Ali MAHDAVI
Patrick James MICHEL
Julien MIGNOT
Isabel MUÑOZ
Kourtney ROY
Ernestine RUBEN
Jean-François SPRICIGO
Sophie ZÉNON

Une Brève histoire de la photographie en un MOOC

LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE
Mathilde de l'ECOTAIS, Julie MÉCHALI, Patrick ROUGEREAU

les ZOOMS 2018
Chloé SHARROCK & Cédric ROUX (France)
Katsura KOMIYAMA & RASHIKI (Japon)

grandes rencontres

l'agenda

jeudi 8 novembre

13h30 RENCONTRE avec **Benjamin LOYSEAU**
Animée par Hervé Le GOFF

14h30 RENCONTRE avec **Jean GAUMY**
Animée par Hervé Le GOFF

16h00 LES **ZOOMS 2018**
Chloé SHARROCK - Prix de la Presse - France
Cédric ROUX - Prix du Public - France
Katsura KOMIYAMA - Prix de la Presse - Japon
Ra Shiki - Prix du Public - Japon
Animé par Mathieu OUI

17h30 RENCONTRE
la photographie culinaire
avec Mathilde de l'ECOTAIS,
Julie MÉCHALI
et Patrick ROUGEREAU
Animée par Jean-Pierre STÉPHAN

vendredi 9 novembre

11h00 RENCONTRE
avec **James Patrick MICHEL**
Animée par Hervé Le GOFF

13h00 RENCONTRE avec **Charlotte ABRAMOW**
Animée par Mathieu OUI

14h30 RENCONTRE avec **Julien MIGNOT**
Animée par Michèle WARNET

16h00 RENCONTRE avec **Matthieu GAFSOU**
Animée par Andreina de BEI

17h30 RENCONTRE avec **Ernestine RUBEN**
Animée par Jean-Luc MONTEROSSO

samedi 10 novembre

10h30 **Une brève histoire de la photographie en un MOOC**
Animée par Mathieu OUI

11h30 RENCONTRE avec **Sophie ZÉNON**
Animée par Florence DROUHET

13h00 RENCONTRE avec **Frédéric DELANGLE**
& **Ambroise TÉZENAS**
Animée par Sophie BERNARD

15h00 RENCONTRE avec **Vincent FOURNIER**
Animée par Andreina de BEI

16h00 RENCONTRE avec **Isabel MUÑOZ**
Animée par Michèle WARNET

17h30 RENCONTRE
avec **Yann ARTHUS-BERTRAND**
Animée par Alain GENESTAR

dimanche 11 novembre

10h30 RENCONTRE avec
Bogdan KONOPKA
& **Géraldine LAY**
Animée par Hervé Le GOFF

12h00 RENCONTRE
avec **Rémi CHPAEAUBLANC**
& **Lionel PRADO**
Animée par Sophie BERNARD

13h00 RENCONTRE avec **Laurent BAHEUX**
Animée par Florence DROUHET

14h30 RENCONTRE avec **Michael FREEMAN**
Animée par Hervé Le GOFF

16h00 RENCONTRE avec **Ali MAHDAVI**
Animée par Philippe GUÉDON

17h30 RENCONTRE avec **Arthur H**
et Léonore Mercier, réalisatrice de ses clips
Animée par Florence DROUHET

lundi 12 novembre

13h00 RENCONTRE avec **Kourtney ROY**
Animée par Michèle WARNET

14h30 RENCONTRE
avec **Jean-François SPRICIGO**
Animée par Sylvie HUGUES

16h00 RENCONTRE avec **Chloé JAFÉ**
Animée par Michèle WARNET

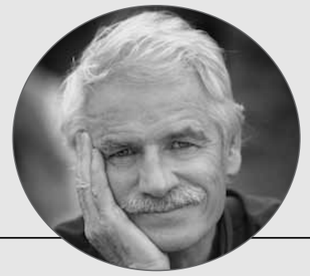
Charlotte ABRAMOW

L'âme d'une guerrière

rencontre
VENDREDI 9 NOVEMBRE
à 13h00
animée par **Mathieu OUI**

Charlotte Abramow est née en Belgique en 1993.
À 7 ans, elle s'amuse à prendre en photo ses copines dans la cour de récré au jetable, puis commence à 13 ans à se passionner pour l'image.
À 16 ans, elle rencontre Paolo Roversi lors d'un stage aux Rencontres d'Arles. L'année suivante, il écrit un article sur les images de Charlotte, intitulé « La fragilité et l'âme d'une guerrière » qui paraît dans *Polka* Magazine en 2011. Cette rencontre conforte Charlotte dans l'idée de faire de sa passion, son métier. Ses images circulent parmi les lycéennes et atteignent les mamans, qui travaillent, parfois, dans le milieu de la mode. À 17 ans, en parallèle du lycée, Charlotte commence à réaliser différents travaux pour des magazines et de jeunes marques belges, et fait notamment la même année la couverture du *ELLE* Belgique.
En 2013, à 19 ans, la Belge s'installe à Paris et étudie l'image aux Gobelins dont elle est diplômée en 2015.
En 2014, elle reçoit le Prix Picto de la Jeune Photographie de Mode. Depuis 2014, son travail aborde principalement le rapport au corps et les étapes de la vie, et met en scène les éléments de manière absurde dans un monde teinté de surréalisme.
À 24 ans, Charlotte fait ses premiers pas en tant que réalisatrice avec *« La Loi de Murphy »* et *« Je Veux Tes Yeux »* pour la chanteuse belge Angèle. Les deux clips, soignés et absurdes, rencontrent un succès sur Internet.
Elle réalise également le premier clip officiel de Georges Brassens *« Les Passantes »* à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, sorti le 8 mars 2018. Ce poème visuel rencontre de vives réactions sur la toile, et se fait censurer quelques heures par la plateforme YouTube. Quels que soient le médium et le sujet, Charlotte a pour leitmotiv de raconter l'humain de manière poétique et métaphorique.
Bientôt 10 ans de partage de ses images sur le net ont permis à l'artiste de réunir une belle communauté.
En 2018, Charlotte Abramow signe la photographie de l'affiche du Salon de la Photo .

« La Cuisine» SS14 pour Florence Bistarelli.
Prix Picto de la Jeune Photographie de Mode 2014
© Charlotte Abramow



rencontre
SAMEDI 10 NOVEMBRE
à 17h30
animée par **Alain GENESTAR**

Yann ARTHUS-BERTRAND

Un engagement pour le climat

"J'ai vu changer la terre. La planète est bien plus belle que je ne l'imaginais. Depuis que j'ai commencé à la regarder vraiment, elle n'a eu de cesse de me surprendre par sa splendeur. Cette beauté, que j'ai découverte au travers de mon travail photographique m'a transformé. C'est elle qui a fait de moi un écologiste. C'est avec le premier sommet de Rio sur le développement durable en 1992 que j'ai commencé mon travail de la Terre vue du ciel. Pendant toutes ces années que j'ai passées à photographier la terre, j'ai vu la Terre changer. Car l'impact de l'homme se voit vu du ciel. Et au cours de mes voyages et de mes recherches, j'ai constaté que tous les experts et tous les scientifiques que je rencontrais partageaient la même inquiétude. Ce que mes photos donnent à voir, eux le disent avec leurs chiffres, et ces chiffres sont effarants."
Yann Arthus-Bertrand

Né en 1946, Yann Arthus-Bertrand s'est toujours passionné pour le monde animal et les espaces naturels. Dès 20 ans, il dirige une réserve naturelle dans le centre de la France. À trente ans, c'est au Kenya dans la réserve du Massaï Mara qu'il part réaliser une étude sur le comportement d'une famille de lions. Très vite, il utilise l'appareil photo pour consigner ses observations en complément de l'écriture. Pour gagner sa vie, il est en même temps pilote de montgolfière. Il découvre le monde vu du ciel et s'adonne à la photographie aérienne parce qu'elle révèle une autre réalité d'un territoire et de ses ressources. C'est alors qu'il trouve sa vocation : témoigner par l'image de la beauté de la Terre mais aussi de l'impact de l'homme sur la planète. Cette aventure donnera naissance en 1981 à son premier livre *Lions*.
Yann devient photographe de grand reportage et collabore à des journaux comme *National Geographic, Géo, Life, Paris Match, Figaro Magazine* etc. Progressivement, il se lance dans des travaux plus personnels, notamment sur la relation homme/animal desquels sortiront les livres *Bestiaux* et *Chevaux*. A l'occasion de la première conférence de Rio en 1992, Yann Arthus-Bertrand décide de se lancer dans un grand projet photographique pour l'an 2000 sur l'état du monde et de ses habitants : c'est *La Terre Vue Du Ciel*. Ce livre a rencontré un succès international avec plus de 3 millions d'exemplaires vendus et l'exposition photographique en plein air, présentée dans une centaine de pays, a été vue par quelque 200 millions de personnes.
Prolongeant son engagement pour la cause environnementale, le photographe crée en 2005, la fondation GoodPlanet qui s'investit dans l'éducation à l'environnement ainsi que la lutte contre le changement climatique et ses conséquences. Yann y développe le projet 7 milliards d'Autres, réunissant plus de 6 000 témoignages filmés dans 84 pays. Aujourd'hui Yann Arthus-Bertrand est autant considéré comme un militant écologiste que comme un photographe à succès. C'est cet engagement qui lui vaut d'être nommé « Ambassadeur de bonne volonté » du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Parallèlement, il est l'auteur de *Vu du ciel*, une série documentaire télévisée sur les enjeux écologiques exportée internationalement. Fort de cette expérience, Yann Arthus- Bertrand réalise un long-métrage, *HOME*, sur l'état de notre planète.
Il enchaîne alors des films courts en 2011 pour les Nations-Unies pour l'année internationale des forêts et sur la désertification. Puis en 2012, La soif du monde, est projeté au forum mondial de l'eau, puis c'est *Planète Océan* à Rio+20, au sommet mondial de l'Environnement. En 2015, *HUMAN* est projeté simultanément à la Mostra de Venise et à l'Assemblée Générale des Nations-Unies. À travers de multiples témoignages remplis d'amour, de bonheur, mais aussi de haine et de violence, *HUMAN* nous confronte à l'Autre. Cette même année, lors de la Cop21, Yann présente un autre film, *TERRA*, qui relate la formidable épopée du vivant.
Yann Arthus-Bertrand s'est désormais lancé dans un nouveau défi, la réalisation de *WOMAN*. Le travail de Yann Arthus-Bertrand témoigne de sa volonté d'éveiller une conscience collective et responsable.

Deux éléphants dans le delta de l'Okavango Botswana 2007
© Yann Arthus-Bertrand

© Yann Arthus-Bertrand

rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 13h00
animée par **Florence DROUHET**

Laurent BAHEUX

Engagé de nature

JE RESSENS MOINS DE DANGER À SAISIR L'INTIMITÉ DES ANIMAUX SAUVAGES QU'À VIVRE PARMI LES HOMMES.

Laurent Baheux est né en 1970 à Poitiers. Après un parcours dans la photographie de sport et d'actualité, il choisit d'inscrire sa photographie au cœur de la nature.
Depuis le début des années 2000, le photographe réalise une collection d'images de la nature dans un style monochrome dense et contrasté. Avec une approche singulière qui bouscule les codes de la photographie de nature, Laurent cherche à capter la personnalité et l'humanité de chaque animal en tant qu'individu.
Il adopte ainsi une démarche de portraitiste animalier où l'esthétisme et la sensibilité prévalent sur la vision documentaire. Plans serrés ou désaxés, bruit ou grain, noirs bruts et profonds, il explore toutes les voies avec comme seule exigence de magnifier son sujet plus que de le représenter.
Laurent milite activement auprès d'organisations environnementales comme le WWF, GoodPlanet, l'institut Jane Goodall, Cheetah For Ever ou One Voice.
En 2013, il est ambassadeur de bonne volonté du Programme des Nations Unies pour l'Environnement sur la campagne anti-braconnage Wild & Precious.
Ses photographies font l'objet de publications et de livres et sont exposées en galerie en France et à l'étranger.

Zebra Alone, Tanzanie, 2007 © Laurent Baheux

BIBLIOGRAPHIE

Photographes de Nature, 2008, ouvrage collectif Agence bios, éditions Actes Sud
Terre des lions, 2009, en partenariat avec WWF-France, éditions Altus
D'ivoire et d'ébène, 2011, éditions Altus
Artbook Africa, 2012, éditions YellowKorner
Sauvages, précieux, menacés, 2013, ouvrage collectif fondation GoodPlanet, éditions La Martinière
Africa, 2014, éditions YellowKorner
Album de Famille de l'Afrique Sauvage, 2015, éditions teNeues & YellowKorner
Ice is Black, 2017, éditions teNeues
Animalité, 2018, éditions Atlande

Lion en son royaume, Tanzanie, 2007 © Laurent Baheux

Rémi CHAPEAUBLANC & Lionel PRADO

L'esprit de l'aventure

rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 12h00
animée par **Sophie BERNARD**

Tous deux voyageurs, Rémi Chapeaublanc et Lionel Prado nous invitent dans leurs aventures: traverser les steppes de Mongolie ou franchir les cîmes du Ladakh ; dans les profondeurs du noir et du blanc ou dans des couleurs fascinantes, ils partagent une même quête de spiritualité.

Rémi CHAPEAUBLANC

Photographe autodidacte, Rémi Chapeaublanc était destiné à une carrière scientifique en bio-informatique.
A cette formation cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centrée sur l'homme, dès ses débuts de photographe. Il s'est toujours intéressé aux autres et voyage sans interprète, ne parlant pas les langues des pays qu'il traverse. Le geste et l'image favorisent l'échange. C'est ainsi qu'il a perfectionné ses compétences au Canada, en Norvège, au Burkina Faso, au Népal, en Russie, en Mongolie, au Laos et bien d'autres. Pour sa série *Gods & Beasts* (2011), il traverse l'Europe et l'Asie jusqu'en Mongolie avec sa moto. Il a réalisé des portraits de bergers Kazakhs nomades et de leurs animaux à la tombée de la nuit, à l'intérieur ou à l'extérieur des yourtes, sans jamais avoir recours à des retouches en dépit de leur travail en numérique. L'utilisation du clair-obscur dans les portraits sérieux et uniques de la série *Gods & Beasts* immobilise les comportements et renforce leur aspect renversant. Le travail de Rémi Chapeaublanc se caractérise par une photographie puissante et raffinée, à la fois humaine et engagée. Présentés côte à côte, les portraits d'hommes et d'animaux ont la même valeur, le même traitement est appliqué, amenant le spectateur à s'interroger sur la nature des relations entre l'homme et les animaux et sur le régime de valeurs que tout le monde leur confère. Pour sa dernière série, *Riding the Silent Storm*, il nous emmène dans un voyage personnel et introspectif.

Le dernier Tsaatan, 2018 © Rémi Chapeaublanc

Le dernier Tsaatan, 2018 © Rémi Chapeaublanc

Rémi CHAPEAUBLANC & Lionel PRADO

L'esprit de l'aventure

rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 12h00
animée par **Sophie BERNARD**

Lionel PRADO

Originaire des Alpes du sud de la France, Lionel Prado a toujours été épris de nature et vise à replacer l'homme dans son environnement naturel en le connectant de nouveau à l'essentiel. Les grands prédateurs le fascinent par le sauvage qu'ils incarnent. Tandis qu'il piste le loup qui a récemment repris sa place dans le Mercantour, Lionel Prado sent naître une envie profonde de valoriser ce retour du sauvage dans nos sociétés modernes. En quête du sens et de la profondeur de la vie, il se préoccupe de l'authenticité de la nature sauvage. Sa quête solitaire l'a amené à quitter la côte et son tumulte pour la montagne et ses sommets préservés de la modernité. *« Replacer l'homme au cœur des éléments naturels, c'est le reconnecter à l'essentiel. »*
Marcher à la recherche de rencontres insolites et de lumières subtiles, partir pour apprendre à se connaître face à l'immensité et au pouvoir de la nature, pour révéler ses valeurs personnelles.

Sa photographie et ses films, lui permettent de valoriser un équilibre entre l'homme et la nature et de partager l'essentiel à travers sa vision, la préservation de l'environnement. *« Le média n'est pas important, seul compte le ressenti qui en découle. »* En 2016, il est lauréat de la Bourse Iris remise par Vincent Munier lors du Festival photo de Montier-en-Der.

© Lionel Prado

© Lionel Prado

Frédéric DELANGLE & Ambroise TÉZENAS

Des sneakers comme Jay-Z

rencontre
SAMEDI 10 NOVEMBRE
à 13h00
animée par **Sophie BERNARD**

Deux photographes pour une seule image. Pour la réaliser Frédéric Delangle & Ambroise Tézenas partagent un protocole rigoureux. Il ne faut pas de sensationnel. L'identité du photographe doit disparaître. Ce qui est important est la relation, le moment de rencontre. Deux photos seulement pour une cinquantaine de portraits. Cela se passe au centre d'accueil d'Emmaüs de la porte de la Chapelle, à Paris. Le lieu où les hébergés peuvent profiter de dons de vêtements de seconde main. Un moment intense. Les exilés au moment du choix y sont anxieux, stressés mais exigeants… Ce vêtement, c'est leur carte d'identité. Cette Grande Rencontre portera sur notre rapport au medium photographique, en évoquant la photogénique, l'iconographie du migrant. Où est la vérité ? Les tentes de Calais, est-ce que cela nous touche encore ?

Ambroise Tézenas et Frédéric Delangle vivent et travaillent à Paris. Tous deux développent à la fois un travail de commande et un travail personnel sur le paysage et les effets de la mondialisation et de l'urbanisation sur l'homme. Auteurs de plusieurs livres monographiques, ils ont choisi pour ce projet de réaliser leurs images ensemble avec une seule chambre photographique.motivations qui l'ont poussé à co-créer la mission photographique *France(s) territoire liquide* regroupant 42 autres photographes. Ils ont travaillé sous la forme d'une commande autoproduite où le collectif pouvait aussi définir ses propres règles du jeu.

Safi. J'ai 20 ans. Je suis afghan. Je ne sais pas qui est cet homme, là, sur le Tee-Shirt que j'ai choisi, mais j'aime bien son look. Il est cool. Avec le tatouage et la mèche blonde. C'est super. J'aimerais bien aller chez le coiffeur me faire cette coiffure moi aussi. Mais je ne porte pas de tatouages, non. Par contre, je porte toujours ce foulard afghan parce que c'est mon pays. Regardez comment on le met chez nous : on le met comme ça.
© Frédéric Delange & Ambroise Tézenas

Ahmad. J'ai 19 ans. Je viens du Soudan. J'ai choisi ce tee-shirt car il est très beau et en plus, c'est ma taille. Il me va comme si c'était le mien. Il va bien avec mon turban. Au Soudan, dans ma région, tous les hommes portent un turban sur la tête. Ce n'est pas toujours le cas dans d'autres régions. Celui-ci, je l'ai eu à Istanbul. Je peux porter du noir ou du bleu, mais je préfère ne pas porter de rouge, c'est moche.
© Frédéric Delange & Ambroise Tézenas

Ahmed. J'ai 21 ans. Je viens de Somalie (de Mogadiscio). Je suis habillé avec une chapka et un manteau qu'on m'a donnés en Russie. Jadore ce pull qui a le style hip hop ! Si les gens me demandent combien je l'ai acheté, je vais dire que c'est un cadeau. J'adore Paris, les gens sont gentils, comparativement à Stockholm, Berlin ou Varsovie. Si j'avais des sous, j'achèterai une vest noire et des baskets Nike. Le noir me va bien car j'ai la peau caramel.
© Frédéric Delange & Ambroise Tézenas

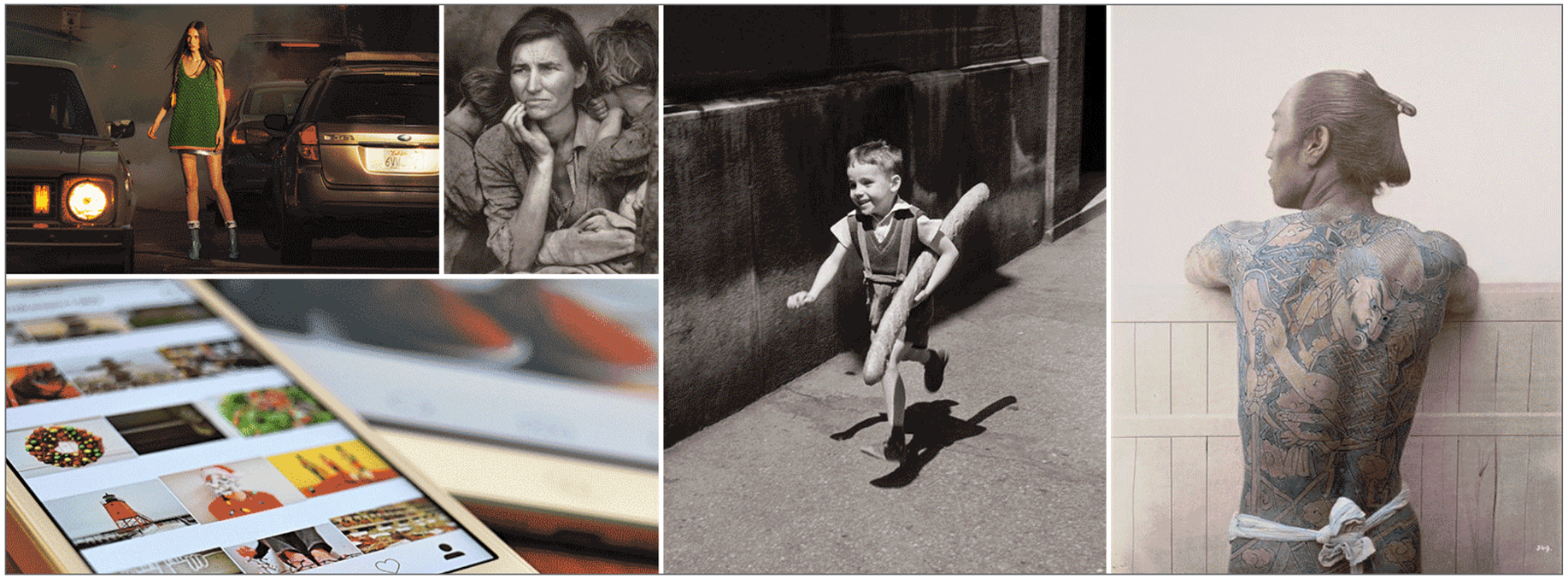
Abdallah. J'ai 30 ans. Je viens du Yémen. J'aime ce Tee-shirt parce que j'aime Paris ! J'adore Paris ! J'ai toujours aimé Paris et j'ai déjà acheté au Yémen des Tee-shirts qui représentent la tour Eiffel, vous savez. Avant de savoir que je viendrais un jour tenter ma chance à Paris. Mes amis aussi connaissent Paris. Ils n'y sont jamais allés, mais ils en ont beaucoup entendu parler. Et bien sûr, de la tour Eiffel ! J'adore m'habiller, cela donne une bonne image de soir.
© Frédéric Delange & Ambroise Tézenas

Une brève histoire de la photographie en un MOOC

rencontre
SAMEDI 10 NOVEMBRE
à 10h30
animée par **Mathieu OUI**

Photographe amateur de photographie ancienne, instagrammeur ou collectionneur d'appareils… Ce nouveau cours réalisé par la Rmn-Grand Palais et la Fondation Orange, s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la photographie, à son histoire, à ses techniques et à ses grands noms. Sous la forme de MOOC, il invite aussi chacun à réfléchir à sa pratique, à s'inspirer des grands artistes pour explorer de nouveaux chemins.

AVEC LA PARTICIPATION DE **FRANÇOISE HUGUIER**.



En partenariat avec
fisheye

rencontre
SAMEDI 10 NOVEMBRE
à 15h00
animée par **Andreina de BEI**

Vincent FOURNIER

Space Utopia

Vincent Fournier est un artiste photographe français dont le travail explore les grands récits utopiques et futuristes. Son projet fondateur *Space Project* débuté en 2007, montre sa vision à la fois esthétique et poétique de l'aventure spatiale. Les architectures futuristes, l'intelligence artificielle et la robotique seront ses autres terrains de jeu. Son travail le plus récent *Post Natural History* pose la question de la frontière entre naturel et artificiel avec le développement des technologies du Vivant. Ses images, très composées, sont à la fois rigoureuses et sensibles, documentaires et mises en scène. Elles sont tendues par des oppositions qui viennent troubler notre regard et questionner notre perception du réel. Dans ces archives imaginaires, la mémoire fonctionne dans les deux sens – ou comme le dit la Reine Blanche dans *Alice au Pays des Merveilles* : dans le passé mais aussi dans le futur. Un monde dans lequel on se souvient de ce qui n'est pas encore survenu, de ce qui adviendra demain.
Ses œuvres font partie de plusieurs collections, dont le Metropolitan Museum of Art (MET) à New York, le Centre Pompidou à Paris, la Fondation Mast à Bologne, la Collection Dragonfly du Domaine des Etangs à Massignac ou encore la collection LVMH à Paris avec le Bon Marché.
En octobre 2018, les éditions Noeve et Rizzoli lui consacrent un important ouvrage *Space Utopia* sur son tour du monde de l'exploration spatiale au cours des 10 dernières années. En plus de l'édition classique, l'artiste crée une œuvre en 3D inspirée des chambres anéchoïques utilisées dans le domaine spatial et qui contient une édition collector du livre éditée par Noeve.

Le site du livre : www.space-utopia.com

© Vincent Fournier

© Vincent Fournier

rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 14h30
animée par **Hervé Le GOFF**

Michael FREEMAN

Qu'est-ce qu'une photo réussie ?

De quoi une bonne photo est-elle faite ? Qu'est-ce qui va rendre nos images remarquables ? Photographe de renommée mondiale et auteur spécialisé en photographie numérique Michael Freeman répond à ces questions et livre les clés qui nous permettront de développer une vision toute personnelle.
Photographe reconnu, mais également pédagogue confirmé, Michael Freeman fait partie des photographes les plus publiés à l'international. Après avoir obtenu une maîtrise de Géographie à l'Université d'Oxford, durant laquelle il s'intéresse particulièrement à l'Anthropologie, il entame sa carrière à Londres, dans un tout autre domaine, celui de la publicité.

Michael Freeman est né en Angleterre en 1945.
En 1971, il part remonter l'Amazonie avec deux appareils photo d'occasion. A son retour, *Time-Life* diffuse les photographies de son voyage dans son numéro spécial *Amazone* de leur série *World's Wild Places*, dont il fait la couverture. Encouragé par le magazine, il démarre une carrière de photographe professionnel à plein temps et devient alors, un photographe de reportage de premier plan. Cet auteur prolifique, a publié 147 livres sur des sujets aussi variés qu'Angkor, le Soudan, les minorités ethniques en Asie du Sud-Est, les Shakers, le design et l'architecture japonaise contemporaine. Ses ouvrages pédagogiques sur la photographie sont aujourd'hui des références et ont été traduits dans une vingtaine de langue. Aujourd'hui basé à Londres, Michael Freeman voyage la moitié de l'année pour des reportages, principalement en Asie et nous fait l'honneur de venir nous présenter son dernier livre *« Qu'est-ce qu'une photo réussie ?, Le savoir-faire d'un grand photographe pour des images fortes et personnelles »* publié aux éditions Dunod en octobre 2018.

Cuisine de village, montagne à thé. Yibang, Yunnan, Chine 2009
© Michael Freeman

rencontre
VENDREDI 9 NOVEMBRE
à 16h00
animée par **Andreina de BEI**

Matthieu GAFSOU

H+

Matthieu Gafsou est né en 1981 en Suisse.
Franco-suisse, il vit et travaille à Lausanne. Après un master à l'Université de Lausanne (histoire et esthétique du cinéma, philosophie et littérature), c'est du jour au lendemain qu'il se met à la pratique de la photographie, décidant bientôt de suivre la formation supérieure en photographie de l'École d'Arts appliqués de Vevey. Son travail de diplôme, consacré aux faux-semblants de l'urbanisme tunisien *Surfaces*, le fait très vite remarquer en Suisse et à l'international. Il obtient le prix de la fondation HSBC pour la photographie en 2009, participe à l'exposition r*eGeneration2. Photographes de demain* du Musée de l'Elysée à Lausanne en 2010, et reçoit le Prix culturel du canton de Vaud en 2015.
À l'instar d'enquêtes photographiques, Matthieu Gafsou expérimente avec une sensibilité poétique des thématiques actuelles. Que ce soit le développement du tourisme en milieu alpin avec sa série *Alpes*, ou bien encore l'univers poignant des toxicomanes lausannois dans *Only God Can Judge Me*. Le photographe parvient à faire surgir un esthétisme où le médium photographique s'éloigne de la figuration littéraire afin de plonger dans une réalité s'éloignant des clichés sociétaux. En 2018, Matthieu Gafsou expose *H+*, série qui traite du transhumanisme, aux Rencontres de la photographie d'Arles et publie conjointement le livre éponyme (Kehrer / Actes Sud).

© Matthieu Gafsou

© Michelle Gaumy

rencontre
JEUDI 8 NOVEMBRE
à 14h30
animée par **Hervé Le GOFF**

Jean GAUMY

la photographie dite « humaniste »

Village de Grande Rivière, Martinique, 1979
© Jean Gaumy / Magnum Photos

« Prendre des photos pour Jean Gaumy, c'est comme pêcher ou écrire. C'est sortir de l'inconnu ce qui résiste et refuse de se révéler. » Lors de son installation à l'Académie des beaux-arts en octobre, le peintre officiel de la Marine et cinéaste membre de l'agence Magnum Photos, a exprimé son attachement particulier à la photographie dite « humaniste ». Cette photographie à hauteur d'homme est lucide, critique, très porteuse de sens, d'utopie : de tout ce qui n'a pas de prix.

Né en 1948, Jean Gaumy intègre, en 1973, l'agence Gamma à la demande de Raymond Depardon ; il initie alors deux reportages au long terme sur des sujets jamais encore traités en France, le milieu hospitalier et carcéral.

Il rejoint l'agence Magnum en 1977. Également réalisateur, il explore dans ses films et reportages le monde de la vie rurale et maritime. Il réalise en 1984 son premier film, *La Boucane* ; d'autres films suivent, souvent primés, tous diffusés par les télévisions françaises et européennes. Cette même année, il commence un cycle d'embarquements hivernaux à bord de chalutiers qu'il poursuivra jusqu'en 1998 et qui donnera lieu à la publication du livre *Pleine Mer*.

Il réalise de nombreux reportages en Afrique, en Amérique centrale et au Moyen-Orient. Son premier voyage en Iran se déroule lors de la guerre avec l'Irak en 1986, où il prendra une photo devenue célèbre de femmes iraniennes s'exerçant à tirer pendant la guerre Iran-Irak. Après *Jean-Jacques*, chronique du bourg d'Octeville-sur-Mer vue par les yeux de l'« idiot du village » en 1987, il réalise son troisième film, *Marcel*, prêtre, en 1994, tourné en plusieurs années à Raulhac, dans le Cantal. Dès 2005, il engage les repérages et le tournage du film *Sous-Marin* pour lequel il passe quatre mois en plongée lors d'une mission à bord d'un sous-marin nucléaire d'attaque. Il entame un travail de reconnaissance photographique qui le conduit des mers arctiques aux territoires contaminés de Tchernobyl en Ukraine. Pour le même projet, il repart en 2010 à bord du plus récent des navires dédiés à la dissuasion nucléaire.

Il a reçu le prix Nadar en 2002 pour *Pleine Mer* puis en 2010 pour *D'après nature*, une série de paysages de montagne. Il est nommé officiellement Peintre de la Marine en 2008.

2018 est l'année de son élection à l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France.

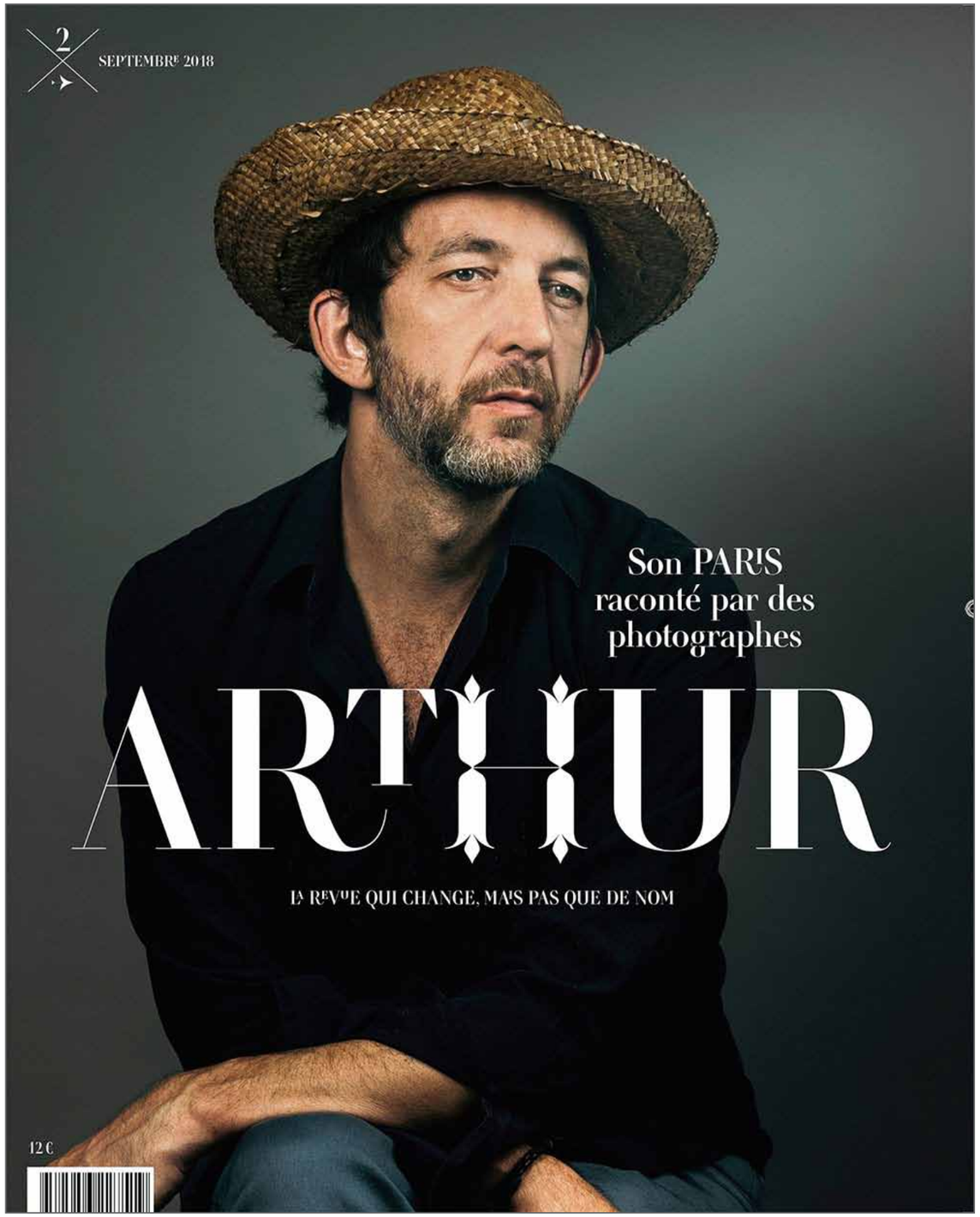
rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 17h30
animée par **Florence DROUHET**

Arthur H

En musique et en couleurs

Toutes les facettes de l'image : de la vidéo à la photographie.
Avec Arthur H., une Grande Rencontre sous l'angle de la direction artistique.
La musique se conjugue autour de la photographie, le papier glacé du nouveau magazine éponyme *Arthur* et les films de Léonore Mercier.

Né à Paris en 1966, Arthur H quitte le lycée à 16 ans pour s'en aller naviguer trois mois aux Antilles. Il part ensuite à Boston, où il étudie la musique pendant un an et demi au Berklee College of Music. De retour à Paris, il joue dans plusieurs groupes et signe ses premières compositions. Sa carrière musicale démarre vraiment avec Arthur H, premier album paru en 1990 et reçu très favorablement par le public et la critique.
Dès lors, disques et tournées s'enchaînent avec régularité, accentuant toujours plus sa popularité.
En parallèle, il collabore régulièrement avec d'autres musiciens, en particulier le multi-instrumentiste Nicolas Repac, avec lequel il enregistre *L'Or noir* (2012) et *L'Or d'Eros* (2014), deux albums dédiés à la poésie.
En 2015, il publie *Le cauchemar merveilleux - Espèces de petits contes*, un recueil de textes poétiques.



Arthur H, couverture d'Arthur Magazine © Martin Colombet / Hans Lucas

rencontre
LUNDI 12 NOVEMBRE
à 16h00
animée par **Michèle WARNET**

Chloé JAFÉ

Le don de sa vie

Née en 1984 à Lyon, Chloé Jafé est diplômée de l'école de Condé. Elle a poursuivi sa formation de photographe au studio Pin-up à Paris comme assistante de plateau, puis au Central Saint-Martins College of Art de Londres. Elle y développe un projet d'installation, *Him*, qui mêle photographies, objets et poèmes, entre songe et réalité, autour de la quête d'un homme résidant au Japon. Après avoir travaillé au bureau de Magnum Photos de Londres en 2013, elle emménage à Tokyo.
Hôtesse quelques temps dans les quartiers de Shinjuku et de Ginza, Chloé Jafé rencontre un chef yakuza de Tokyo qui l'autorise à photographier son quotidien. Elle décide alors de suivre les femmes de l'organisation criminelle. En tant qu'épouses, filles ou maîtresses, celles-ci y jouent un rôle important, d'où le titre de la série *Inochi azukemasu* qui signifie *« le don de sa vie »*.
Reprenant la spontanéité du carnet de voyage, ses photographies en noir et blanc montrent tantôt des moments d'intimité entre les couples yakuzas, tantôt des réunions de chefs de clans.
Chloé Jafé donne une place prépondérante aux gestes et aux corps souvent tatoués dont elle prolonge parfois les motifs hors du cadre de l'image. Rehaussées de gouache de couleurs vives qui traduisent, en quelque sorte, la violence latente du groupe et renforcent le graphisme des contrastes d'ombres et de lumière, ces photographies évoquent avec une forte charge symbolique le poids du rituel et des traditions.
Elle est représentée par la galerie japonaise Akio Nagasawa Gallery.

© Chloé Jafé / Akio Nagasawa Gallery

© Chloé Jafé / Akio Nagasawa Gallery

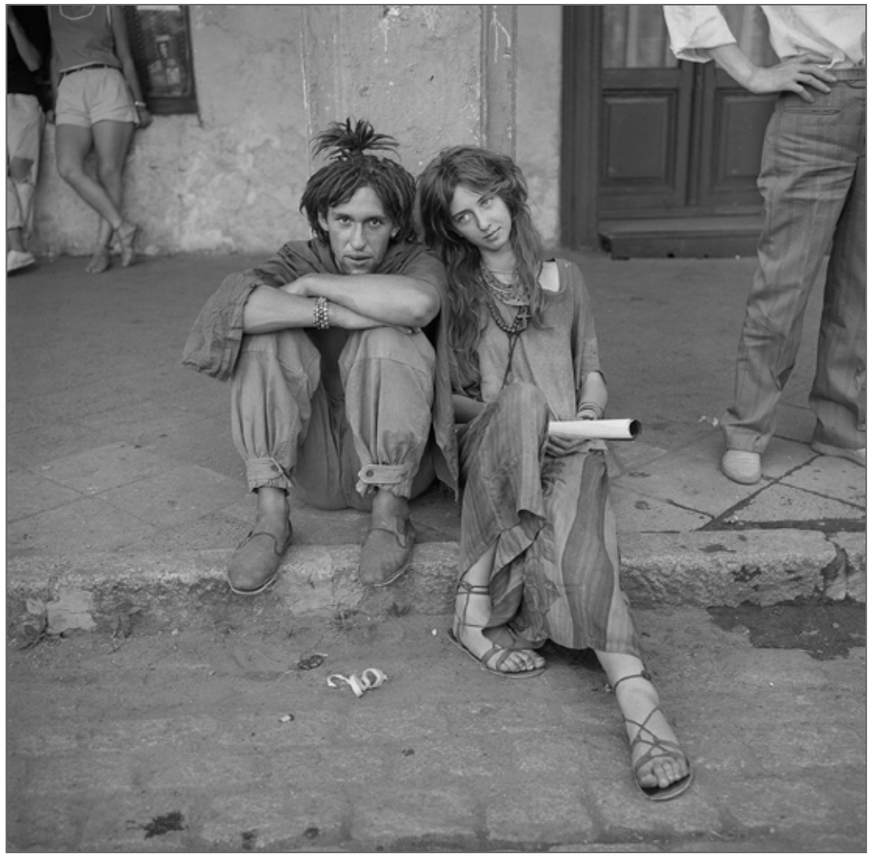
Bogdan KONOPKA & Géraldine LAY

Les contes du Nord

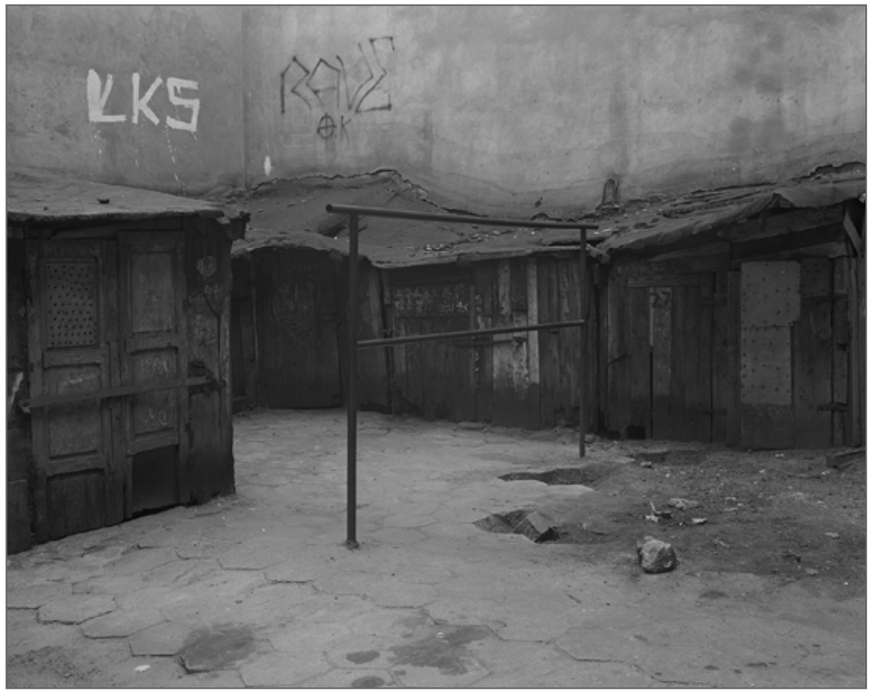
rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 10h30
animée par **Hervé Le GOFF**

Bogdan KONOPKA

Dans le livre Bogdan Konopka, *Un conte polonais*, Christian Caujolle, pose la question du portrait, en photographie « complexe dès lorsqu'elle s'attache à explorer un territoire avec lequel, pour des raisons liées à notre propre histoire, à notre identité, à notre intimité, nous entretenons des relations souvent irrationnelles. Débarrassé de tout risque de séduction exotique, éloigné des facilités anecdotiques qui surfent sur les apparences en toute superficialité, Bogdan Konopka qui se penche sur son propre pays entretient avec lui des sentiments exacerbés qui peuvent, dans les cas extrêmes, mener aussi bien à l'exil qu'au nationalisme. Parler de son pays d'origine c'est, forcément, parler aussi de soi. C'est dire ce qui fait que l'on éprouve une appartenance à un groupe forgé des hasards d'une naissance sur un territoire singulier et que l'on réagit à son histoire, quand on l'accepte aussi bien que quand on la refuse. Amour, haine, passion. Inéluctablement. ».
Né en 1953 sous le régime communiste, Bogdan Konopka sait qu'il appartient à la Pologne de l'après Shoah et il n'accepta jamais les mensonges officiels concernant cette période de l'histoire du pays. Arrivé en France en 1988, il est reconnu pour son travail sur les faces cachées des villes – Paris, Varsovie, Prague, Berlin, Zurich, Budapest, Pékin ou Shanghai… –, où son regard s'attache à nous livrer ce qu'il nomme lui-même « leur patrimoine du rien ». Il est représenté en France par la galerie Françoise Paviot.



© Bogdan Konopka / Galerie Françoise Paviot



© Bogdan Konopka / Galerie Françoise Paviot

Bogdan KONOPKA & Géraldine LAY

Les contes du Nord

rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 10h30
animée par **Hervé Le GOFF**

Géraldine LAY

Avec *North End* Géraldine Lay poursuit en Grande-Bretagne ses explorations urbaines sensibles et sa mise en question de l'humanité citadine. Sa méthode, c'est d'appréhender mentalement ses territoires avant de les photographier.
Elle en éprouve la lumière, l'atmosphère..., imprégnation, plus que repérage, qui instille une intimité au cœur même de l'anonymat.
Au fil des rues, des places, des corners banlieusards, des vies sont saisies dans le mystère de leur existence quotidienne... Comme le note l'écrivain irlandais Robert McLiam Wilson : « Des gens marchent et attendent. Ils parlent, boivent du café. Ils traversent des rues. Ils travaillent. Ils se déplacent. Ce sont des citoyens occupés à des choses citoyennes. Comme tous les citoyens, partout, ils sont multiples, variés, divers. Hommes, femmes, enfants. Ils sont aussi britanniques. Incroyablement britanniques. Ils ne pourraient pas être d'ailleurs ».
À l'heure d'une universalité exponentiellement et irrémédiablement standardisée, les photographies de Géraldine Lay réaffirment tout à la fois la permanence des individualités singulières et la résistance des identités collectives.
Née en 1972, à Mâcon, France, Géraldine Lay vit et travaille à Arles.
Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie, Géraldine Lay travaille aux éditions Actes Sud. Elle est représentée par la galerie Le Réverbère, à Lyon. Son travail se partage entre le nord de l'Europe (*Failles ordinaires, North End*) et en France (*Impromptus, Où commence la scène*). En 2016, elle commence un travail au Japon. Elle a été lauréate du programme Hors les murs, de l'Institut français.

Manchester © Géraldine Lay

Bristol © Géraldine Lay

Benjamin LOYSEAU

rencontre
JEUDI 8 NOVEMBRE
à 13h30
animée par **Hervé Le GOFF**

Benjamin Loyseau, un regard humaniste du grand reportage. Une démarche singulière : informer et sensibiliser à des causes sociales et géopolitiques.

Benjamin Loyseau est un photographe –très– indépendant qui traite tant le génocide rwandais, que le handicap, la guerre au Sud Soudan.
Il réalise des portraits de Zinedine Zidane ou encore Marion Cotillard pour des grandes causes internationales. Toujours en quête de sens, ses photographies sont empruntes d'humanisme et de recherche de beauté.
Il documente la crise des réfugiés à travers le monde pour l'Organisation des Nations Unies et développe en parallèle un long travail sur les indiens aux Etats-Unis.
C'est aussi le photographe de la première équipe de réfugiés de l'histoire à participer aux Jeux Olympiques de Rio.
Ses photographies ont été publiées dans les plus grands journaux et magazines internationaux.

© Benjamin Loyseau

© Benjamin Loyseau

© Karl Lagerfeld

rencontre
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
à 16h00
animée par **Philippe GUÉDON**

Ali MAHDAVI

Glamour à corps perdu

Ali Mahdavi est un artiste pluriel, plasticien, photographe, directeur artistique et réalisateur fasciné par le culte de la beauté, le corps de l'homme et ses détournements.
Né à Téhéran en 1974, il fuit l'Iran avec sa famille à l'âge de 7 ans. À Paris, il s'oriente vers des études d'art, à l'Ecole Boulle, puis s'ouvre à la mode, en intégrant l'Ecole Duperré. Il est d'abord styliste au studio de création de Thierry Mugler avant d'intégrer les Beaux-Arts de Paris, dont il sortira diplômé avec les félicitations du jury.
Suite à une exposition de son travail de plasticien et de photographe à la Galerie 213, Ali Mahdavi est repéré par l'univers de la mode et commence à shooter pour des magazines prestigieux. S'ensuivent des campagnes de publicité pour de grandes marques comme Cartier, Cointreau, Dom Pérignon, ou encore Christian Louboutin. Il réalise également de nombreux portraits de personnalités de la mode et du cinéma et s'impose rapidement comme « l'ambassadeur du glamour », jouant avec la lumière pour magnifier et révéler une beauté exubérante et mystérieuse, très inspirée par l'éclat hollywoodien des années 30, 40 et 50. Dans cette continuité, il devient directeur artistique du Crazy Horse Paris, où il met en scène, avec le chorégraphe Philippe Decouflé, la revue Désirs.
Parallèlement, il poursuit ses recherches artistiques personnelles autour des rapports de l'homme à la beauté, à son corps et à ses limites, ceci en explorant pleinement ses propres contradictions. Il crée ainsi des images intemporelles qui font appel aux thèmes récurrents de l'inconscient collectif que sont la beauté, le désir et la mort.

Monica Bellucci pour Westeast
© Ali Mahdavi

rencontre
VENDREDI 9 NOVEMBRE
à 11h00
animée par **Hervé Le GOFF**

Patrick James MICHEL

Mode, aventure & spiritualité

© Patrick James Michel

Patrick James Michel est un photographe- cinéaste-voyageur français aux multiples facettes.
Son travail traite les thèmes des cinq éléments, de la résonance, de l'énergie vitale dans les traditions spirituelles de l'animisme, du shamanisme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Il voyage dans des destinations reculées à la recherche de résonance avec des personnes et des lieux à l'énergie très forte. Patrick revendique, dans son travail, la conception artisanale des procédés photographiques du XIXe siècle : collodion humide, héliogravure à grain, tirages platine.
Ses projets sont réalisés avec des chambres photographiques grand format. Son travail renvoie à la recherche des artistes photographes- cinéastes explorateurs : Curtis, Jean Rouch, Tixador-Poincheval.
Le travail de Patrick dans la mode a figuré dans des magazines tels que *Vogue Hommes*, *GQ*, *Wad*, *Tank*, *Jalouse*, *Elle*, *Marie Claire*, *Rolling Stone*, *Trace*, *Milk*, *Conde Nast Traveller*...
Un film documentaire, long métrage est en cours de production sur le thème de l'Energie Cosmique.
Son livre *FIVE* sur le thème des cinq éléments a été publié par Steidl.
Il a exposé à la Galerie 213 Paris, à Paris Photo, au Festival of Naardeen aux Pays-Bas, au Musée Wells Fargo à San Francisco.
Il est représenté par TransAtlanticArt.

© Patrick James Michel

Julien MIGNOT

J'adore ce que vous faites !

rencontre
VENDREDI 9 NOVEMBRE
à 14h30
animée par **Michèle WARNET**

Ce que Julien affectionne par dessus tout dans la photographie, c'est le contraste et la possibilité de rassasier une furieuse curiosité. La nuit, il oscille entre le Silencio et la Philharmonie de Paris. Le jour entre les backstages des défilés de mode, des portraits de musiciens classiques et pop, le Festival de l'Image d'Amman en Jordanie dont il commissionne la partie française, et *J'Adore Ce Que Vous Faites !*, son studio près du Canal Saint-Martin.
Ses images se retrouvent dans les pages du *New-York Times, Libération, Le M du Monde*, feu *Voxpop, Elle, le New-Yorker, Grazia*, les cimaises d'agnès b. ou dans le métro parisien. Son objectif a capturé l'esprit de Jeanne Added, John Boyega, John Cale, Dimitri Chamblas, Etienne Daho, Xavier Dolan, Valérie Donzelli, Adam Driver, Adèle Exarchopoulos, Laurent Fabius, Elle Fanning, Golshifteh Farahini, Abel Ferrara, Louis Garrel, Raphaël Glucksmann, Adèle Haenel, Isabelle Huppert, Eva Ionesco, Manal Issa, Harvey Keitel, Sandrine Kiberlain, Arianne Labed, Charlotte Lebon, David Lynch, Sienna Miller, Jean-Louis Murat, Nagui, Pierre Niney, Agnès Obel, Phoenix, Edwy Plenel, Charlotte Rampling, Calypso Rose, Rover, Chloé Sevigné, Da Silva, Soko, Kristen Stewart, Gaspard Ulliel, Marine Vacht, Paul Verhoeven, Naomi Watts, Pharell Williams, Nicolas Winding Refn....

Ses portraits sont distribués par l'agence Contour, son travail personnel représenté par la Galerie Intervalle. Ses images ont été exposées à Unseen, Approche, Galeristes.
Récemment finaliste du prix BMW, il collabore parfois avec d'autres artistes (Les Invisibles avec Camille Rousseau, collectif NNIPAS) et vient également de réaliser son premier court-métrage, en 35mm.
Et pour passer le temps c'est le retour aux sources terriennes qui l'occupe : l'Auvergne, ses volcans, ses vignes.

© Julien Mignot

© Sashenka Gutiérrez / EFE

Isabel MUÑOZ

L'Anthropologie des sentiments

rencontre
SAMEDI 10 NOVEMBRE
à 16h00
animée par **Michèle WARNET**

Isabel Muñoz, née à Barcelone en 1951, est installée à Madrid depuis 1970.
Danseurs, lutteurs, moines guerriers, toreros, prisonniers, tribus, enfants et primates, Isabel Muñoz, se distingue par la diversité de ses propositions. Passionnée par le corps, c'est à travers les danses et les luttes traditionnelles qu'elle aborde les cultures et les réalités sociales complexes auxquelles son regard est confronté au fil de ses voyages. Son approche très tactile de la photographie fascine et fait appel aux cinq sens. La puissance de ses clairs obscurs sublime ses sujets. Ses tirages platines et ses grands formats renforcent son discours et la profondeur de ses noirs nous fait perdre la notion du temps.
Sa première série, *Tango et Flamenco* en 1989, marque le début d'un voyage à travers de nombreuses cultures dans lequel elle cherche à capturer la beauté du corps humain sous toutes ses formes et ses expressions.
Sa première exposition, *Toques*, en octobre 1986 à l'Institut français de Madrid ainsi que sa participation au Mois de la photographie à Paris en novembre 1990, marquent le lancement de sa carrière.
De nombreuses expositions, individuelles et collectives suivront et très rapidement, Isabel Muñoz va acquérir une forte présence dans le monde artistique contemporain, national et international. Sa reconnaissance professionnelle se matérialise également par la présence de ses œuvres dans différentes collections nationales et internationales, parmi lesquelles on peut citer le musée du Centre National d'Art Reina Sofía à Madrid, la Fondation Canal de Madrid, la Maison Européenne de la Photographie de Paris et le New Museum of Contemporary Art à New York. En 2018, l'exposition *L'Anthropologie des sentiments* est présentée à Madrid, une monographie trilingue l'accompagne.

Mevlavic © Isabel Muñoz

rencontre
LUNDI 12 NOVEMBRE
à 13h00
animée par **Michèle WARNET**

Kourtney ROY

La mythologie du soi

Kourtney Roy est née en 1981, dans l'Ontario, au Canada. Fascinée par la création d'une mythologie tragique du soi, elle imagine un univers intime où se côtoient merveilleux et mystère. Avec son écriture photographique, les lieux et espaces sont des sources d'inspiration dont la poétique souligne la banalité et le quotidien.
Affectionnant l'autoportrait et le postiche, Kourtney Roy se met en scène, le plus souvent seule, dans un rapport au monde aussi décalé que fantasmé. Les personnages qu'elle incarne sont tristes et impassibles, fiés dans une existence ordinaire qui semble se faire l'écho d'une époque passée. Grandes étendues fantômes, décors cinématographiques, artifice de la culture populaire sont autant de réminiscences qui hantent ces images délectables. Un monde vernissé qui se craquelle sous les accès d'autodérision chers à la photographe.
Empreintes d'un charme noir qui doit aussi bien au grotesque de situations faussement tranquilles qu'à leur tension trouble, ses photographies ont notamment été récompensées par le Prix PICTO en 2007, l'Emily Award au Canada en 2012, La Carte Blanche PMU/Le Bal en 2013, et par sa nomination pour le Prix Elysée au Musée de l'Elysée à Lausanne en 2014.

Patrick Rémy

En 2018, elle réalise la commande photographique annuelle pour le Groupe Pernod-Ricard intitulée *Go the extra mile*, présentée à Paris Photo.

California © Kourtney Roy

Texas © Kourtney Roy

rencontre
VENDREDI 9 NOVEMBRE
à 17h30
animée par **Jean-Luc MONTEROSSO**

Ernestine RUBEN

Une touche humaine

Ernestine Ruben est née à Detroit au Michigan en 1931. Elle a grandi entourée d'artistes d'art plastique, de musiciens et de danseurs.
Petite-fille du célèbre architecte industriel Albert Kahn et fille des collectionneurs Harry et Lydia Winston, elle a obtenu sa licence en Histoire de l'Art à l'Université du Michigan et a fait des études supérieures à la Wayne State University. Son travail est présent dans les collections de nombreux musées internationaux ainsi que dans des collections privées.
Sa motivation et son travail ont toujours reflété l'interdépendance de la photographie avec d'autres formes d'art. Elle étudie et expérimente la tridimensionnalité, l'espace et le mouvement. Pour elle ce processus de l'art qui prend vie est essentiel, afin qu'il se rattache à ceux qui le regardent.
Ernestine Ruben travaille actuellement avec l'artiste du mouvement, Constantine Baecher*, un compositeur et un vidéaste pour réaliser des installations basées sur la photographie. Ces projets sont présentés à l'échelle internationale.
Elle présente, notamment, aux Grandes Rencontres, *Photoformance*, performance alliant projections photographiques et écrans vidéo où le corps en mouvement est en interaction avec son environnement. Mêlant la photographie-bidimensionnelle au mouvement –tridimensionnel, elle fait naître une source d'énergie où apparaissent les tensions entre le noir & blanc et la couleur, le mouvement et l'immobilité, le son et le silence.
La danse et la photographie échangent, interagissent et fusionnent, s'imbriquent par l'accumulation et le relâchement des tensions et des frottements, élargissant le champs d'expression des deux formes.

Photoformance © Ernestine Ruben

* Constantine Baecher est chorégraphe et danseur vivant à Boston, MA, USA. Il se produit avec des compagnies de danse internationales et dans de grands ballets.
Il est co-fondateur et co-directeur du Copenhagen International Choreography Competition et Cross Connection Dance au Danemark ainsi que du Lake Tahoe Dance Festival qui se tient chaque année à Tahoe City, en Californie.
Depuis 2014, Baecher est chorégraphe en résidence pour le New Chamber Ballet à New York. Il a reçu des bourses du Danish Arts Council, de la Wilhelm Hansen Foundation ainsi que le Prix Albert Gaubier pour sa contribution à la danse au Danemark.

© Ernestine Ruben

rencontre
LUNDI 12 NOVEMBRE
à 14h30
animée par **Sylvie HUGUES**

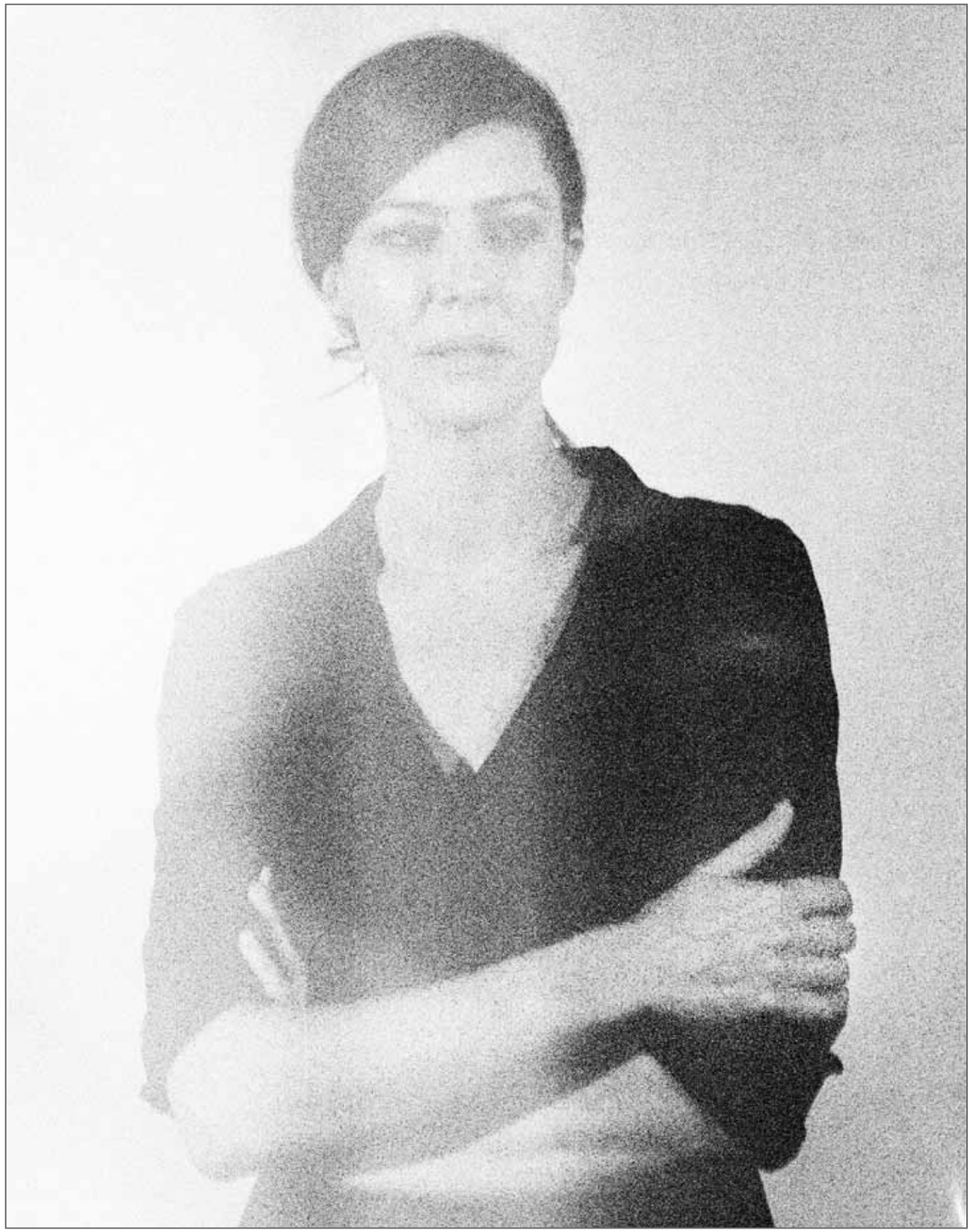
Jean-François SPRICIGO

En présence de l'inexpliqué

JE CRÉE COMME L'OISEAU BAT DES AILES, POUR NE PAS TOMBER.

Cependant, « qui » crée ? L'envol appartient au détachement.

« Cesser de revendiquer quelque appartenance, ne pas s'astreindre aux limites du mental, allez vers le réel, lâcher nos prétendus acquis ; ainsi il n'y a plus de danseur, mais il y a danse.
Il s'agit de tenir à jour et à nuit ce journal improbable, déraisonnable mais pas sans raison. Rien à capturer ou à figer, au contraire, c'est la trépidation du monde, la palpitation d'un instant qui m'interpelle. Floue ou non, la « netteté » d'une forme est principalement liée à l'intégrité de son processus.
Le réel surgit quand je cesse de prétendre l'objectiver par l'exercice de ma volonté ou du conditionnement de ma pensée. Dès lors la création a l'honnêteté des émotions, sa subjectivité assume notre relation à la vérité. Ce qui compte aujourd'hui en mon cœur n'est pas tant mon existence propre que la disponibilité à la Vie qui la traverse. Refermer la « belle » histoire promue par les marchands de rêves pour s'ouvrir au vertige d'une vie pleine, jusqu'en ses paradoxes.
Longtemps il fut question de photographie dans ma pratique, aujourd'hui la palette s'étend avec l'écriture, le film, la mise en scène et l'interprétation. Tout cela réuni dans la confiance et salutaire insolence du CentQuatre-Paris qui me fait l'honneur et la joie d'accueillir ma première forme holistique accompagnée, par la grâce et l'intensité d'Anna Mouglalis ».
La galerie de Jean-François Spricigo est Camera Obscura à Paris



© Jean-François Spricigo

Sophie ZÉNON

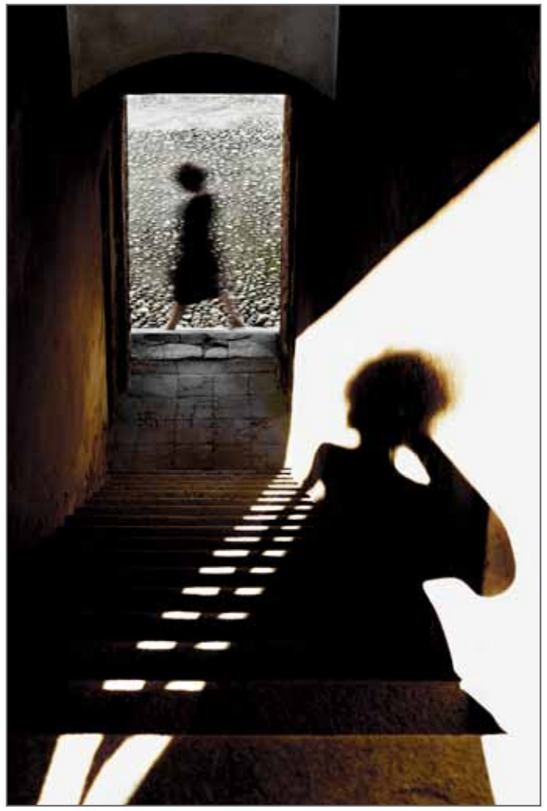
Histoires, mémoires

rencontre
SAMEDI 10 NOVEMBRE
à 11h30
animée par **Florence DROUHET**

Sophie Zénon réalise ses premières photographies à la fin des années 1990 en Mongolie, un pays qui la fascine pour ses grands espaces et pour le rapport de ses habitants à une nature qui vibre, palpite. Sa découverte du chamanisme la mène en 1998 à reprendre des études universitaires en ethnologie et en sciences des religions. Marquée par cette expérience, sa démarche artistique se concentre depuis la fin des années 2000 sur la mise en scène photographique de l'absence.
« Par l'appropriation et l'étude d'archives, par l'utilisation de techniques photographiques et plastiques multiples, Sophie Zénon interroge la mémoire, notre relation aux ancêtres et à la liation à travers une production protéiforme : séries photographiques, livres d'artistes, installations ou vidéos. Dans ses œuvres se tisse un lien entre histoire intime et grande Histoire, entre rapport au spirituel et rigueur scientifique. Dans cette tension, naissent des archives poétiques des histoires contemporaines » (Anna Cummings et Paula Petit, Université de Paris8, in *Photographie en acte(s) : Nouvelles matérialités en photographie et art contemporain* sous la direction de Michelle Debat). Ses photographies des *Momies de Palerme* (Italie) sont emblématiques de sa démarche. Saisies avec délicatesse, elles semblent vibrer, voire danser, entre présence et disparition, faisant ainsi vaciller la frontière entre la vie et la mort.

Lauréate du prix «Résidence pour la photographie» de la Fondation des Treilles (2015), du Prix Kodak de la Critique (1999), de la bourse Chroniques Nomades (2000), nominée à la villa Kujoyama (2015), au Prix Niépce (2011, 2015), au Prix de l'Académie des Beaux Arts (2010), le travail de Sophie Zénon fait l'objet de nombreuses expositions en Europe et a intégré des collections publiques et privées.

www.sophiezenon.com



Rizières © Sophie Zénon

Momie © Sophie Zénon

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

rencontre
JEUDI 8 NOVEMBRE
à 17h30
animée par **Jean-Pierre STÉPHAN**

Mathilde de l'ECOTAIS

« Je suis une femme artiste inclassable. Mon fil rouge, mon expertise, ma passion : l'art culinaire au sens large. Tour à tour photographe culinaire, directrice artistique, designer, réalisatrice de food art ou de film publicitaire, styliste culinaire pour les grands chefs tels que Thierry Marx ou Alain Ducasse, je définies l'aliment comme sujet d'une œuvre en perpétuelle mutation. La photographie de nature morte qu'elle soit conçue pour un livre de recettes, un packaging alimentaire, un objet d'art ou de design part toujours de la même motivation à mes yeux : être une photo artistique, que l'on peut regarder comme un tableau moderne, de l'art abstrait.
Mon travail s'exprime à la manière de la nature qui m'inspire librement.
Je sors du cadre pour créer une piscine design unique, cuisine design, une salle de bains originale. De la photographie culinaire à la photographie d'art, de la vidéo à l'installation, de l'objet au décor, de l'art à la décoration, je partage sans relâche la singularité de mon regard dans des projets toujours plus ambitieux et immersifs.
J'aime m'approprier une commande pour la mettre au service de mon œuvre. De collaboration en collaboration, j'investis sans relâche de nouvelles voies d'expression où l'image devient une matière d'expression à part entière : l'outil d'un design prospectif et émotionnel. »

Carottes © Mathilde de l'Ecotais

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

rencontre
JEUDI 8 NOVEMBRE
à 17h30
animée par **Jean-Pierre STÉPHAN**

Julie MECHALI

Photographe culinaire et Artiste épicurienne pour qui les sens font le sens,
Pour qui l'Infiniment Petit demeure l'Inspiration de l'Infiniment Grand,
Et pour qui la Lumière est l'Origine de toutes Beautés !
Participante active à l'émergence de la « Peinture Culinaire »,
Et riche d'une expérience de plus de 10 années...
« L'univers de Julie Mechali, contemporain vif et coloré, bouleverse les codes et surprend. Chaque œuvre symbolise ainsi une « Sacralisation de la Vie dans l'Instant ».
Julie Mechali est une photographe artiste née en Normandie en 1982 et résidant Porte de la Chapelle à PARIS, mais également une artiste épicurienne pour qui les sens font le sens et pour qui la lumière est l'origine de toute beauté. Comme elle aime à le dire, pour elle « la Vie est Art autant que l'Art est vie ! »
Particulièrement sensible aux couleurs et aux matières dès le plus jeune âge mais également fascinée par la lumière qui selon elle sublime, enveloppe et révèle, Julie Mechali commence dès l'adolescence à pratiquer la photographie et dès l'âge de 15 ans à modeler la lumière en travaillant les ambiances scénographiques « lumières » sur des concerts auprès de techniciens du spectacles, ce qui participera par la suite à ses débuts de réalisatrice.
Forte d'un Brevet de Technicien Supérieur de Photographie au début du 21e siècle, Julie commence dès ses 20 ans sa carrière de photographe culinaire.
Sensible à la beauté de l'instant, à l'exaltation des sens et au détail, Julie Mechali se révèle très vite artiste tous supports et se distingue entre autre aujourd'hui par sa participation à l'émergence d'un nouveau mouvement artistique dans l'Art Contemporain et l'Art éphémère, la « Peinture Culinaire ».
Artiste contemporaine active, exposant à de nombreux événements internationaux, Julie Mechali s'exalte dans la liberté de la Création avec un grand C et vie son Art dans la matière et par les Sens, au plus majestueux de la lumière de l'Âme.
Une artiste au grand cœur à découvrir et à aimer sans modération. »

Souriez, vous mourez ! © Julie Mechali

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

rencontre
JEUDI 8 NOVEMBRE
à 17h30
animée par **Jean-Pierre STÉPHAN**

Patric ROUGEREAU

Un parcours atypique. D'abord photographe reporter, il est devenu, aujourd'hui, l'un des spécialistes de la photographie culinaire de grand talent, reconnu des plus grands chefs comme des plus grandes marques. Depuis toujours, une double passion anime ce photographe audacieux, il associe photographie et gastronomie dans la plus grande créativité.
Il aime, les photos qui disent la précision et la simplicité, jouer avec les lignes et les matières pour sublimer le produit et donner l'envie.
Pour lui, il n'est pas de bonne ou mauvaise photo, la seule qui soit réussie, est celle qui crée l'envie et l'émotion.

J'ai trouvé dans l'art culinaire, un challenge à relever, des produits vivants, une technicité précise et surtout un échange extraordinaire avec celles et ceux qui partagent avec moi cette passion commune de la cuisine et sans qui je ne pourrai exercer ce métier.

PRIX ET RÉCOMPENSES
1996 - Mercure d'or (Challenge National du Commerce et des Services, organisé sous le patronage du Ministère du Commerce et de l'Artisanat)
2002 - French Cookbook Award pour son livre *Gastronomie Normande* - Editions Ouest-France
2003 - World Cookbook Award pour *Gastronomie Normande* - Prix du Meilleur livre de cuisine international - Editions Ouest- France
2008 - World Cookbook Award pour *FoodPhoto* - Prix spécial du jury - Editions Rougereau
Festival du livre gourmand de Trouville - Prix spécial du jury pour *Foodphoto* - Editions Rougereau
2011 - French Cookbook Award pour *Foodchasse* - Prix de la meilleure photographie culinaire - Editions Rougereau
2013 - Trophée du tourisme - Chambre de commerce du Calvados - pour la valorisation du territoire et des produits Normands au travers de ses réalisations.
Lentille d'Or - Prix spécial des parrains du Festival International de la Photographie Culinaire à Paris (Alain Passard, Guy Savoy, Pierre Gagnaire, Thierry Marx et Frédéric Anton)
2015 - French Cookbook Award pour *Regarde comme c'est bon !* - Prix de la meilleure photographie culinaire - Editions Rougereau
2016 - Best Cookbook Photography in the World pour *Regarde comme c'est bon !* – Editions Rougereau

Maquereaux © Patrick Rougereau

Les ZOOMS 2018
les lauréats

rencontre
JEUDI 8 NOVEMBRE
à 16h00
animée par **Mathieu OUI**

Chloé SHARROCK
ZOOM DE LA PRESSE SPÉCIALISÉE PHOTO
(France)

La nuit tombe sur Gaza © Chloé Sharrock / Le Pictorium

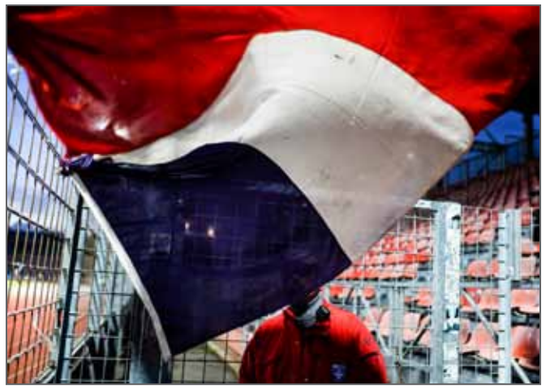
Katsura KOMIYAMA
PRIX DE LA PRESSE
(Japon)

© Katsura Komiyama

Ra SHIKI
PRIX DU PUBLIC
(Japon)

© Ra Shiki

Cédric ROUX
ZOOM DU PUBLIC
(France)



Droit à l'Image © Cédric Roux

animations

Forum des Pros

Ma photo au Salon

Le Coin des photographes

Le Parcours Vidéo

L'espace Argentique

Les animations des partenaires

FORUM DES PROS

SALON de la PHOTO
FORUM DES PROS

En partenariat avec l'AFMI, l'UPP, la FNP et le magazine *Profession Photographe*

programme

JEUDI 8 NOVEMBRE

10h30 → 11h30
Post production - Étude avancée
animé par Julien APRUZZESE,
présenté par l'AFMI

11h30 → 12h30
Coaching FNP
Gagnez plus en vous formant ! Comment le diplôme de gestionnaire d'unité commerciale photo répond aux nouveaux besoins des magasins de photographie

14h30 → 15h30
Drone et photographie aérienne pour une commande corporate
animé par Nedim IMRE et Christophe MAZET,
UPP

15h30 → 16h30
Les statuts de la photographie
animé par Eric DELAMARRE,
présenté par *Profession Photographe*

16h30 → 17h30
Photographe-auteur : comment facturer une prestation vidéeo ?
par Yann Cainjo (UPP),
Capucine COTTINET et Stéphane CHUNG (INA)

VENDREDI 9 NOVEMBRE

10h30 → 11h30
Le portrait Corporate
animé par Bruno LEVY,
présenté par l'AFMI

11h30 → 12h30
Quel prix pratiquer pour une journée de travail ?
par Sandra CHENU GODEFROY,UPPI

13h30 → 14h30
Coaching FNP
Photographe, dessine moi ton futur. Partageons notre vision du métier

14h30 → 15h30
Les incontournables d'un photographe de studio
par Patrick BLAN, UPP

15h30 → 16h30
Témoignage de José NICOLAS
avec la sortie de son livre sur le Tchad
présenté par Profession Photographe

16h30 → 17h30
Social Selling
Comment prospecter avec les réseaux sociaux
animé par Philippe ISOLA, formateur Ellipse
présenté par BE PUB

SAMEDI 10 NOVEMBRE

10h30 → 11h30
Photographes professionels : sortez de la jungle avec la stratégie marketing
animé par Éléonore VIVAS,
présenté par l'AFMI

11h30 → 12h30
Les 10 commandements du photographe professionnel
animé par Pierre MOREL, UPP

13h30 → 14h30
Coaching FNP
Photographe, dessine-moi ton futur. Partageons notre vision du métier

14h30 → 15h30
Produire et publier des images
Entretien avec un photographe-reporter et iconographe
présenté par Patrick ROCHE, UPP

15h30 → 16h30
Les tarifs et devis du photographe
animé par Éric DELAMARRE
Présenté par Profession Photographe

16h30 → 17h30
Statut du photographe
Impact du choix de la structure juridique et sociales choisies
animé par Nicolas POUSSY, expert comptable, Figur'in
présenté par Be Pub

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

10h30 → 11h30
Réalisation de Clip Vidéo
animé par Baptiste VANDENBURIE,
présenté par l'AFMI

11h30 → 12h30
Photographe professionnel : déclarez votre activité
présenté par l'UPP

14h30 → 15h30
La photographie événementielle sous toutes ses coutures
entretien avec un photographe spécialisé de l'UPP

15h30 → 16h30
Témoignace de Charlie ABAD
sur la photographie de rue (humaniste) et de son livre *Clin d'œil*
présenté par Profession Photographe

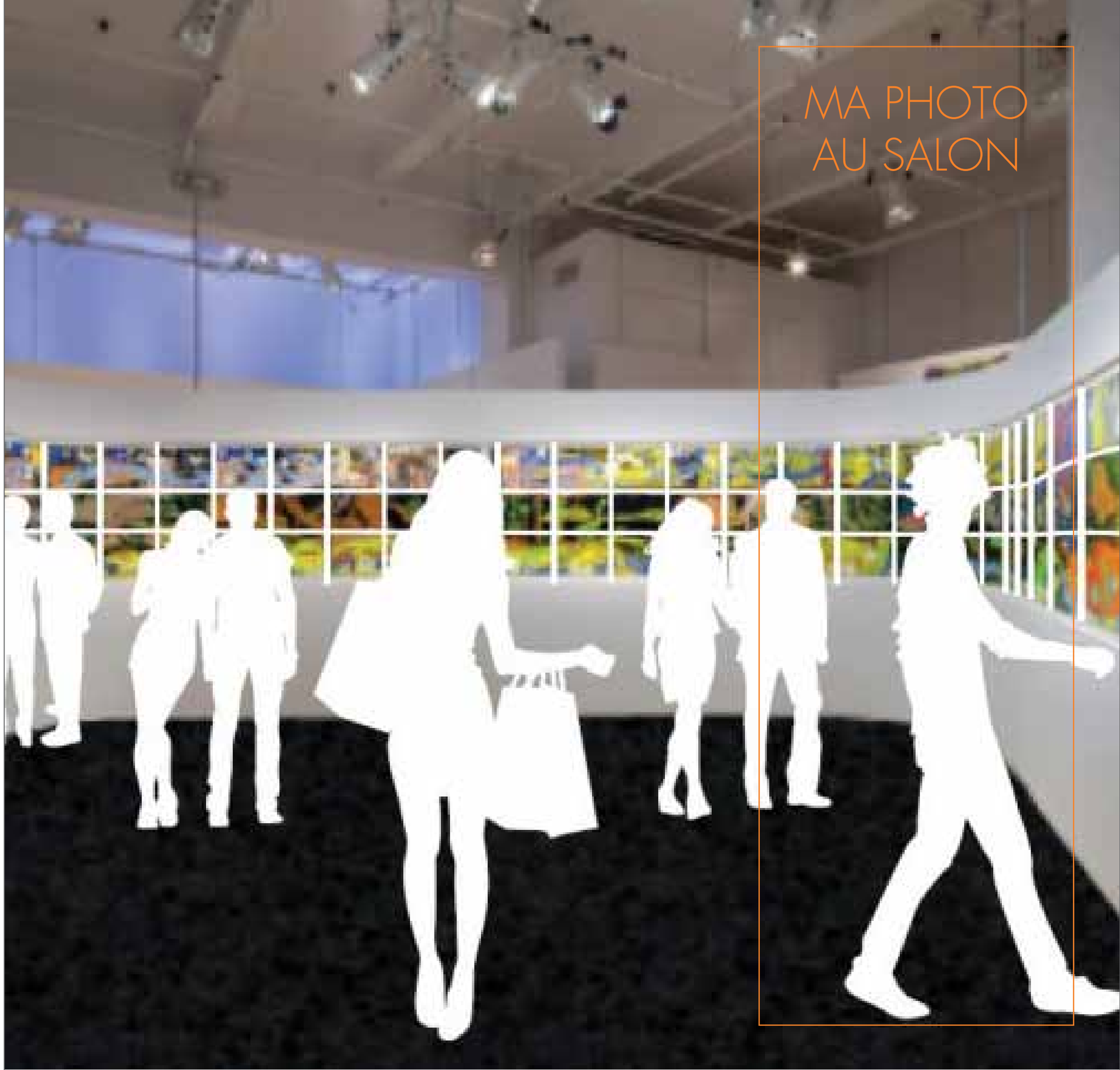
LUNDI 12 NOVEMBRE

11h30 → 12h30
Coaching FNP
Gagnez plus en vous formant ! Comment le diplôme de gestionnaire d'unité commerciale photo répond aux nouveaux besoins des magasins de photographie

14h30 → 15h30
La calibration
Maitrise de la couleur de la prise de vue à l'impression
animé par Hervé PETIT, formateur
présenté par Be Pub

15h30 → 16h30
L'autoédition en photographie
animé par Éric DELAMARRE
présenté par Profession Photographe

16h30 → 17h30
Photo de nouveau-né
animé par Mathilde MAGNE
présenté par l'AFMI



MA PHOTO AU SALON

Exprimez votre créativité en soumettant votre photo, elle pourraît être exposée au Salon !

Le Salon vous met à l'honneur

Grande première en 2018, le Salon de la Photo vous permet de vous exposer ! Incarnez le « Mouvement » comme le visuel 2018 réalisé par Charlotte Abramow et soumettez votre plus beau cliché.
Celui-ci pourraît être tiré et exposé dans une mosaïque géante à l'entrée du salon, du 8 au 12 novembre 2018 !

Votre photo doit respecter les critères suivants :
- Format portrait ou paysage ou carré, 4:3 ou 2:3
- Couleur ou noir et blanc
- Haute résolution d'un poids minimum de 4 Mo, jusqu'à 15 Mo
- Respect du thème du «Mouvement»

Conditions de participation

- Vous acceptez que votre photo puisse être imprimée et reproduite, en tout ou partie, parmi d'autres photographies sur une mosaïque géante à l'entrée du salon
- Vous prenez acte que la société COMEXPOSIUM demeure libre de ne pas intégrer ma photographie à la mosaïque. Il s'agit d'une décision discrétionnaire qui ne saurait donner lieu à des dommages-intérêts
- Vous garantissez la société COMEXPOSIUM que vous êtes bien l'auteur de cette photo et l'autorisez expressément, ainsi que le groupe COMEXPOSIUM, à titre gracieux, à l'exposer pendant toute la durée du salon
- A utiliser librement cette photographie ou tout ou partie de celle-ci intégrée à la mosaïque sur tous supports, à des fins de communication sur l'opération en France comme à l'étranger et pour une durée de cinq ans à compter de ce jour
- Si votre photo représente une ou plusieurs personnes, vous attestez avoir recueilli leur accord et déclarez être seul responsable du respect du droit à l'image détenu par les personnes photographiées
- Vous garantissez l'Organisateur contre tout recours amiable ou judiciaire de la part d'un tiers en lien avec cette photo.

COIN DES PHOTOGRAPHES

Exposez vos clichés ! Bienvenue dans le Coin des Photographes

Le Salon de la Photo a créé en 2014 sa toute première galerie, baptisée LE COIN DES PHOTOGRAPHES.
Cette année, le Salon de la Photo renouvelle l'expérience en proposant - en nombre limité - l'opportunité à des amateurs comme à des professionnels de venir présenter leur travail sur le Salon, dans un espace entièrement dédié.

32 noms

AGS Photographie • Jérôme BARBET • Alexandre BRENDEL • Pierre CASTAY • Alex CELAIR • Pierre CHANCY • Simon CHIRAT • CHRONO 43 • Pierre-Louis CUKERMAN • Antoine de ROUX • Alex DLT • ECHENOZ • Laure GIBAULT • Cassandre GIROS • Michel GUILLAUMEAU • Michael INGOUF • Rémy ITHOROTZ • Jana CALL ME J • LA CLEF•// L'ARTOCHE Vincent CHOVE • Dominique Le DENMAT • Michel LEANG - CAMBODGE • MAYU • MB Photography • Yvon MONET • Vladimir MYSLEK • Patrice NATHIER • Roland PATOIS • Marie-Noëlle SARGET • SYLBOHEC • Odile TAMBOU • Ysabel V Photographe

PARCOURS VIDEO

ATELIER CHARLES
Stands 5.1 D 023

L'atelier de Charles propose une vingtaine de programmes de formation, dans de nombreux domaines de prise de vue, de maitrise des logiciels informatiques.

CANON
Stand 5.2 C 058

Marque connue et respectée depuis 80 ans, Canon met ses capacités d'innovation au service du grand public, des entreprises et de l'industrie pour leur permettre d'enrichir leurs expériences au quotidien et de réinventer le champ des possibles.

DIGIT ACCESS
Stand 5.2 C 016

Spécialiste de l'accessoire photo/vidéo avec des gammes de sacs, trépieds, courroies, batteries et objectifs.

DJI
Stand 5.2 C 016

DJI présente au public parisien ses dernières innovations et célèbre la photographie et la vidéo aérienne avec des présentations live de ses derniers produits :
Mavic 2 Zoom avec Zoom optique,
Mavic 2 Pro avec camera Hasselblad capteur 1 pouce,
Les stabilisateurs DSLR DJI Ronin-S, Spark, Mavic Air, Osmo Mobile 2,
Le drone professionnel Inspire 2 a conquis Yann Arthus-Bertrand.

PARROT
Stand 5.2 D058

L'anafi doté de sa caméra 4K HDR 21 MP avec une orientation à 180° et son zoom sans perte de qualité, uniques sur le marché, permet des prises de vues par drones.
e drone peut paramétrer et automatiser les effets vidéo qui permettent une prise en main facilitée aux les nouveaux utilisateurs, tandis que l'accès à des paramètres plus poussés (ISO, balance des blancs,...) satisfera les utilisateurs plus experts en photographie.

NISI
Stand 5.2 D 030

La marque NiSi fabrique et distribue des équipements et des filtres photographiques de haute qualité reconnus par les photographes professionnels du monde entier. Peu importe si vous êtes photographe, vidéaste professionnel ou amateur, les produits NiSi sont la solution pour transformer vos idées en réalité.

PANASONIC
Stand 5.2 C 054

Créé en 1918, Panasonic est spécialisé dans l'électronique grand public et professionnel: appareils photo, caméscopes, caméras professionnelles etc.

SONY
Stand 5.2 E 053

Sony Corporation est l'un des principaux fabricants et distributeur de produits audio, vidéo, photo, technologies de l'information et de solutions de communication pour le grand public et les professionnels.

L'ESPACE ARGENTIQUE

En 2018, le Salon de la Photo met encore une fois l'argentique à l'honneur, en association avec Dans Ta Cuve.

Le regain d'intérêt récent pour l'argentique n'est plus à prouver. Le Salon de la Photo met donc cette pratique de développement sur le devant de la scène en lui accordant pour la seconde fois un espace dédié. Au cœur des acteurs du marché de l'argentique dans le Hall 5.1, une zone argentique est développée en association avec Dans Ta cuve, qui nous propose un programme riche en rencontres et ateliers à découvrir tout au long des cinq jours du Salon.

programme

JEUDI 8 NOVEMBRE

11h00
Frédéric SARTIAUX
Le Kodak Vest Pocket et le chemin des dames

12h00
Rémy LAPLEIGE
Démonstration de développement au Caffenol

14h00
Alix BÉRARD
Démonstration de prise de vue avec une chambre photographique

VENDREDI 9 NOVEMBRE

11h00
Sciences et Avenir

12h00
Jean-Claude BOUSSAT
Histoire de la photographie à travers l'évolution des appareils photos

13h00
Lomig PERROTIN
La fabrication de film argentique

14h00
Sidnay KAPUSKAR
À la découverte du contretype

15h00
Yaël PARIS
Démonstration de prise de vue avec du papier direct positif

17h00
Marjolaine VUARNESSON
Démonstration de manipulation avec de la photographie instantanée

SAMEDI 10 NOVEMBRE

11h00
Alexis ALKA
Démonstration de la technique du cyanotype

13h00
Henri GAUD
La trichromie : du fondement à la pratique

15h00
Mélanie-Jane FREY
Démonstration de prise de vue au collodion

17h00
Bertrand SAINTE-MARTHE, Gaël QUINTRIC, Bruno Le NAMOURIC
Discussions autour du travail sur la restauration photographique

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

11h00
Marjolaine VUARNESSON
Démonstration de manipulation avec de la photographie instantanée

12h00
Gildas LEPETIT-CASTEL et Flore WILLEFERT
Présentation du Projet Photographique : Big Shot

13h00
Marc UPSON
Table ronde autour du tirage argentique couleur

16h00
Benoit CAPPONI
Démonstration de Street Box Camera

LUNDI 12 NOVEMBRE

12h00
Alix BÉRARD
Démonstration de prise de vue avec une chambre photographique

à partir de 14h
Discussion autour de la Photographie Argentique
Venez poser toutes les questions qui vous passent par la tête !

animations des partenaires

AUXOIS NATURE / NIKON PASSION / PHOTOPASSION

Stands 5.1 D 045 / 5.1 D 051

Vous êtes des millions à nous visiter toute l'année année sur nos sites, pendant quelques jours vous pourrez aussi nous voir et nous entendre en vrai ! Venez rencontrer les photographes pros et animateurs des sites Auxois Nature, Nikon Passion et Photopassion qui partagent en exclusivité sur le Salon de la Photo leurs secrets pour maîtriser la photo et la vidéo de la prise de vue au post-traitement.

BEPUB

Stand 5.1 A 027

Depuis maintenant 16 ans avec un trafic moyen de 100 000 visiteurs uniques par mois, *bepub.com* est l'annuaire de référence des professionnels de la création et de la communication. Véritable plate-forme d'échanges, le site bepub permet de trouver facilement et gratuitement le prestataire adapté à vos attentes. De l'imprimerie à l'événementiel en passant par la photographie ou l'audiovisuel, plusieurs milliers d'offres et savoir-faire y sont répertoriés.
Contactez-les à loisir... bepub référence toutes les prestations utiles au montage de vos opérations de création et de communication !

COMPÉTENCE PHOTO

Stand 5.2 F 037

EXPOSITION - Une grande exposition collective rassemblant seize photographes émergents sur le thème *« it's So Street »* : Yannis Bautrait, Hugo Aymar, Thomy Keat, Jodi Rogers, Laure Maugeais, Lu Wenpeng, Merlin Meuris, Emmanuel Smague, Vincent Montibus, Serge Tribouillois, Sébastien Bartoli, Mathieu Hebbada, Hakim Boulouiz, Véronique Durand Nemo, Philippe Chiodi et Stéphane Deleersnijder.
CONFÉRENCES - Près de 40 rencontres sur un grand nombre de thématiques. 40 heures de programmation.
PORTFOLIO - Des lectures de portfolio organisées quotidiennement.

DE L'AIR

Stand 5.1 E 039

Le magazine *de l'air* fête cette année ses 18 ans ! Depuis 2000, cette revue indépendante donne ainsi à voir le meilleur dans la photographie, tout genre confondu. Pour cette édition, *de l'air* a fouillé dans ses archives pour reproposer à la vente des numéros collector, dans le format d'origine, avec le papier qui sentait si bon l'encre chaude. *de l'air* présentera ainsi son dernier numéro, le 70, customisé années 70. Enfin, *de l'air*, c'est aussi des livres publiés en série limitée avec Antoine d'Agata, Olivier Roller, Ivana Boris, Marcel Bataillard...

FÉDÉRATION PHOTOGRAPHIQUE DE FRANCE

Stand 5.2 F 1

Photographes, nous vous attendons sur notre stand pour assister aux animations-ateliers, prises de vue studio ,et méthodes photographiques, comme la Pose Longue et Le mouvement en photo, la photo Astronomie et de nuit, LightPainting, etc. que nous vous proposons tout au long de la journée.
Présentation du Concours *Nightscapades* avec projection des meilleures photos, et en exclusivité le samedi 10 novembre à 16h la conférence débat de Maître Bruno Anatrella *« Droit d'Auteur & Droit à l'image : les bons réflexes »* et également expositions photos de trois de nos meilleurs auteurs 2018.
Retrouvez les vidéos de nos animations sur Facebook @federationphoto.

FISHEYE

Stand 5.1 D 028

Fisheye est un magazine qui décrypte le monde à travers la photographie en restant à l'écoute des pratiques d'une nouvelle génération qui aborde la photographie sans complexe. Avec des entrées politique, société, monde, portrait, art vidéo, matériel, histoire... *Fisheye* ne s'interdit rien et garde l'œil ouvert sur les talents émergents.
La rédaction du magazine sera présente durant ces 5 jours afin d'échanger avec les photographes et lecteurs. N'hésitez pas à nous rendre visite sur le stand ! Des séances de lectures de portfolios auront lieu tous les jours de 11h à midi. Nous avons également le plaisir de recevoir Chralotte Abramow et Jean-Christophe Béchet pour la signature de leurs tous derniers livres !
Retrouvez le programme complet sur notre page Facebook !

IMAGE ET NATURE

Stand 5.1 E 013

Retrouvez le n°1 de la presse photo nature en Europe, expliquant d'une façon ludique et pratique comment photographier la nature. Le titre propose également des tests de matériels réalisés exclusivement sur le terrain par des photographes professionnels. Son discours est marqué par un engagement fort en faveur de l'environnement.

LE MONDE DE LA PHOTO

Stand 5.2 D 073

Plusieurs sessions par jour sur le thème des logiciels de flux de travail pour présenter toute l'organisation (éditer, tirer, classer, organiser, retoucher, publier) qui dicte aujourd'hui les usages du photographe averti.

LENSE

Stand 5.2 A 072

Lense.fr, le site des photographes pour les photographes, est schizophrène. A la fois réseau social des photographes, site d'information de l'actualité pro et site de formation pour apprendre, partager et progresser. Sur le salon, nous allons présenter le site et inciter aux inscriptions (gratuite). Les photos lauréates du concours *Photo de la semaine* de 2018 seront exposées sur les murs du stand.

NORMAL

Stand 5.2 A 007

Incarnatio Editions réalise des livres d'art consacrés à la photographie contemporaine et des magazines photos. Elle organise également des productions, des ventes d'art via des expositions et des galeries, des festivals, et des évènements privés et publics. Elle gère également la Normal Academy, des workshops et masterclass dirigés par des grands photographes ainsi que le magazine *Normal*. Pour cette édition 2018, sur notre stand, retrouvez Nicolas Guerin, Ali Mahdavi, le Turk, Malo, Martial Lenoir, Julien Benhamou, Sébastien Roignant, Juliette Jourdain, Stefan Rappo ainsi que des invités surprises. Vivez des expériences de shooting live, plongez dans l'univers de grands photographes, découvrez les coulisses d'un monde haut en couleur, participez à des rencontres, des interviews et des échanges... Retrouvez également toute l'équipe de *Normal* qui partageront avec vous et en avant-première leur dernier numéro 11, leurs prochains workshops et leurs nouveautés.
Rejoignez l'Expérience *Normal* !

OPENEYE

Stand 5.1 E 024

Openeye le regard d'aujourd'hui sur la photographie est un webphoto magazine bimestriel gratuit d'un genre nouveau qui tient à la fois du mook digital et du livre photo en ligne. Son objectif consiste à vulgariser l'art photographique en présentant et commentant des portfolios d'artistes représentatifs de leur époque.
Le numéro 9 d'Openeye sera présenté sur le stand. Le directeur de la publication et le rédacteur en chef y accueilleront les photographes qui souhaiteraient venir présenter leur travail en vue d'une publication éventuelle.

PHOTO MAGAZINE
Stand 5.1 E 014

Faites la couverture de *PHOTO* ! Rendez-vous sur le stand pour faire la Une du célèbre magazine.
Didier Bizos (photographe Harcourt), vous accueille dans un studio décoré avec les couvertures iconiques de *PHOTO*.
Vous poserez en star, vous seul ou en groupe, et repartirez avec votre couverture collector sur une clef USB.
Un conseil : emmenez la famille et les amis !

POLKA MAGAZINE
Stand 5.1 B 049

Cette année encore, *Polka* propose sur son stand des rencontres singulières et de nombreuses animations. Le photographe et défenseur de la nature, Yann Arthus-Bertrand sera présent pour une séance de signatures exceptionnelles.
Emanuele Scorcelletti viendra évoquer son immersion dans le légendaire Hôtel du Crillon, tandis que de jeunes explorateurs urbains dévoileront les secrets de leurs photos de lieux abandonnés. Sans oubliez, nos deux séances de lecture de portfolios quotidiennes et des offres abo exclusives !

PROFESSION PHOTOGRAPHE
Stand 5.1 A 041

L'APPPF édite le magazine *Profession Photographe* depuis 2012, organise le concours Les Photographies de l'année depuis 2009, propose à la vente des livres de photos indépendants. Elle organise aussi, depuis 2017, le Festival Photo de Bellême, dans le Perche.
Pour la dixième année consécutive, l'A3PF présente sur son stand l'exposition des *Photographies de l'année, édition 2018*. Le meilleur de la photographie chez les professionnels avec 15 lauréats de la photographie animalière à la photographie de sport. Et parmi ces 15 lauréats, la désignation du lauréat de la photographie de l'année.
Pendant tout le Salon de la Photo, nous faisons des lecteurs de portfolios uniquement pour des professionnels. Pour des possibles parutions dans le magazine, mais aussi pour éventuellement exposer dans les festivals photos de Dax, Cholet, dont je suis le dénicheur de photographes et Bellême, dont je suis l'organisateur.
Cinq ou six photographes seront présents pour dédicacer leurs livres, principalement des livres en autoédition.

RÉPONSES PHOTO
Stand 5.1 D 018

Participez aux lectures de portfolio organisées par le magazine, ouvertes à tous les photographes, amateurs comme professionnels.
Une visite sur le stand de *Réponses Photo vous* donnera aussi l'occasion de rencontrer la rédaction, de compléter votre collection ou de profiter des offres d'abonnement spécialement mises en place pour le Salon de la Photo.

www.lesalondelaphoto.com

HORAIRES

du jeudi 8 au
dimanche 11 novembre
10h - 19h
Le lundi 12 novembre
10h - 18h

Contact presse
2e BUREAU
01 42 33 93 18
lesalondelaphoto@2e-bureau.com
www.2e-bureau.com

8-12 Novembre
PARIS **2018**
Porte de Versailles

lesalondelaphoto.com

conception graphique : Valérie Bourgois / 2e BUREAU